



# Les Etournailles

*un fendant né dans le ciel*







BRIG

Zeneggen ist der ideale Ferienort für Wanderlustige, und Ruhebedürftige.  
 Hotel Alpenblick, 028/46 2132-33, Hotel Sonnenberg, 028/46 24 62  
 Hotel Alpenblick, Kegelbahn, Fam. Imboden, 028/7115 37  
 Hotel Blattnerhof, freundl. Empfehlung, M. Roten-Wyden, 028/23 86 76  
 Rest.-Taverne, ideales Ausflugsziel, Meerwasserhallenbad und  
 offenes geheiztes Schwimmbad. Fam. Dr. Eugen Naef, 028/27 10 22

ZENEGGEN	10
ERNEN	21
BLATTEN/NATERS	9
BREITEN/MÖREL	7



VISP

Pension-Restaurant Lötschberg, Fam. A. Heynen, 028/46 22 38  
 Hotel-Restaurant Killerhof, E. Berchtold, 028/52 13 38  
 Restaurant Ferden, Fam. Ambord, 028/49 1132  
 Hotel-Rest. Bergsonne, heimelige Zimmer, Fam. Pfammatter,  
 028/46 12 73  
 Hotel + Bäckerei Sonnenhalde, am Wanderweg der Lötschberg-  
 Südrampe, 028/46 25 83

AUSSERBERG	7
STALDEN	8
FERDEN	30
EGGERBERG	4
AUSSERBERG	7



SIERRE

Auberge-Rest. La Mi-Côte, bonne cuisine, chambres, 027/412126  
 Café-Restaurant de la Noble Contrée. M. et M<sup>me</sup> Galizia-Germann.  
 Salle pour banquet, carnotzet, parking, fermé mercredi, 027/55 67 74  
 Café-Restaurant de la Poste, charbonnade, 027/65 15 08

MOLLENS	6
VEYRAS	2
SAINT-LUC	22



SION

Isérables vous attend pour vos sorties de sociétés, de classes, etc.,  
 ses divers restaurants vous plairont. Société de développement,  
 Isérables, tél. 027/86 34 67

ISÉRABLES	10
MAYENS-DE-RIDDES	17
FERPÈCLE	38
TURIN/SALINS	3,5



MARTIGNY

Hôtel-Restaurant-Dortoir Col de la Forclaz, 026/2 26 88,  
 nombreux itinéraires pédestres. Point de départ tour du Mont-Blanc,  
 glacier du Trient.  
 Pension-Restaurant Col-de-Fenêtre, 026/4 11 88  
 Hôtel de Ravoire, Jean-Michel Cassaz, 026/2 23 02  
 Hôtel-Restaurant des Alpes, D. Vouilloz.  
 Jardin et terrasse, 026/4 71 17

COL DE LA FORCLAZ	15
FERRET	32,5
RAVOIRE	10
FINHAUT	30



SAINT-MAURICE

Vérossaz, balcon de la plaine du Rhône, point de départ du tour  
 pédestre des Dents-du-Midi. La Poya vous réserve une très jolie  
 promenade. 10 km. de Monthey ou de Saint-Maurice  
 Café-Rest. Au Rendez-Vous, rest. chaude sur demande, 026/8 45 52

VÉROSSAZ	10
MEX	10



MONTHEY

Café-Restaurant de la Forêt. Vue panoramique  
 Spécialités forestières. Se recommande M. J. Magnenat  
 Bouveret, port du Valais, pour vos week-ends, sorties de sociétés et  
 vacances. Sa plage, ses campings, ses hôtels et restaurants renommés  
 vous enchanteront. Soc. de dév., 025/812126 - 8129 09 - 8127 47  
 Restaurant La Perle-du-Léman. Spécialités du lac, camping, chambres.  
 L. Esselier, 025/8123 23  
 Café-Restaurant Au Relais. Sa terrasse. Tous les jours:  
 menu de famille et grillades. B. Clerc, 025/7133 98  
 Site protégé - Promenades faciles dans les forêts et les pâturages  
 Pêche dans le lac de Tanay - Dès Miex + 50 minutes à pied  
 Restaurant du Grand-Paradis, repas de famille, sociétés, noces.  
 Terrasse couverte, 025/79 11 67

LES GIETTES	10
BOUVERET	15
BOUVERET	15
COLLOMBEY	1
TANAY/VOUVRY	20
CHAMPÉRY	12

# Champex lac



## Vacances familiales

Vacances idéales au bord d'un lac de montagne, à quelques kilomètres du Grand-Saint-Bernard. Hôtels et appartements de vacances. Piscine chauffée, aviron, pêche, tennis, télésiège à 2200 m., 100 km. de promenades balisées, flore et jardin alpin.

Mai - Juin - Septembre - Octobre : prix spéciaux

Renseignements : Office du tourisme de Champex-Lac,  
tél. 026 / 4 12 27



Pour votre séjour dans le **VAL FERRET**  
profitez de la magnifique

### SAISON DES FLEURS

et des prix avantageux avant-saison des établissements.

Tous renseignements par la **Société de développement  
du val Ferret, 1937 Orsières**

Tél. 026 / 4 15 19 ou 4 14 44



## VERBIER

1500-3023 m.



## FITNESS ET NATURE

Au cœur des Alpes les plus méridionales de Suisse, Verbier vous propose le

### forfait été

7 jours en demi-pension + abon-  
nement sportif (piscine, minigolf,  
Téléverbier) dès Fr.

**280.-**

36 hôtels, 1000 chalets et appartements  
Important réseau de promenades, approach-  
golf, chemin des chamois dans la réserve  
naturelle de Bagnes, promenades botaniques,  
tournois sportifs, fitness

Renseignements :

Office du tourisme, CH - 1936 VERBIER

Tél. 026 / 7 62 22





# TORGON

**DES QUATRE-SAISONS...**

La plus lémanique des stations du Valais

Accès: Genève 75 minutes      Autoroute directe Genève-Aigle  
Lausanne 45 minutes      Route: Aigle-Vionnaz-Torgon



LE RETOUR À LA NATURE, DES VACANCES ACTIVES, DES SPORTS DE PLEIN AIR



ON EN PARLE, ON Y VIENT, ON S'ENTHOUSIASME, ON S'Y INSTALLE

## L'été

- Courts de tennis avec éclairage
- Piscine chauffée, mini golf
- Place de jeux (ping-pong, pétanque, quilles, etc.)
- Golf 18 trous (Aigle, 15 minutes)
- Courses en montagne organisées
- Places de jeux pour enfants (cabanes d'Indiens, voitures électriques, etc.)
- Parc d'animaux
- Circuits pédestres
- Pêche (en rivière) et en étang
- Emplacements pour pique-nique (raclette, broche, etc.)
- Voile sur le lac (15 minutes)
- Piste de TOBO-ROULE

## Restaurants

Self-service  
Restaurant  
Bar - Discothèque  
Thé dansant en saison

## ● LA SERGNAZ

- Grillades au feu de bois
- Spécialités valaisannes
- Pizza
- Salles pour sociétés

## L'hiver

- Télésiège: Plan-de-Croix / Tête du Tronchey, reliant Torgon au Val d'Abondance et aux «Portes-du-Soleil»
- 7 téléskis: pistes toutes catégories
- Mini-télésiège gratuit pour enfants
- Parcours de fond
- Piste touristique
- Patinoire
- Abonnement «Portes-du-Soleil»
- Ski de randonnée
- Parkings au pied des pistes
- Circuits touristiques
- Forfait: «Restoski»
- ESS (Ecole suisse de ski)
- Piscine chauffée, Vouvry (15 minutes)
- Garderie d'enfants
- Pistes de curling

Arrang. pour groupes (logement, pension ou demi-pension)

## LE TSEUDRON

Restaurant  
Self-service  
— Spécialités valaisannes  
— Cadre typique

Appelez le 025/812724



Photo G. Salamin, Sierre

Tous les sports à 30 minutes

Hiver: Patinoire artificielle couverte, ski, curling, piscine couverte

Eté: Tennis, natation, canotage, pêche, équitation, parcours Vita

Quatre campings - Dancings

Renseignements: Office du tourisme de Sierre, Tél. 027/55 85 35



### Hôtels recommandés

#### Hôtel-Restaurant Atlantic

Idéal pour vacances  
Salles pour noces et banquets  
Piscine chauffée  
(ouverte de mai à septembre)  
55 25 35

#### Hôtel-Restaurant de la Grotte

Lac de Géronde  
55 46 46

#### Hôtel-Restaurant Arnold

Fam. André Troenli-Holl  
Hôtel de 50 lits  
«Curry-Pot», véritable curry indien

#### Hôtel-Restaurant du Rhône

Fam. M. Constantin-Gruber  
Salquenen  
Idéal pour vacances et banquets  
(120 places)  
Tél. 027/55 18 38-39

### Les bons vins de Sierre

Vitai Massy, Sierre 55 15 51  
Cave « Vieux Villa »

#### Demandez les produits de la Distillerie

**BURO**  
Sierre  
55 10 68



**Agence Marcel Zufferey, Sierre**  
Affaires immobilières - Fiduciaire  
Maîtrise fédérale  
55 69 61

### Garage

#### Garage du Rawyl

F. Durret S. A.  
Concessionnaire  
55 03 08 - 09



### Où irons-nous ce soir

Dancing - Café-Restaurant

#### Ermitage

Famille Sarbach  
55 11 20  
Restauration ouverte de mars  
à fin septembre

## LATHION-VOYAGES & Transports SA

### SION - SIERRE

**Nous travaillons  
pour vos vacances!**

**Vous avez une idée...  
Nous avons un programme!**



Sierre, rue du Bourg 5  
Tél. 027/55 85 85

Sion, avenue de la Gare 6  
Tél. 027/22 48 22

Succursale Magro-Uvrier  
Tél. 027/31 27 12

HOTELPLAN - AIRTOUR - KUONI

Un coup de téléphone à nos bureaux et  
nous vous faisons parvenir notre riche  
documentation illustrée et variée





# crans montana

1500-3000 m.

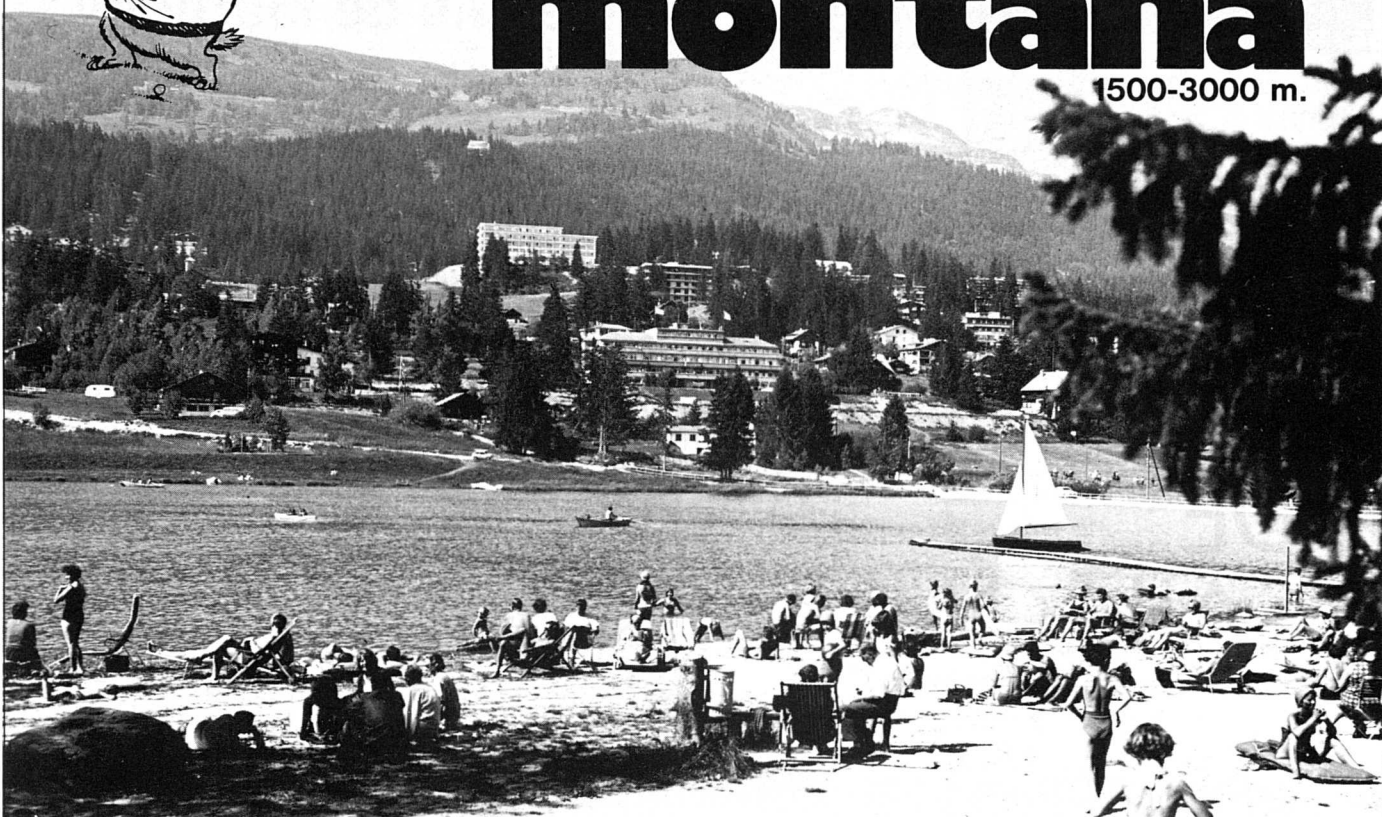


Photo Teles Deprez

## *Tous les sports d'été:*

GOLF (9 et 18 trous), TENNIS (20 courts), EQUITATION (1 manège), NATATION (10 piscines, 1 plages)  
PÊCHE, CANOTAGE, PROMENADES

- Ski d'été (2 téléskis, 1 parcours de fond)
- Patinoire d'été (880 m<sup>2</sup>)
- 6 télécabines, 2 téléphériques

17-22 juillet: TOURNOI INTERNATIONAL DE TENNIS  
«LACOSTE SWISS CIRCUIT»

28. 8.-2. 9.: OPEN SUISSE DE GOLF

Renseignements et prospectus auprès  
des Offices du tourisme:

3962 Montana, tél. 027/41 30 41 Télex 38 203  
3963 Crans, tél. 027/41 21 32 Télex 38 173



Dans un cadre de verdure reposant

## Piscine de Martigny

chauffée

ouverte début mai à fin septembre

# BAINS DE SAILLON

## Etablissement thermal

Reconnu par le Service de la santé publique du canton du Valais  
Téléphones 026 / 6 35 10 et 6 24 19

Ouvert de 8 h. 30 à 20 h. 30 du lundi au vendredi  
Samedi et dimanche fermé

**P**

Café - Terrasse - Pique-nique

A disposition : pelouse, chaise relax

Conditions spéciales et abonnements :  
Se renseigner à la caisse

### Enfants :

Admis de 13 à 15 heures le mercredi exclusivement  
(sauf ordonnance médicale)

- Soins physiothérapeutiques
- Massages
- Cours de natation
- Possibilité de louer studios pour 2 - 3 semaines aux abords immédiats, ou logger dans pensions
- Assiette froide servie à toute heure



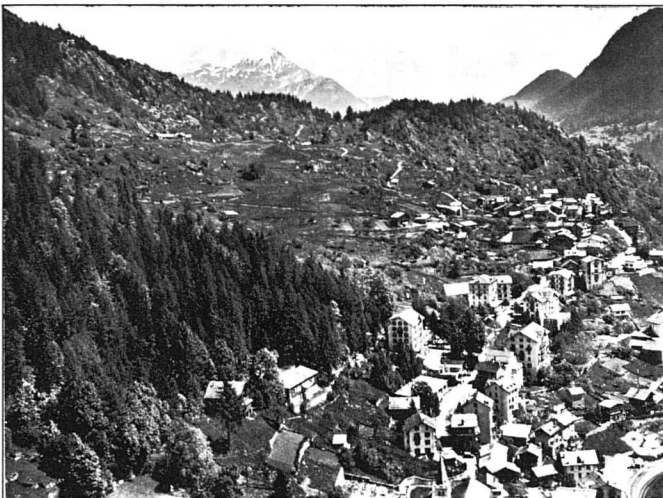
*Vins appréciés*  
*Sélections*  
*Saint-Pierre et*  
*Grand Schiner*

**ALBERT BIOLLAZ & CIE**

Au Prieuré de Saint-Pierre-de-Clages / Valais  
Tél. 027 / 86 28 86







## Finhaut 1237 m.

**Giétroz - Châtelard**

Funiculaire  
Train panoramique et monorail  
Accès par route de La Forclaz  
ou chemin de fer  
Martigny-Châtelard  
Centre d'excursions à proximité  
de la chaîne du Mont-Blanc  
Départ ligne d'autobus  
pour barrage Grand-Emosson  
Renseignements 026 / 4 71 80



## Champéry

### Champéry-Planachaux

1050 m.

2300 m.

Station d'été et d'hiver du complexe  
des «Portes-du-Soleil»

#### En été:

12 courts de tennis. Halle de glace couverte (curling, patinage), 2 piscines chauffées (couverte et en plein air), équitation, golf, vol delta, Ecole suisse d'alpinisme, nombreuses promenades et excursions, pêche en rivière, Centre équestre.

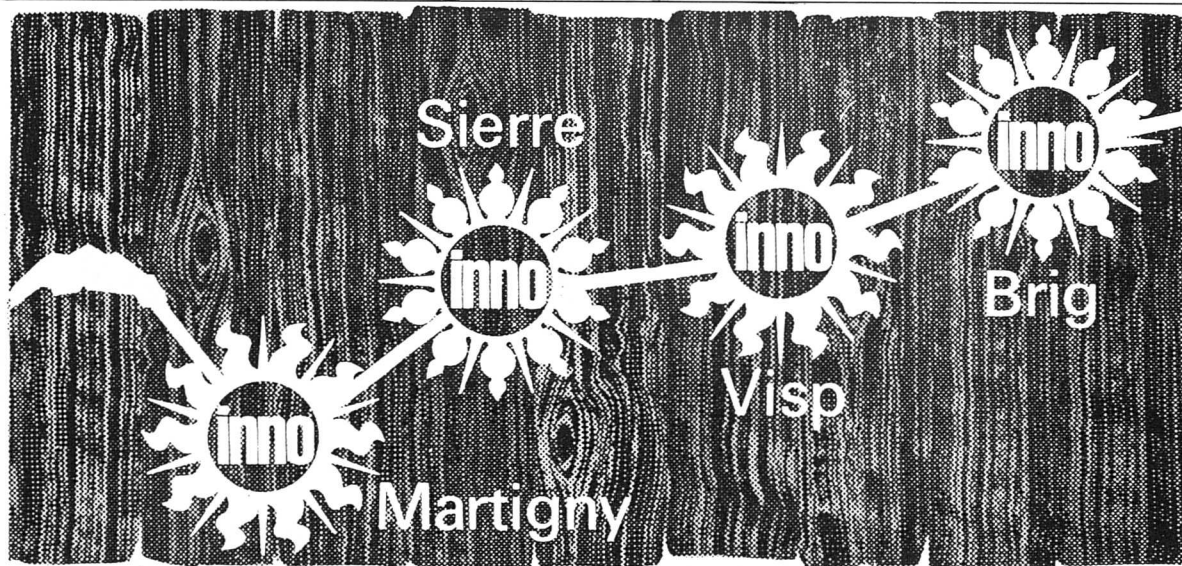
#### En hiver:

170 remontées mécaniques, 650 km. de pistes balisées, ski de randonnée, de fond, patinoire artificielle, halle de curling, piscine couverte et chauffée, initiation à la plongée sous-marine, Ecole suisse de ski.

**Nombreux hôtels, chalets et appartements de vacances**

#### Renseignements:

Office du tourisme, CH - 1875 Champéry  
Téléphone 025/79 11 41, télex 25 980 CH



Où que vous soyez en Valais,  
dans les vallées ou dans les villes,  
Innovation est à proximité,  
pour tous vos achats.

Wo immer Sie sich im Wallis  
befinden, ist die Innovation für  
Ihre Einkäufe in der Nähe.

GRANDS MAGASINS A L'  
**innovation**

# SIONIC SIONIC SIONIC

de la plus grande à la plus petite,  
**NOS CENTRALES DE SONORISATION  
FABRIQUÉES EN NOS ATELIERS**

solutionneront tous vos problèmes de:

- musique d'ambiance
- recherche de personne
- publicité sonore, gong horaire, alarme pour

**HÔTELS, RESTAURANTS, BARS  
MAGASINS, ÉCOLES**

SIONIC SA  
électronique industrielle  
Route du Rawyl 27  
1950 SION - Tél. 027 / 22 75 21

PUBLICITAS, SION

## Hôtel d'Evolène

1968 Evolène

☎ 027 / 83 12 02

Nombreuses chambres avec bain, WC privé et balcon  
Parc ombragé, tennis  
Ambiance familiale  
Son excellente cuisine  
Son restaurant « Le Carnotzet »  
Prix réduits pour personnes âgées

### Isérables

Balcon sur 1e Rhône, visitez le musée folklorique, typiquement local, et faites un arrêt à

## L'AUBERGE DU MONT-GELE

Spécialités du pays, excellente cuisine, grande terrasse, chambres confortables

N. Plaschy-Bardet  
Tél. 027 / 86 26 88

## LEUKERBAD

1411 m



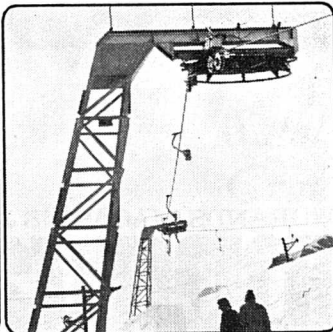
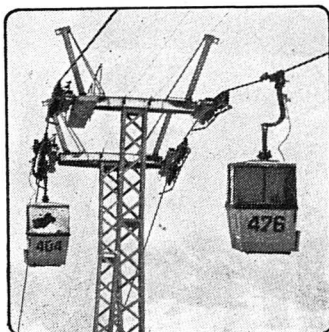
Bade- und Klimakurort. Ganzjahresbetrieb. 9 Hallen- und 4 Freiluft-Thermalbäder.

Sporthalle. Rheumaklinik. Seilbahnen auf Torrent und Gemmi. Wanderwege. Minigolf, Tennis, Boccia, Tischtennis.

Verkehrsbüro Leukerbad - Tel. 027 / 61 14 13 - 61 14 14



L'Année Internationale  
de l'Enfant 1979



Nous construisons  
fabriquons  
et exécutons des: télésis  
télésièges  
télécabines, téléphériques

**STÄDELI-LIFT AG**

CH-8618 Oetwil a. S. Zurich  
Téléphone 01 / 929 21 21

WSO  
Demandez  
notre documentation

# Région d'**EVOLÈNE**

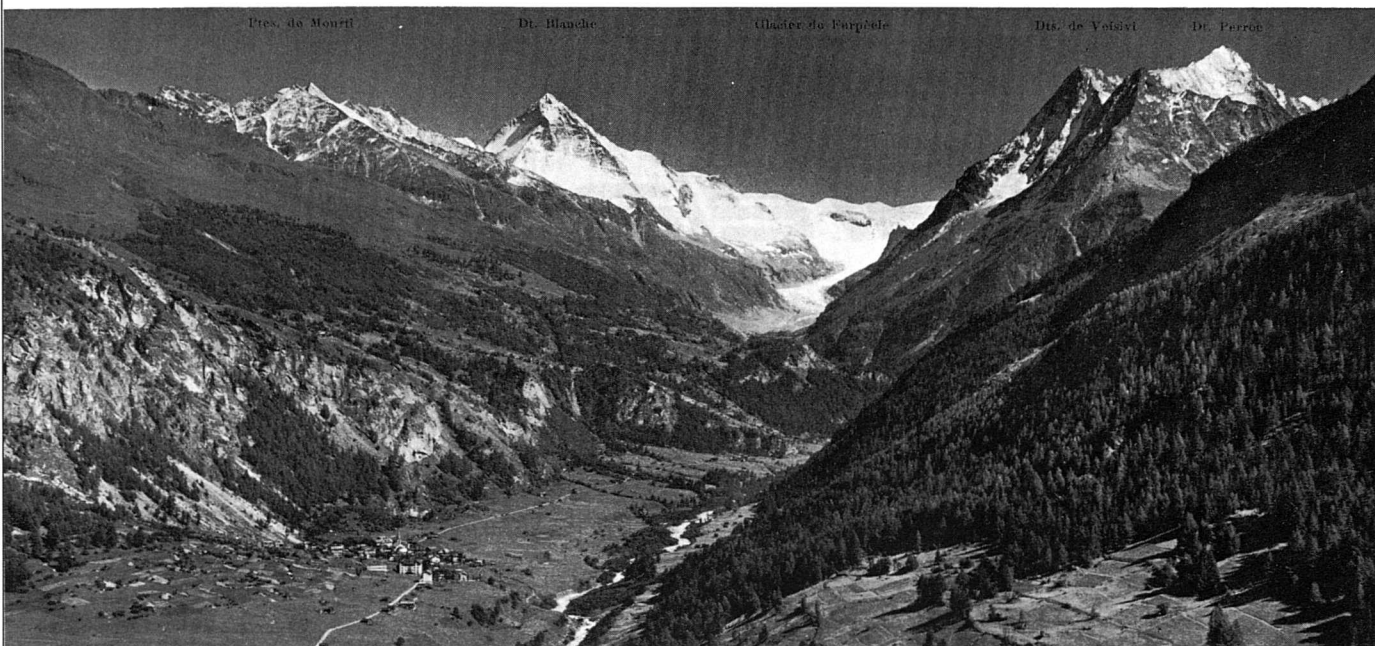
l'Is. de Mouril

Dt. Blanche

Glacier de Ferpècle

Dt. de Veisivi

Dt. Perron



**Evolène** (1380 m.)  
tél. 027/831235

**Les Haudères** (1450 m.)  
tél. 027/831015

**Arolla** (2000 m.)  
tél. 027/831378

**Villa** (1720 m.)  
tél. 027/831280

**La Forclaz** (1750 m.)  
tél. 027/831280

**La Sage** (1680 m.)  
tél. 027/831280

Lieux de séjour enchanteurs en toutes saisons. Climat particulièrement salubre. Traditions bien conservées. Gracieux costumes.

Belles promenades dans pâturages et forêts. Grandes ascensions. Guides. Ecole d'alpinisme pour jeunes gens. Riche flore, toute la faune des Alpes. Septembre et octobre: calme automnal, lumière pure. Prix réduits entre saisons. Service régulier de cars postaux. Tennis, pêche.

En toutes saisons pour vous recevoir: 24 hôtels, 600 chalets et appartements.

## Hôtels et pensions recommandés...

### **Evolène**

Hôtel d'Evolène  
Hôtel Dent-Blanche  
Hôtel Hermitage  
Hôtel garni Arzinol  
Hôtel Eden  
Hôtel Alpina  
Pension d'Evolène  
Pension Bellevue  
Hôtel des Pyramides  
à Euseigne

### **Les Haudères**

Hôtel Edelweiss  
Hôtel des Haudères  
Hôtel Veisivi  
Pension Les Mélèzes  
Hôtel garni Gai-Logis  
Hôtel des Alpes  
Hôtel Georges

### **La Sage**

Hôtel de La Sage

### **Ferpècle**

Hôtel de Ferpècle

### **Arolla**

Hôtel Mont-Collon  
Hôtel Kurhaus  
Hôtel du Pigne  
Hôtel du Glacier  
Hôtel de la Poste  
Hôtel de la Tza  
Pension du Lac Bleu

...par la **Société des hôteliers du val d'Hérens**



## Grand-Hôtel Bel-Oiseau

Finhaut

Famille Chappex  
se recommande  
Tél. 026 / 4 71 06

Montana-Vermala

## Hôtel-Restaurant Les Asters

Cuisine soignée - Salle à manger pour  
100 personnes  
Famille R. Crettol-Barras  
Tél. 027 / 41 22 42



La grande marque

# matelas

# bico

Collection complète chez

## meubles favorit

### 3952 la souste

route cantonale  
téléphone 027 63 14 21



- Confort
- Garantie
- Qualité

Samedi: ouvert jusqu'à 17 heures

Fendant

« SOLEIL DU VALAIS »

Johannisberg

« GOUTTE D'OR »

Vins du Valais  
**VARONE**  
**SION**  
SUISSE

Dôle

« VALERIA »

Grand vin mousseux

« VAL STAR »

# le plus grand choix de meubles en Valais

**Nos architectes d'intérieur  
sont à votre disposition**

Brigue (028/22 11 65)

Martigny (026/2 27 94)

Sion (027/31 28 85)

Naters (028/22 11 65)

Fabrique de meubles et d'agencements d'intérieur

# Gertschen SA

★★★ SUISSE - VALAIS ★★★



**La Tzoumaz - Mayens-de-Riddes**  
**Résidence Le Bosquet**

2 à 5 pièces

Vente directe du constructeur

Acheteur étranger autorisé

Crédits hypothécaires disponibles

Inscription au Registre foncier

Autres promotions à :

Crans-Montana, Ovronnaz, Thyon/Les Collons,  
Haute-Nendaz, Champex, Verbier

Renseignements auprès  
du constructeur-promoteur

**PROJECT 10 - P.-H. Gaillard SA**  
Avenue de la Gare 28  
1950 SION - VS - SUISSE  
Tél. 027 / 23 48 23



*L'apothéose  
d'une bonne table*



Lauréate de  
L'OSCAR DE L'ALIMENTATION 1979  
(International Food Award)

**LA SEMEUSE**  
**LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE...**

Torréfaction de café depuis 1900  
2301 La Chaux-de-Fonds  
Tél. 039 / 23 16 16

**TAPIS-DISCOUNT**

**Fermé le lundi**  
Livraison gratuite

- Coupons de tapis
- Tapis mur à mur
- Milieux
- Orient
- Rideaux

Gérant : Walter Biaggi

Sur demande, pose faite par spécialistes



**BURGENER S.A.**

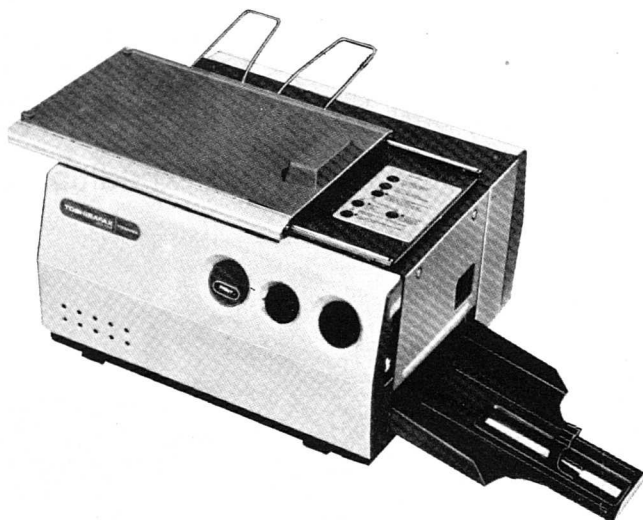
Route du Simplon 26

3960 SIERRE

027 / 55 03 55

*La photocopie  
est aussi à notre programme*

**TOSHIBA BD 704**



Vente et service technique assurés par  
**SCHMID & DIRREN S.A.**  
1920 Martigny, tél. 026 / 2 43 44  
1950 Sion, tél. 027 / 22 00 50



## Hôtel du Col de La Forclaz

Alt. 1527 m.

Restaurant - Terrasse - Tabacs  
Chocolats.  
Salles pour banquets et sociétés.  
Au pied du massif et du glacier  
du Trient.

Halte idéale sur le circuit Martigny-Chamonix-Aoste (tunnels du Saint-Bernard et du Mont-Blanc).

J.-Cl. Gay-Crosier, propr.

coifferie

**SANS RENDEZ-VOUS**  
**SION REMPARTS 8-1<sup>er</sup> ÉTAGE**

**WALLIS**

DAS LAND  
DER SCHÖNEN  
FERIEN

Fondation suisse  
en faveur de l'enfant  
infirmes moteur-  
cérébral, Berne  
PC 80-48

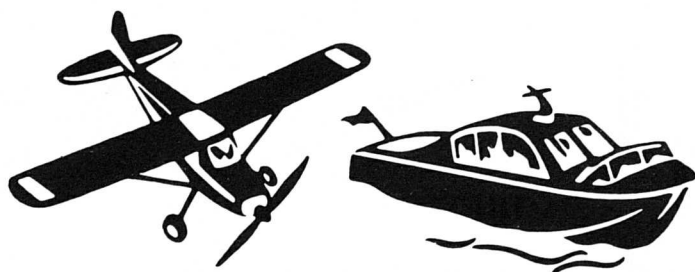
**c'est  
moins cher**

**MARTIGNY - SION - EYHOLZ**  
Route de Fully      Sous-Gare      Près Viège

*Wallis, das Land der Ferien — Valais, le pays des vacances*

Pour vos loisirs  
en plein air  
**... LE MODÈLE RÉDUIT**

(Expédition rapide partout)



**LE SPÉCIALISTE DU MODÈLE RÉDUIT  
ET JOUETS TECHNIQUES**

## DEMANDEZ NOTRE DOCUMENTATION

(Assortiment de catalogues)

- ☐ Modèle réduit, catalogue Fr. 20.-  
(plus port et contre remboursement)
- ☐ Train et accessoires, catalogue Fr. 8.-  
(plus port et contre remboursement)
- ☐ Prospectus contre Fr. 1.-  
en timbres-poste

13 E

Nom \_\_\_\_\_

Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Lieu \_\_\_\_\_ No postal \_\_\_\_\_

**HOBBY-CENTRE  
SION** AV. GARE 38  
027/22 48 63





## Soleil de Sierre Vieux-Sierre

Les vins de classe des

### CAVES IMESCH

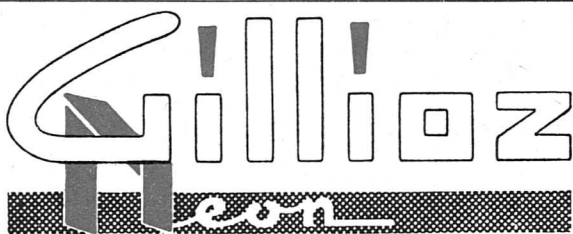
Tél. 027 / 55 10 65

## BIBLIOTHECA VALLESIANA

15  
volumes parus

Une collection d'ouvrages originaux  
consacrés au Valais  
Etudes, témoignages et documents  
pour servir à l'histoire du canton

En vente dans les librairies  
et à Bibliotheca Vallesiana, av. de la Gare 19, Martigny



FABRIQUE D'ENSEIGNES LUMINEUSES  
ET SIGNALISATION ROUTIÈRE

1908 Riddes

Téléphone 027/86 24 76



Paraît à Martigny chaque mois

Editeur responsable: Georges Pillet

Fondateur et président de la commission de rédaction:

M<sup>e</sup> Edmond Gay

Rédacteur: Amand Bochatay

Photographes: Oswald Ruppen, Thomas Andenmatten

Administration, impression, expédition:

Imprimerie Pillet S.A., avenue de la Gare 19

026/2 20 52 CH - 1920 Martigny 1

Abonnements: Suisse Fr. 39.-; étranger Fr. 43.-

Le numéro Fr. 3.50

Chèques postaux 19-4320, Sion

Service des annonces:

Publicitas S.A., 1951 Sion, téléphone 027 / 21 21 11

La reproduction de textes ou d'illustrations, même partielle  
ne peut être faite sans une autorisation de la rédaction

29<sup>e</sup> année, N° 5 Mai 1979

### Sommaire

Tableau de mai  
Rives bleues pour joies d'été  
Du barrage de Cleuson au camping du Botza  
Lettre du Léman  
Le livre du mois  
Potins valaisans  
Mots croisés  
World Wonders  
Tourisme, petite revue mensuelle  
Rodolphe Tissières, bourlingueur et pionnier du tourisme valaisan  
Sommer, Sonne, Skifahren  
Im Gletscherdorf ist man optimistisch  
Haute-Route géologique  
Félix Cortey  
Le costume féminin  
La fête des costumes: Sion, capitale du folklore valaisan  
Hippolyte Pignat et le passé de Vouvry  
Croquis valaisan: Le chalet  
Sons de cloches  
A poings fermés, par Skyll  
Treize Etoiles-Schnuppen  
Der Tisch  
Dri ba avec Georges Roten  
Finges de notre enfance  
Un mois en Valais  
Die schöne Wanderwege

Notre couverture: Portrait de Marie-Françoise Claivaz, peint par Félix Cortey  
en 1798 (Photo Jean-Marc Biner)

Dessins de Skyll

Photos Berreau, Bille, Biner, Fischer, Kauertz, Pillet, Ruppen, Schwéry, Thurre



## **Nouvelliste**

**et Feuille d'Avis  
du Valais**

**le quotidien  
illustré  
du Valais**

**atteint le**

**69 %**

**des ménages  
du  
Valais romand**

**Tirage**

**38 122 ex.**

contrôle F. R. P. du 26. 5. 1977

**Le journal  
de tous  
pour tous**

## **Tableau de mai**

*Avril ayant retiré tous ses fils, mai a déboulé tambour battant froid et trompette au vent mauvais. Les saints sont restés de glace devant la magie du pays en fleurs. Il a neigé sur les pétales blancs et roses.*

*Le chant des rogations monte de la terre, implore en litanies la clémence du ciel sur la fragilité des choses et les promesses de l'été.*

*O Marie de mai, pitié pour nos fruits d'or!*

*Le printemps, au calendrier du temps, n'en a plus que pour un mois. Mai se défait à regret, sous sa couronne alpine blanche et verte.*

*Sur le pays, pourtant, entre le doute et l'espoir, flotte un air nouveau. C'est un festival de chants, de musiques, de sonnaillies, de couleurs.*

*Les cœurs battent une mesure plus allègre, à l'unisson des chœurs, des fanfares et des harmonies. Et claquent les bannières, roulent les tambours aux heures matutinales.*

*Bon temps, bon vent mènent la danse des jupes noires et des cotillons blancs d'autrefois.*

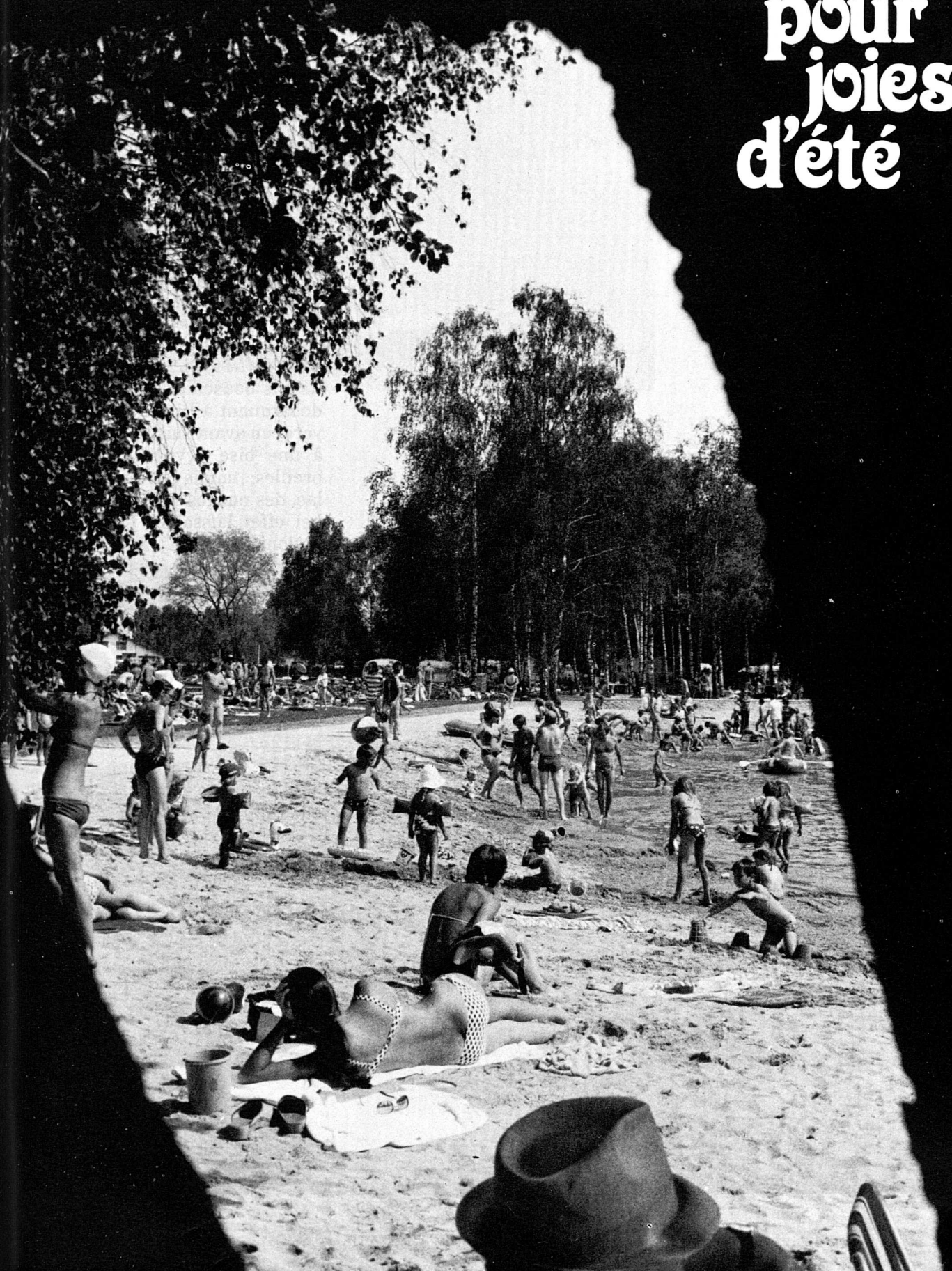
*On a dressé l'arbre de mai, vert d'espérance sur le vert du renouveau, où les vaches noires disputent cornes à cornes leurs titres de reines.*

*Et le vin de couler – oubli du temps, oubli des peines – mettant les cœurs en fête.*

*Printemps valaisan, toujours pareil, toujours nouveau, plus jeune qu'ailleurs.*

*B.*

# Rives bleues pour joies d'été





# Rives bleues pour joies d'été

Texte Solange Bréganti - Photos Freddy Schwéry

Je vous l'accorde, ce printemps n'est pas ce qui se fait de mieux dans le domaine, mais tout de même... Décidément, je ne dois pas être dans les petits papiers de Señor Meteo, car lorsque je me coltine une visite d'usine ou une exposition, il fait un temps à vous rouler dans les pâquerettes, et dès qu'il s'agit d'opérer à l'extérieur, le ciel sort le grand jeu. Ce qui m'a valu de «faire» les Giettes entre deux averses, le lac de Morgins dans une échancrure de brouillard, le centre sportif de Champéry, de la gadoue jusqu'aux chevilles, le port du Bouveret, à deux doigts de la congestion. A Torgon, il tombait des petits chats, Saint-Gingolph m'a fait le coup de la trombe d'eau. Et pour ne pas bousculer la tradition, en débarquant à Rive-Bleue au Bouveret en avant-saison, j'ai eu droit à une bise à vous décoller les oreilles, tandis qu'au-dessus du lac, des nuages sulfureux du plus bel effet laissaient présager les grêlons du siècle.

Heureusement, côté imagination, je suis assez bien nantie, et je vois très facilement fleurir la rose et le réséda... en soignant mes engelures. A vrai dire, même si le paysage prometteur de délices estivales ne se montrait pas sous un éclairage des plus favorables, il peut fort bien se passer de spoot céleste. Par sa situation d'abord: dans cette merveilleuse baie du Bouveret, entre Rhône et canal; là où le sable blond et fin en fait l'une des plus belles plages du Léman. Ensuite, par l'implantation d'un nouveau décor: pelouse velours, d'environ six mille mètres carrés, s'inclinant en courbes douces jusqu'à la grève, coupée d'îlots d'ombre légère dispensée par les bosquets de bouleaux, de peupliers et de sapins; promenade délicieuse serpentant au long de l'eau, qui permet une vue idyllique sur le charmant village du Bouveret et la multitude des voiles dansant dans le port. Enfin, l'architecture harmonieuse de la construction, s'inscri-

Appareillage dans le port de la batellerie, face à la gare du Bouveret





Rive-Bleue, vue du large et de la pelouse



vant sans heurt dans la douceur des lieux.

Donc, nul besoin de cravacher la folle du logis pour lui faire prendre le galop, on imagine fort bien le tableau vivant et coloré de l'été: tritons et naïades s'ébattant dans les vaguelettes ou se dorant sur les pelouses. Et, lorsque le soleil se décide à allumer la rampe, cela ne doit pas se compter seulement en centaines!

— Je n'ai pas un chiffre précis pour situer le record d'affluence, me dit M. Ephrem Fracheboud, bras droit de M. Hans Arnold, promoteur et réalisateur de la station, mais certaines fins de semaine, je crois que le cap des deux mille cinq cents entrées a été franchi. Autant dire que ces jours-là, la

Piscines pour petits et grands





Du restaurant, le coup d'œil est agréable sur Le Bouveret et la plage de sable fin



région doit se parfumer davantage à l'ambre solaire qu'au cyclamen sauvage!

La conception et l'édification du complexe dues à M. Arnold, président des sociétés anonymes Sagrave et Rhône, ont été si abondamment citées et commentées depuis l'ouverture que je ne reviendrai pas sur la genèse de l'entreprise. Son présent me passionne davantage.

– Eh bien, actuellement, Rive-Bleue est en plein essor. La clientèle vient de tout le Valais. Aussi de la Riviera vaudoise.

Je le crois volontiers, le chiffre cité précédemment est d'ailleurs plus qu'éloquent. L'été 1979 peut déployer ses charmes, à Rive-Bleue on est paré pour l'attaque. Même si le soleil ne lésine pas sur l'énergie et dispense à gogo ses kilowatts. La plage, nettoyée chaque jour aux aurores, la piscine chauffée, les deux courts de tennis attendent de pied ferme la joyeuse ruée; le snack self-service – qui a connu un aménagement ultérieur sous couvert – est prêt à soutenir les plus rudes assauts, tandis qu'au caravanning, on respire déjà un air de vacances, de douce farniente et d'amitié. Sans parler du restaurant de haut standing qui, s'il cède le pas au plein air aux heures grésillantes de midi, retrouve le soir toute sa souveraineté; sa séduction relevant à la fois d'une atmosphère de charme raffiné et d'une gastronomie où la succulence rivalise avec la diversité. Ce qui ne gâte rien, c'est que ces invitations au péché de gourmandise précèdent le printemps et prolongent les beaux jours jusqu'à la Saint-Sylvestre.

Et voilà!... il ne reste plus qu'à miser sur le beau temps. Et, à mon humble avis, au lieu de gober les plaisanteries de l'almanach ou de secouer le baromètre, les responsables devraient chercher à amadouer ce quinteux de Saint Médard, et ne lésiner ni sur l'oraison ni sur le cierge pour l'inciter à une éblouissante prodigalité.

Solange Bréganti.



# DU BARRAGE DE CLEUSON AU CAMPING DU BOTZA A VÉTROZ

Lorsqu'on s'évade dans des écrits historiques datant des années 1900-1910 on découvre que «Vétroz se situe à une altitude de 487 m., que son église s'enorgueillit d'en surmonter (sic) 510» et qu'en 1870 environ, «sa population s'élève à 546 habitants pour 73 habitations.»

L'amigne et la dôle constituent déjà des étiquettes de renom et la partie du territoire est «envahie en grande surface par les débordements du Rhône qui forment la plaine dite des «Praz-Pourris».

La pinède à proximité, les hauts d'Ovronnaz comme toile de fond



Lieu de prédilection, choix issu d'une Histoire ou encore fruit apprécié du hasard?

Toujours est-il que Vétroz se glorifie aujourd'hui de compter dans ses anciens marais un camping-caravaning du meilleur cru.

En 1952, l'entreprise Zschokke procède à l'acquisition de 70 000 m<sup>2</sup> de terrain dans la perspective d'y installer un dépôt à l'échelle des grands barrages.

Notons, à cet effet, que ce même emplacement servait de plate-forme au téléphérique destiné à l'alimentation en ciment du barrage de Cleuson/Nendaz.

La construction de ces gigantesques digues n'engendrant toutefois pas l'occupation et l'équipement de la surface totale et, la conjoncture aidant, ladite entreprise se voit contrainte de tirer parti des trois hectares disponibles. Après avoir envisagé diverses solutions, la succursale valaisanne propose à la direction de Zschokke d'aménager cette zone en camping-caravaning, sous l'égide du Touring-Club suisse.

Ouvert au public depuis le 18 juin 1977, ce nouveau camp est conçu en fonction des exigences d'une clientèle toujours plus nombreuse en cette époque économiquement difficile.

Il peut accueillir jusqu'à 700 personnes et comprend, respectivement, un restaurant de 120 places, un magasin d'alimentation et cafeteria, une piscine semi-olympique avec bassin pour plongeurs, un court de tennis en voie d'achèvement, un terrain de volleyball, deux pistes de boules. Dans le contexte tennis, un minicourt de training (le premier du genre en Valais) fera incessamment son apparition.

Le camping proprement dit offre 200 places, d'environ 100 m<sup>2</sup> chacune, destinées à recevoir une clientèle à l'année ainsi qu'une clientèle de passage.

Pour la première nommée, un certain confort s'avère indispensable. Dans cette perspective, les parcelles sont pourvues d'installations d'approvisionnement en eau et en électricité. Les problèmes d'évacuation sont également résolus.

Faisant partie intégrante du complexe, ladite clientèle bénéficie logiquement de l'accès gratuit à la piscine.

Quant à la clientèle de passage, celle-ci a représenté 16 000 nuitées en 1978. Ce chiffre peut être qualifié d'encourageant si l'on songe que cette même année fut gratifiée des championnats du monde de football et de conditions atmosphériques guère propices.

Les tout petits y trouvent également leur compte par le truchement d'une gamme de jeux qui les attend au coin du bois.

A propos de bois – en l'occurrence la forêt du Botza, qui joue le rôle d'écran naturel contre les courants de la plaine du Rhône – il abrite avantageusement une piste Vita parfumée à l'arôme des pins.

Sur le plan strictement financier, le coût du camping-caravaning du Botza s'est élevé à un million et demi de francs. Sa construction a ainsi procuré de réelles possibilités de travail aux entreprises régionales.

Si la clientèle provient essentiellement des pays du Nord (Allemagne, Belgique, Hollande), il importe que le grand public sache que toutes les portes lui sont ouvertes.

Des Praz-Pourris au camping du Botza en passant par le téléphérique du barrage de Cleuson: un scénario inédit mais, ô combien, réussi!

Raph.

Travaux ménagers, natation et jeux occupent les heures diurnes







Ils étaient nombreux, un brin mélancoliques, mais enthousiastes, lorsque se présenta le héros de la journée, en cette assemblée générale de l'Office national suisse du tourisme qui se tenait à Saint-Gall, le neuvième jour du cinquième mois de l'année.

Qu'allions-nous faire en Suisse orientale, ce jeudi?

Rendre hommage à celui qui méritait ceux de tous les affiliés de notre organisme national qui ont eu le privilège de collaborer étroitement, chaudement, ouvertement avec ce Haut-Valaisan de grande classe. Nous en étions de ceux-là, dévoués à celui qui, pendant tant d'années, avait donné les preuves d'une science, d'un savoir de taille à la cause qui nous est chère, celle du tourisme national, international et vivant. L'heure était venue de prendre congé de M. Werner Kämpfen, citoyen de Brigue, Valaisan de cœur et Helvète de choix. Nous en parlons en connaissance de cause, les mots accourent sous notre plume, spontanément comme il se doit dans les bonnes circonstances. Pas besoin de dictionnaire analogique, le cœur parle à son goût et les louanges abondent sans cet excès que condamne celui qui en est l'objet. Pendant nombre d'années, nous avons vécu à ses côtés, nous avons pris part à la lourde tâche qui lui avait été confiée et qu'il défendait avec autant d'art que de goût.

— Rien de plus facile, m'avait confié un confrère tout neuf. Dire que c'est beau, que le beau reviendra lorsque joue la défaillance.

Et puis, et surtout, c'est la confiance qui compte. Cela, M. W. Kämpfen ne l'ignore point, qu'on prend plaisir à le lire dans ses écrits et à l'entendre dans les discours flambants de foi. Quatre langues l'ont dit, et le diront encore. Chez lui, une chaude richesse de mots et de vérités traduit une chaleur de pensée qui ne s'affaiblit pas. Il est, en Suisse, de ceux qui prennent la peine de s'attarder pour le bon motif, face à une bonne cause.

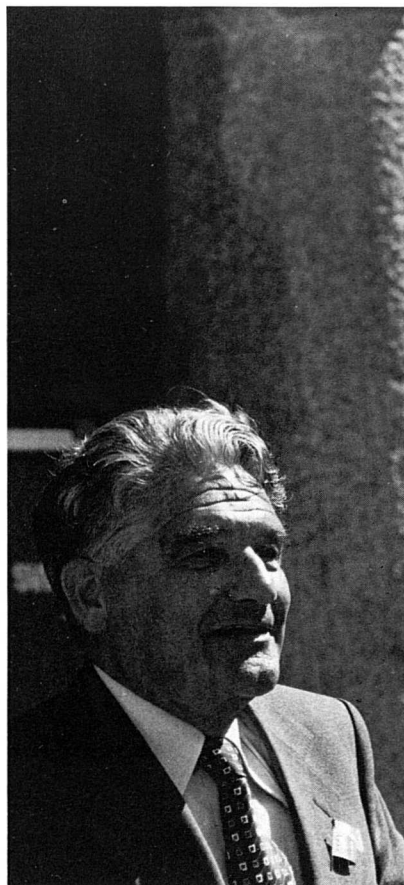
Pour lui, vacances prend huit lettres, un tiers de cadran, mais trois tiers de détente chez les autres. Dans les heures difficiles qui point ne manquèrent, toutes les causes étaient valables, dignes d'intérêt et de cette foi qui sait vaincre. Jamais il n'a renoncé à aller jusqu'au bout et son exemple était vivant.

Quatre langues qu'il parle – trois nationales et l'anglais – qui lui vont comme autant de gants, sans prendre des distances. Tout comme les problèmes intéressants la vie nationale, l'histoire du pays, son avenir autant que son passé.

M. Kämpfen ne s'en va pas comme le plus simple des mortels. Il va s'attacher à défendre une autre bonne cause, qu'il n'a point sollicitée et qui aura, elle aussi, ses exigences.

On le suivra dans sa tâche nouvelle avec la même foi que la précédente. Un dirigeant de cette taille, on le sait, n'accepterait pas de répondre à des renoncements faciles. Il est fait pour lutter, il luttera encore et nous le suivrons avec le même attachement que celui qui lui vaut la reconnaissance de tout le pays.

*P. Latimer*



## Lacs alpins suisses

Les lacs alpins sont le regard de la montagne. Ils sont la séduction, la grâce et le mystère au milieu des pâturages, des pierres et des glaces. Deux artistes se sont unis pour les célébrer en ce livre. Le photographe Edmond van Hoorick a parcouru la Suisse du lac de Bret à ceux de l'Engadine, pour saisir sous la plus belle lumière les discrets miroirs liquides. Venu des Pays-Bas, il a été empoigné par les Alpes et il traduit son émotion dans d'admirables images en couleurs.

Aucun écrivain n'a vagabondé dans ces montagnes autant que le Valaisan Maurice Chappaz. Il a moins fréquenté les sommets à varappe que les cols oubliés, les vallons secrets, ceux-là même où l'on découvre, comme de soudaines présences, les petits lacs. Le texte qu'il publie ici appartient aux pages les plus profondes et les plus justes qu'il ait écrites. Elles expriment une vision de la montagne aiguisée par une vie d'observation et de méditation.

Les remarques d'un géologue, Hans Heierli, achèvent de donner à cet ouvrage son exceptionnelle valeur.

Un très beau livre-cadeau de 160 pages, au format 24 x 28 cm., avec 112 illustrations, toutes en couleurs, et des croquis géographiques; reliure en lin sous jaquette couleur laminée. Aux Editions 24-Heures, Lausanne, et dans les librairies.

## Guide des fleurs de montagne

Chaque année ramène à la montagne son cortège toujours croissant d'excursionnistes et d'alpinistes, et toutes les espèces végétales, même les plus discrètes, risquent de disparaître sous les coups des cueillettes aveugles et insensées.

Cette attitude n'est que l'indice d'un manque de respect de la nature; et, si celui-ci fait défaut chez beaucoup, c'est parce que la nature n'est connue ni dans son essence ni dans ses valeurs propres.

Tel est le but de ce livre écrit par S. Stefanelli. S'il existe déjà tant d'ouvrages sur les fleurs, celui-ci, pour modeste qu'il soit, se voudrait quelque peu différent, animé qu'il est par le dessein de stimuler davantage encore la connaissance des plantes et de leurs fleurs grâce à une approche plus spontanée et plus simple que la voie classique de détermination s'appuyant sur l'emploi de clés botaniques analytiques. Ici, le néophyte passionné sera d'abord guidé par la couleur des fleurs et, ensuite, grâce à 73 symboles relatifs à quelque 17 caractéristiques botaniques et à deux échelles graduées, il sera amené à reconnaître les plantes dans leur milieu.

Outre les symboles permettant de reconnaître la plante, sont notés le nom vernaculaire, la famille à laquelle appartient l'espèce, sa répartition en Europe comme dans le monde, sa fréquence, ainsi que des indications relatives au caractère vénéneux des espèces, à leur usage médicinal, etc.

Un précieux recueil de 200 pages, aux Editions Duculot, Paris-Gembloux, diffusé par Payot, 1003 Lausanne.

## Autres publications

Nous avons reçu les revues touristiques «Pas-seport», «Visages», «La Suisse» (Onst), «VST», «CFF», «Transvalair»; la revue des Suisses à l'étranger «Echo»; les revues ethnographiques et de sciences naturelles «Musées de Genève» et «Panda» (WWF).



# POTINS VALAISANS

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon cher,

Un ancien député de ce canton aux couleurs qualifiées de changeantes vient d'annoncer la dernière: celle qui l'immortaliserait si son rêve devenait réalité.

Comme tu l'auras déjà deviné, ce rêve c'est un Valais, non plus canton suisse, mais Etat se préparant aux élections du Parlement européen prévu dans quelques jours.

Un pays délivré de la sujétion bernoise, déconfédéralisé, libre enfin au milieu de ses montagnes, prêt à vivre de ses timbres postes, de sa houille blanche qu'il pourrait enfin vendre tout rouge et de ses terrains que ni M. Furgler, ni personne ne pourrait plus canceler.

Une monarchie – oui – s'affirmant dans le concert des nations, avec à sa tête, son facétieux inventeur, où il n'y aurait plus de temps perdu pour élire des députés constamment «bernés» quand ils vont dans la Ville fédérale. Quel soulagement pour ce prochain mois électoral d'octobre qui promet d'être si agité!

Tu vois où nous en sommes: le Jura libre, c'est de la compromission. Nous, c'est le Valais à l'ONU, sans intermédiaire inutile.

L'initiant ayant eu soin de dire que ce projet rallierait sans autre les gens intelligents, tu penses bien que l'unanimité se fera sans autre autour de lui? Qui voudrait être dans l'autre camp?

En te laissant le soin d'en rajouter à ce tableau futuriste, permets-moi de revenir à du plus concret.

Ainsi, ce débat pour savoir si les femmes ont autant de chance que les hommes d'enseigner dans les écoles. On parle de ségrégation, bien sûr, puisque le mot est à la mode, de phallocratie.

Dans quelques années, la dénatalité aidant, le problème se posera de la même manière pour travailler dans les homes pour personnes du troisième et, bientôt, du quatrième âge.

Les enseignants devront simplement se recycler, tout comme se transformeront en asiles nos luxueux bâtiments scolaires. A la phallocratie a succédé la gérontocratie.

Mais je vais te laisser car demain, par rapport à l'heure où je t'écris, c'est la fête des «travailleurs».

Travailleur s'opposant à fainéant, je veux donc être de la première catégorie et fêter cela en me reposant de mes fatigues d'interminable épistolier...

...Qui pour l'instant vient de lire dans la presse un titre évocateur: «L'asperge, c'est parti».

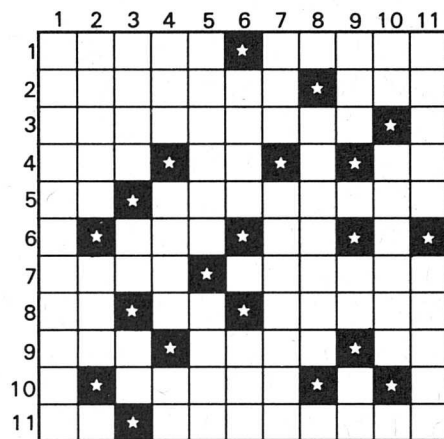
Avec une bonne sauce mousseline et un verre de ce johannisberg dont nous avons volé l'appellation aux Allemands, ça personnifie le Valais et lui donne bien le droit à son identité sur l'échiquier européen.

C.Q.F.D. depuis la première phrase de ma missive. Y en aura point comme nous.

Bien à toi.



par Eugène Gex



5

Horizontalement.

1. Dans le district de Sion. - Dans le district de Sierre. 2. Graphie désuète du nom français d'une cité valaisanne. - Elle épousa Athamas. 3. Appareil utilisé dans la cristallisation du sucre. 4. Moitié d'un diptère dangereux. - Prises à Champéry. - Prière de bien noter. 5. C'est un mot des deux genres et des deux nombres. - Il pourrait parler de l'école en Valais. 6. Pronom. - Participe passé. 7. Sa chair est remplie d'arêtes. - Voyage souvent entre Berne et Sion (et Orsières). 8. Moitié de porte. - Dans une locution signifiant immédiatement. - Prendre ses premiers repas. 9. Fait avec «et labora» une expression connue. - Il porte certains de nos soucis financiers. - C'est un ordre. 10. Petit décapité d'un mammifère ruminant. 11. Lettre grecque. - Elle s'écarte de la généralité.

Verticalement.

1. L'un de nos quatre-mille. 2. La «Terreur» l'est parfois. - On y a trouvé des tombes de plusieurs millénaires avant le Christ. 3. Cet oiseau n'est pas plus sot qu'un autre. - Consonne doublée. - Symbole chimique. 4. Prises à Dorénaz. - Ville non loin de la Lorze. - Symbole chimique. 5. Tout pour faire une métropole. - Créateur des premières coopératives de production et de consommation. 6. On a du mal à y reconnaître un chef. - Commence une forme de yogourt. 7. C'est nouveau dans le Haut-Valais. - Il donne un navire en location. 8. Membre du gouvernement. 9. Cet oiseau n'est pas plus sot qu'un autre. - Dans une cote. - Va avec oui. 10. Dans une devise bien de chez nous. - Du côté du golfe d'Akaba. 11. Ce n'est pas le premier venu. - Catastrophe.

# World Wonders

I knew about the Seven Wonders of the World. But in August 1978, I received a picture postcard from Vancouver, B.C., Canada, showing me the Eighth Wonder of the World, the Capitano River flowing out of a narrow, wooded valley, and above it the Capitano Suspension Bridge that spans it. Hm! It is a pretty site, but surely not comparable with the deep gorges of the Colorado River, or even with the many wild gorges in the Canton Valais.

After his return to Geneva, I asked the friend who had sent me that card, to drive me to the Valais to visit our Eighth Wonder of the World, Les Gorges du Trient.

During the last Glacial Age, the Rhone Glacier covered the land between the Pennine Alps in the south and the Bernese Alps in the north from Gletsch to beyond Geneva. When this ice began to melt, the water trickling out of the Rhone Glacier became a brook, soon a torrent, then the stately Rhone River and eventually the mighty stream flowing into the Mediterranean Sea at Marseilles. From the thawing glaciers on both sides of the Rhone Valley, the torrents formed in the northern range rapidly descended the slanting slopes. But those of the southern glaciers did so gradually until they reached the mountains rising sheer from the Rhone Valley. There, they formed cascades that fell over the ridge. But in the course of millenniums, these torrents carved deep and narrow gorges before emerging into the main valley.

Les Gorges du Trient are a typical example of this erosion. The torrent Trient descends from the Trient Glacier through a valley between the Dents du Midi and the Mont de l'Arpille. Starting at Martigny, a cogwheel train climbs to a ledge high above the left bank of the river Trient, where the villages Salvan, Les Marécottes and Finhaut bask in the sun; then it descends to Le Châtelard and passes the French frontier to reach Chamonix at the foot of the Mont-Blanc, the highest mountain of Europe. A narrow and steep motor road starting at La Bâtiâz near Martigny also climbs to the villages of this valley, but ends at Les Marécottes. Before reaching Salvan, this road crosses the 200 meters-long Pont de Gueuroz, built in 1934, at 187 meters above the bottom of the gorge. This bridge, the highest of Europe, affords an impressive view of the gorge, which emerges into the Rhone Valley at Vernayaz.

In 1890, the Valaisans built in the gorge a walk of wooden planks resting on iron beams anchored in the sheer cliffs overhanging the river, which flows some ten meters below. The gorge is open to visitors from Easter to the end of October. One gets off the train at Vernayaz or parks one's car just outside the entry and pays a fee of two franks at the kiosk. This fee serves to repair the plank walk, the beams and cables fixing it to the cliffs.

From the start, the visitor is impressed by this spectacular gorge. At first, there is little light, as the cliffs nearly touch each other at the top. Below, the river forms large puddles, some of which shelter river trout. As one advances, the gorge gets wider and in some places the sun reaches the bottom. The river rushes down in a ribbon of foam, sometimes almost disappears in caves on either side, or lingers in calm ponds. About halfway up the walk, the cliffs widen and looking upward, one can see high above the white concrete bridge de Gueuroz spanning the gorge. Although the gorge is approximately 450 meters long, the plank walk does not go all the way up. This visit lasts about half an hour. But what a sight of the patient work of nature is the reward! In one of the darkest places, we found tiny bits of moss clinging to the damp rocks with no earth to nourish them.

Although most of the torrents descending from the southern mountain range end in gorges, only the Gorge du Trient can be visited. However, in the Val d'Anniviers the road passes between the villages of Niouc and Vissoie high above deep and wild gorges. In one place, the ancient people who had to pass there on plank walks suspended on rocks built a chapel in which to pray for their safety before continuing the dangerous journey. Now a safe motor road leads to the uppermost villages of this valley. Other spectacular gorges can be seen from above along the Simplon pass road. Several gorges also exist on the right bank of the Rhone, but as no road passes near them, they are hidden from sight.

Despite the fact that there are so many beautiful mountains, glaciers and gorges concentrated in the small Canton Valais, I have never heard the inhabitants claim to have an umpteenth Wonder of the World.

Lee Engster

# TOURISME

PETITE  
REVUE  
MENSUELLE

## Manifestations en juin

1-30: Champex-Lac, visites commentées du Jardin alpin.

8-10: Vouvry, fête cantonale des musiques.

14 (Fête-Dieu): Processions à Brigue, Viège, Saas-Fee, Zermatt, Saint-Nicolas, Sion, Sierre, vals d'Anniviers et d'Hérens, Saint-Maurice, etc.; à Visperterminen et dans les villages du Lötschental, processions des Grenadiers du Bon Dieu, ainsi qu'à Savièse.

15-17: Sion, fête cantonale des costumes.

17 (Segensontag): processions et parades des Grenadiers du Bon Dieu à Visperterminen et dans les villages du Lötschental.

17-30: Martigny, Manoir, exposition Edmond Bille.

18: Verbier, arrivée de la 6<sup>e</sup> étape du Tour de Suisse cycliste.

24: Riederalp, fête cantonale des guides. Salvan, course pédestre Salvan-Emaney.

Fin juin: Inalpes (montée à l'alpage du bétail avec combats de reines) dans les communes de Savièse, Saint-Martin, Loye, Evolène, Nendaz, Conthey, Lens, Grimentz, Hérémence, Bagnes, Vex et Leytron.

## Nouveaux chemins de randonnées dans le Haut-Valais

Le Haut-Valais possède deux nouveaux itinéraires de randonnées. Le premier, joliment nommé «chemin des montagnes ensoleillées de la vallée de la Viège», relie Zeneggen, desservi par bus postal depuis Viège, à Saint-Nicolas. Les 23,5 km. de randonnée, soit environ huit heures et demie de marche, peuvent être parcourus en plusieurs étapes. L'autre itinéraire, de Belalp à Riederfurka, permet de se familiariser en cinq heures et demie avec les environs du vaste glacier d'Aletsch.

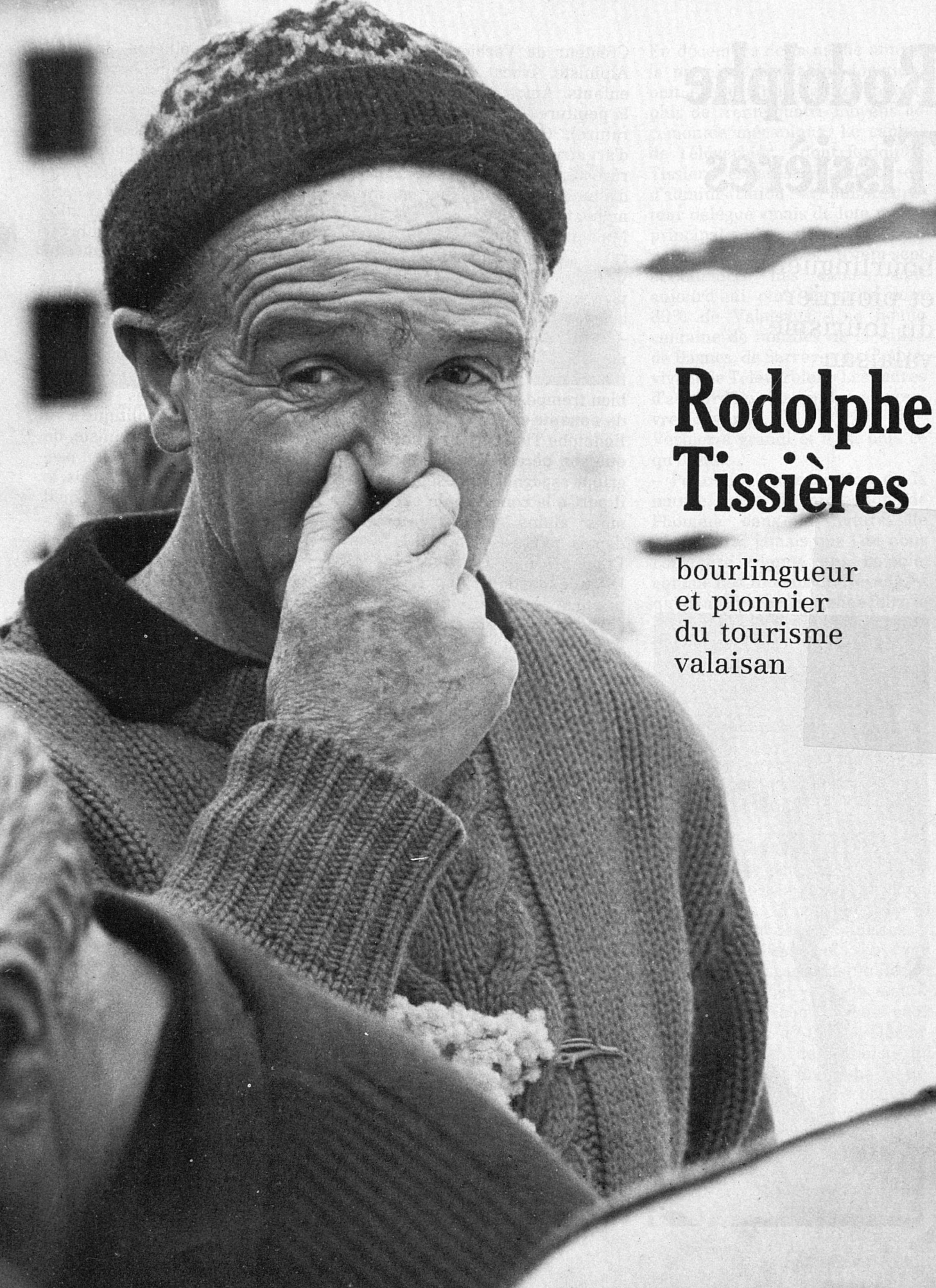
\*\*\*

Simplon-Village connaîtra cet été sa première saison officielle de randonnées. L'automne passé, des écoliers de Winterthour avaient en effet balisé un vaste réseau de promenades, tandis qu'une carte de la région a été éditée. L'ancienne voie romaine présente un intérêt particulier, d'autant plus qu'on peut effectuer le retour en chemin de fer jusqu'à Brigue. Un magnifique itinéraire conduit dans la vallée sauvage de Laggin en trois heures de marche à partir de Simplon-Village, temps nécessaire pour atteindre également, par Feerberg et Furggu, la vallée de Zwischenbergen fière de sa végétation incomparable:

## Forfait hôtelier

L'Association des hôteliers de Sierre et Salquenen offre à ses hôtes un forfait hôtelier valable durant toute l'année 1979 en périodes de basse saison, soit: deux nuits avec logement en demi-pension, un apéritif de bienvenue et la gratuité pour un enfant (2 pour 4 enfants) jusqu'à 15 ans; logement en chambres à 3 lits. Ce forfait concerne les week-ends. Pour des séjours plus longs, conditions spéciales. Une série de prestations annexes (utilisation des équipements sportifs et de loisirs, spécialités valaisannes, visites de caves, excursions, etc.), peuvent s'ajouter à ce forfait.



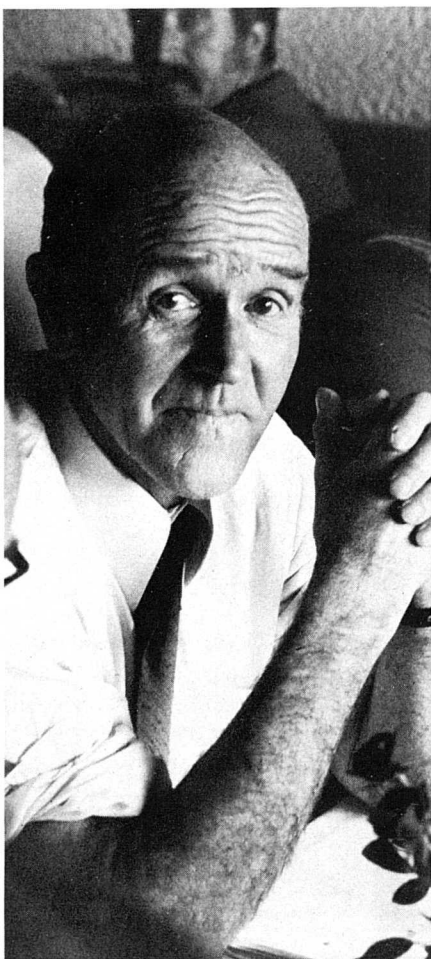


# Rodolphe Tissières

bourlingueur  
et pionnier  
du tourisme  
valaisan

# Rodolphe Tissières

bourlingueur  
et pionnier  
du tourisme  
valaisan



Créateur de Verbier. Politicien, Alpiniste, Avocat. Père de quatre enfants. Amoureux des arts (de la peinture autant que de la littérature). Collectionneur d'objets d'art africains et hindous. Erudit, réservé, préférant les chaussures d'alpiniste au smoking et aux mondanités.

Mais qui est encore ce Martigneraïn d'origine fribourgeoise et valaisanne, dont les ancêtres paternels et maternels furent eux aussi avocats? Il dit:

– Le peu de bien que j'ai fait dans ma vie, je le dois à ma mère, une femme merveilleuse, au caractère bien trempé, morte debout à l'âge de nonante-six ans.

Rodolphe Tissières a six ans lorsque son père est emporté par la grippe espagnole. Dix-sept, quand il part à la conquête de ces sommets alpins qui le fascinent depuis qu'il est tout petit.

Et puis, licence de droit en poche, le jeune Martigneraïn réussit son premier propédeutique de médecine. Mais c'est son frère qui deviendra médecin. Lui ne regrettera jamais d'avoir choisi le barreau.

Haut et noble front buriné par le soleil et par les vents, par la joie et par l'effort. «Je suis un bourlingueur».

Avant la guerre, il accomplit son premier voyage, seul, à bord d'une petite voiture, jusqu'en Egypte. La première, la grande aventure.

«Aujourd'hui encore, je me souviens du nom de toutes les oasis du désert de Libye». Il dut abandonner sa voiture dans le désert mais partit tout de même découvrir l'Afrique équatoriale française. «Si la guerre n'avait pas éclaté, j'aurais bourlingué davantage».

De 1939 à 1945, ce sera une autre aventure pour le jeune Valaisan: la guerre. Rodolphe Tissières a cependant la chance – qui sera assombrie par l'avalanche du val d'Arpettaz – de se voir confier des responsabilités en haute montagne. Cette montagne qu'il vénère depuis son plus jeune âge. «Quoi

de plus merveilleux que de bivouaquer en haute montagne! Se réveiller la figure contre les étoiles!»

Il gravit les sommets de Suisse, de France, même du Congo et du Groenland, le Spitzberg et les plus hautes montagnes du Kurdistan. En Laponie suédoise – 250 kilomètres à ski – il suit le «chemin du roi». Il traverse le Tibesti à dos de chameau et en camionnette, souffre de la soif, mais ne s'en plaint pas. Ce Valaisan-là est un solide, pas un explorateur du dimanche. Il ne voyage pas tant pour voir des paysages, faire des kilomètres, que pour nouer des contacts humains. L'homme politique a vu autant de pays que l'alpiniste, de l'Amérique latine à l'Asie en passant par l'Europe de l'Est. Mais, le croirez-vous, de tous les pays qu'il a vus, c'est le sien qu'il préfère. «Puisque j'y suis revenu et que je ne suis pas éleveur de chevaux en Argentine».

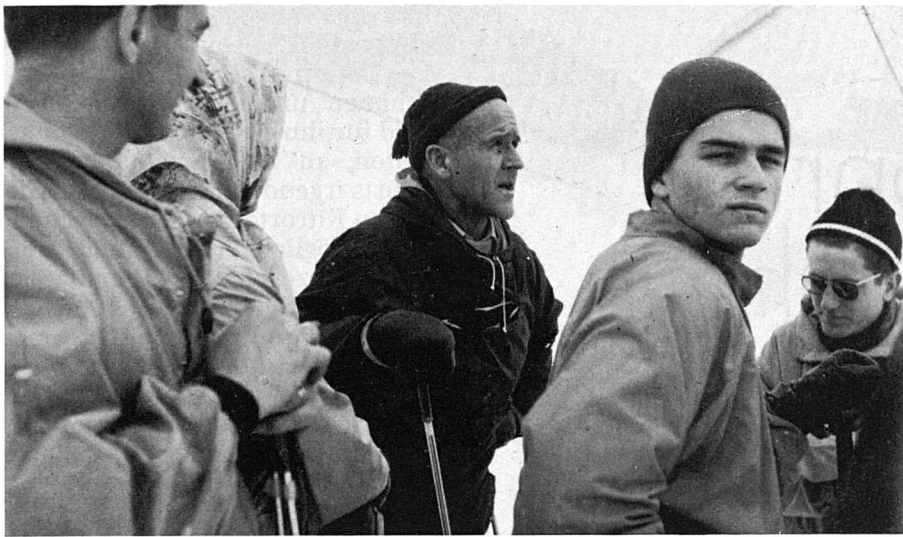
Rodolphe Tissières a gravi tous les échelons de la politique, de conseiller communal à conseiller national. Il aurait pu aller plus haut, plus loin, s'il avait voulu. Mais il a toujours eu davantage de sagesse que d'ambition politique. En 1975, «pour laisser la place aux jeunes», il quitte le Conseil national. Pour lui, la politique, «c'est se mettre à la disposition de la société, non pas s'imposer».

Avocat depuis 1947, il a peu à peu quitté la pratique du barreau – même s'il est resté l'avocat-conseil de ses amis – car, depuis l'aventure de Verbier, il consacre la majeure partie de son temps à la station baignarde. «Verbier, c'est un magnifique acte de solidarité des gens du pays. Ce sont eux qui ont fait l'effort».

Tout commence en 1950.

– Des gens de Verbier vinrent me demander de développer leur village tout en me prévenant: si cela ne marche pas, nous ne pourrions pas payer vos honoraires. Nous étions au début de l'année 1950. Il fallait trouver 404 000 francs. Les débuts furent durs...





Sur les hauteurs, en toutes saisons



En décembre de la même année, la première télécabine fonctionnait. Aujourd'hui, Verbier compte plus de trente-quatre moyens de remontée mécanique. Le capital de Télèverbier – dont Rodolphe Tissières est président du Conseil d'administration et administrateur délégué «mais de loin pas le principal actionnaire» – s'élève à neuf millions. Les trente-sept actionnaires des débuts sont aujourd'hui plus de mille dont 80% de Valaisans. Une bonne centaine de familles de la vallée de Bagnes, de Sarreyer au Châble, vivent de Télèverbier. «Les cadres d'aujourd'hui étaient les manœuvres d'hier».

Verbier a grandi et n'est plus ce qu'il était.

– Pour moi, la protection de la nature, c'est la protection de l'homme dans la nature. Je n'admettrai jamais que l'on nous considère comme une colonie, comme des Indiens du Nevada, et qu'un autre canton vienne faire la loi ici. Le Valais doit encore se développer sur le plan industriel et touristique pour rattraper son retard économique, car nous sommes encore au bas de l'échelle. Mais il faut y aller avec une certaine prudence pour que le Valais garde son cachet. Cela dit, je suis partisan de la sauvegarde de la nature, je suis partisan des réserves (celle de Bagnes compte 15 000 hectares). Nous devons être de bons Valaisans pour être de bons Suisses et ne pourrions être de bons Européens que si nous sommes de bons Suisses.

Regard lumineux et pur, qui connaît le langage des étoiles et peut lire dans les yeux des montagnards d'Asie comme dans ceux des indigènes d'Afrique. Démarche lente et sûre de l'alpiniste qui sait son chemin, Rodolphe Tissières est redescendu des hauteurs vers la plaine, où je l'avais appelé, un jour de printemps.

Gilberte Favre.



# Sommer Sonne Skifahren

Text Lieselotte Kauertz - Fotos Oswald Ruppen

Fahrt nach Felskinn, Blick auf die Berner Alpen



Ist es pervers oder paradox, wenn ein Nichtskifahrer über das Sommerskifahren schreibt? Nun – Zuschauen und Darüberschreiben sind für ihn die einzigen Möglichkeiten, an dem Erlebnis dieses Sports irgendwie teilzuhaben, der in den Kurorten mit entsprechenden Möglichkeiten mehr und mehr Einzug hält. Nicht überall, wo der Sommertourismus in Blüte steht, lässt sich auch im Sommer das winterliche Vergnügen pflegen, das da heisst: Skifahren. Es braucht dazu ein Gebiet mit ewigem Schnee über Gletschern, Höhenlage über 3000 Meter. Und es braucht dazu die entsprechende Erschliessung durch Luftseilbahnen ab Talboden und Skilifte, die schier Gipfel erstürmen. Saas-Fee, die «Perle der Alpen», kann sich rühmen, das alles zu haben.

Vor achtundzwanzig Jahren konnte man im Gletscherdorf nicht einmal den Wintertourismus, das heisst, die Gebirgswelt war noch unberührt und nur vereinzelte Skifahrer verschafften sich das Vergnügen einer langen Abfahrt nach stundenlangem mühsamen Aufstieg mit heute längst aus der Mode gekommenen Brettern. Im genannten Winter wurden lediglich 3854 Logiernächte verzeichnet – eine geradezu läppische Zahl, gemessen an den heutigen. Doch dann – so schreibt Werner Imseng – versuchte man, die von der Natur so freigebig gespendeten landschaftlichen Vorzüge auch im Winter zugänglich zu machen, und der erste, im Jahre 1948 errichtete Skilift war bald nicht mehr allein. Mit ein Grund war die 1951 eröffnete Autostrasse.

Jede Entwicklung braucht Zeit. Und auch Mittel. Eingedenk dieser Umstände hat es Saas-Fee seit Aufblühen des Wintertourismus eigentlich in kurzer Zeit verstanden und geschafft, die herrliche Landschaft nicht nur als unvergleichliche Kulisse um sich zu haben, sondern sie auch für die Freunde des weissen Sports, von dem sie auch im Sommer nicht lassen wollen, zur erschliessen. Gletscher zeigen eigentümliches Leben. Man muss sie beobachten, um zu wissen, wo sie ihre harm-





lose Seite haben. Und genau das geschieht in Saas-Fee durch den ansässigen Glaziologen Benedikt Schnyder, sodass sich sagen lässt: der sommerliche Skiplausch in Saas-Fee beruht auf gewissenhaften Forschungsergebnissen.

Sommerskifahren: Vergnügen mit Sturzhelm, Skistiefeln auf schmalen Latten und Bikini? Nun – ganz so extrem ist dieser Sport in seinen Äusserlichkeiten nicht. Ein Sturz – pardon, aber er wäre doch möglich – täte der nackten, durch die intensive Sonneneinwirkung (UV-Strahlen), die von

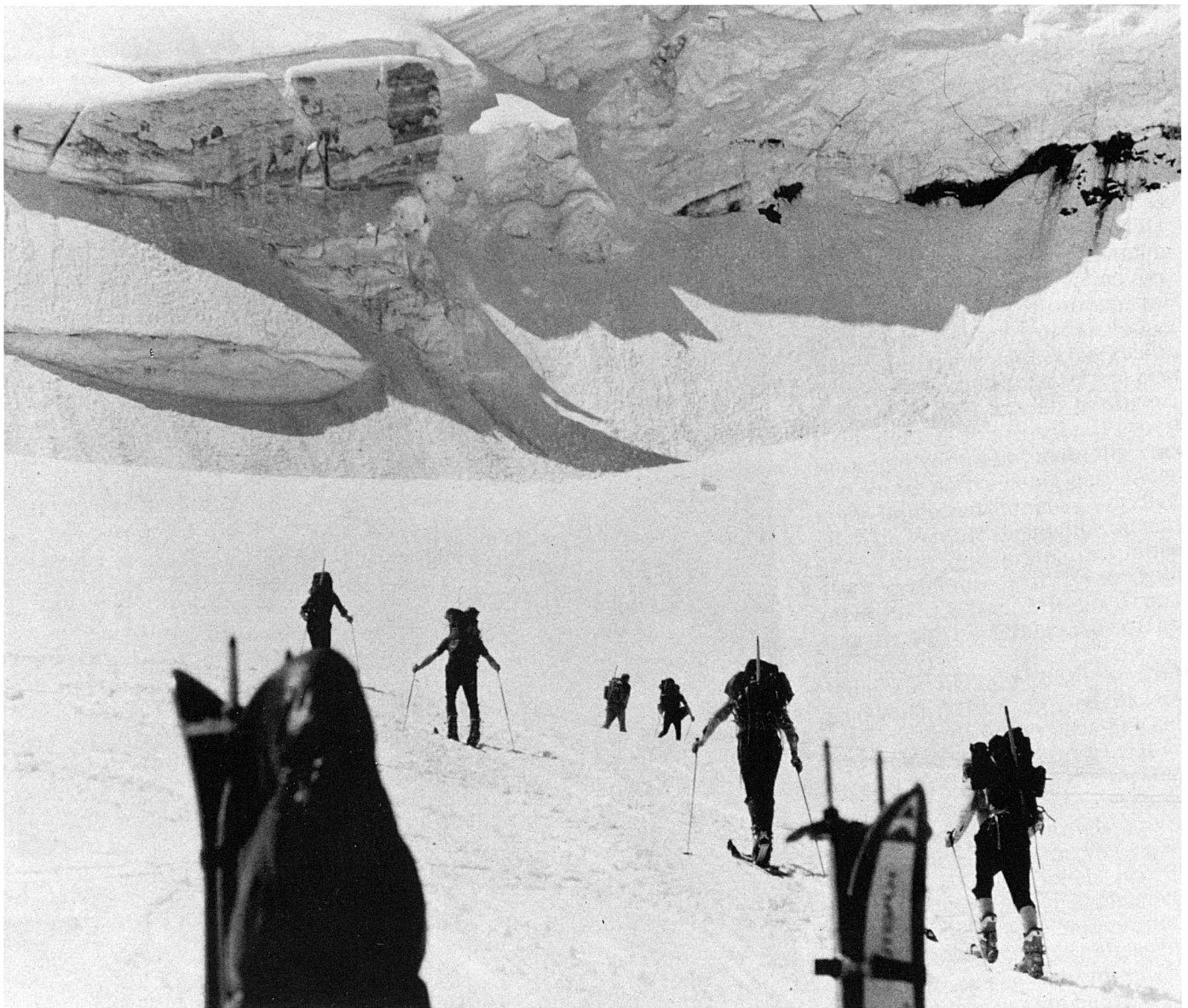
den Gletschern noch zurückgestrahlt wird – täte also der nackten Haut gewiss gar nicht gut. Aber dass sich im Bikini möglicherweise auf 3000 Metern Höhe sonnen lässt, liegt durchaus drin. Was so ein richtiger Könnler ist, trägt unter seinem Skianzug ja sowieso nicht viel mehr als – Bikini-ähnliches.

Der Winter brachte reichlich Niederschläge. Die Verhältnisse für diesjähriges Sommerskifahren im Felskinn- und Egginergebiet ob Saas-Fee dürften daher ideal sein. Neue Angebote in der Kombina-

tion Sommerski-Tennis tun ihr übriges, diesem Sport neue Freunde zu gewinnen, die sich praktisch ganzjährig in einer Region tummeln können, wo die Natur noch Geheimnisse hat.

Die Aussichten für den Sommerskitourismus in Saas-Fee sind gut, denn das grossartige Projekt Felskinn – Mittelallalin macht Fortschritte und erschliesst neue Möglichkeiten. Skifahren, auch im Sommer, auf Europas höchstgelegenen Skigebiet: wer möchte das nicht?

Lieselotte Kauertz.





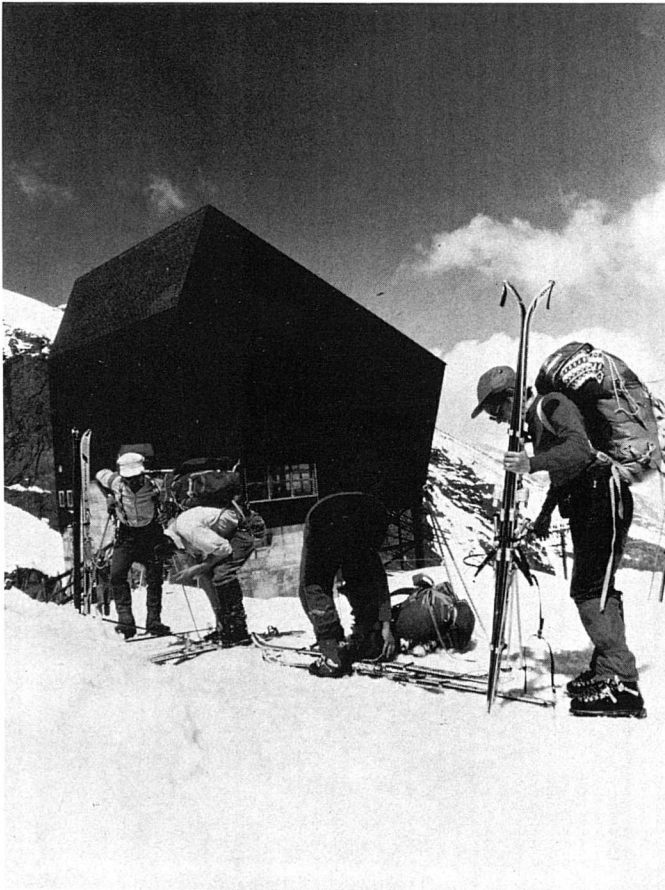
# Im Gletscherdorf ist man optimistisch



Kurdirektor Amadé Perrig



Sie bevorzugen das dolce farniente als der Einsatz



Nach Ostern hatte Saas-Fee Grund zu einer Sondermeldung, denn schliesslich konnte an Karfreitag ein neuer Tagesrekord in der Frequentierung der örtlichen Transportmöglichkeiten aufgestellt werden: mehr als 70 000 Personen wurden an Karfreitag, 13. April 1979, befördert. Beudetete das auch einen Ausverkauf an Übernachtungsmöglichkeit über Ostern? Dazu Kurdirektor Amadé Perrig:

– Man darf sagen, dass Saas-Fee über Ostern ausgebucht war, selbst wenn hie und da noch ein Bett verfügbar gewesen sein mag. Es war ein sehr guter Abschluss der Wintersaison, die im übrigen besser als erwartet ausgefallen ist. Bis Ende März 1979 lassen sich recht gute Zahlen errechnen, sicher nicht schlechtere als im Jahr zuvor. Und deshalb bin ich auch für die bevorstehende Sommersaison sehr optimistisch.

– Was hat, Herr Kurdirektor, Ihrer Meinung nach trotz pessimistischer Prognosen das gute Abschneiden bewirkt, und was macht Sie so zuversichtlich?

– Der Gast musste im vergangenen September einen sehr schlechten Kurs für seine (ausländische) Währung in Kauf nehmen. Er entschied sich darum für Ferien in Österreich. Dabei hat er aber auch realisiert, dass Österreich längst kein billiges Land mehr ist und er für sein Geld wertmässig in der Schweiz mehr bekommt. Und da sich der Kurs inzwischen wesentlich gebessert hat, bin ich für die Sommersaison durchaus zuversichtlich, dass es keine schlechte Saison wird.

– Haben Sie neue Angebote parat?

– Ja, es gibt Neues bei uns in Saas-Fee, was sehr interessant ist und vor allem den jungen sportlichen Gast anspricht. Wir offerieren z.B. neu eine Tennisschule auf der Sportanlage Kalbermatten, kombiniert mit einer Sommerskischule zu drei Stunden täglich an sechs Tagen. Das zweite neue Angebot nennt sich «Ski-Tennis-Total» und umfasst am Morgen zwei Stunden Skifahren, am Nachmittag eineinhalb Stunden Tennisspielen inklusive Skipass, Platzmiete, Benützung des Hallenbades. Es spielt dabei keine Rolle, ob ein Gast oder zehn Gäste eingeschrieben sind, der Preis bleibt fest und ist einmalig günstig. «Ski-Tennis-Super» ist der dritte Knüller dieser Art. Auch hier die Kombination Skifahren und Tennisspielen mit Skipass, Platzmiete und Benützung des Hallenbades.

– Betritt man in Saas-Fee mit diesen Angeboten eine Art Neuland?

– Neu ist diese Art von Kombination Skifahren und Tennis gewiss, gibt es doch nicht viele Stationen, die – wie Saas-Fee über ein Sommerskigebiet verfügen und gleichzeitig die entsprechenden Sportanlagen vorweisen können. Wir setzen daher zur Belebung der Sommersaison in diese Angebote mit entsprechender Nachfrage einige Hoffnungen. L. K.

# Haute-Route géologique

La Haute-Route géologique de Saas-Fee est, pour ainsi dire, un livre à ciel ouvert dans la zone alpine. On s'y instruit de la science des roches grâce aux écriteaux jalonnant son parcours. A l'instar des chemins forestiers que l'on emprunte lors d'une excursion botanique, mais à cette différence près: le point de départ de la Haute-Route se situe à 3000 mètres d'altitude pour descendre à 2600 mètres à la hauteur de Plattjen, c'est-à-dire bien au-dessus de la limite des arbres.

L'idée de cette Haute-Route dans la «zone pennine», unique en son genre émise par le géologue Dr J. Kopp, a été reprise par le professeur Peter Bearth, de Bâle, qui s'est spécialement voué à l'étude des roches, en particulier à la pétrographie. Depuis quarante-sept ans, il ne cesse d'explorer la vallée de Saas, d'étudier la structure des roches et la formation géologique de la montagne, cette montagne enchanteuse parcourue chaque année par des touristes de tous pays.

Mais, pour les profanes, les explications qu'ils peuvent lire sur les écriteaux concernant la classification des roches entrant dans la formation des montagnes des environs de Saas-Fee, ne peuvent leur suffire. Car des noms tels qu'épidotamphibolite, gabbro, saussurite, eklogite, connus des seuls spécialistes en la matière, ont des résonances par trop étranges!

L'humble touriste a besoin d'un peu plus de lumière (s). C'est pourquoi, un «Guide géologique», élaboré par le professeur Bearth et édité par la Société de dévelop-

pement de Saas-Fee, est à sa disposition. A la lecture de cet ouvrage, il apprendra à connaître de plus près un monde qui lui était presque ou totalement étranger, quant à sa genèse. Ce monde des roches, des pierres et des montagnes qu'il parcourt avec tant de joie et d'enthousiasme. Il pourra également apprécier l'énorme travail accompli, dans ce domaine, par les scientifiques.

C'est sur les sommets environnant Saas-Fee, spécialement sur l'Egginer et le Mittaghorn, ainsi que sur le groupe Feekopf-Allalinhorn - Rimpfischhorn - Strahlhorn, que l'on trouve tous les échantillons de roches, dites métamorphes, c'est-à-dire de roches ayant subi une transformation dans leur structure primitive, lors du plissement des Alpes.

Le professeur Bearth dans son guide – comme en géologie en général – classe les roches suivant leur âge; les roches très anciennes de la période paléozoïque, celles de la période mésozoïque. Ce sont ces roches du Moyen Age de la terre, très variées dans cette région, qui ont incité le professeur à tracer son itinéraire géologique.

La Haute-Route des roches commence à la station de Felskinn, traverse le glacier en direction de l'Egginerjoch et, de là, se dirige vers la cabane Britannia. Après avoir salué le Klein Allalin et lu attentivement le texte explicatif du panneau, vous continuez votre course via le Kessjengletscher, la moraine, vers le Heidenfriedhof, à travers le Meiggertälli jusqu'à Plattjen.



Le professeur Bearth (à gauche), MM. Albert Anthamatten, hôtelier, et Amadé Perrig, directeur de la station.

Ci-dessous, un des nombreux panneaux minéralogiques



La cabane Britannia et les Mischabels



En tout, dix-neuf panneaux retiendront votre attention durant le trajet (trois heures de marche), toujours à la découverte de nouveaux spécimens. Mais vous ne vous laisserez pas uniquement accaparer par l'étude des pierres; vous aurez tout loisir d'admirer les paysages alpins qui s'offrent à votre vue, tout au long de la Haute-Route géologique. Souvenirs inefaçables!

A réfléchir à l'âge des roches rencontrées sur son chemin – en moyenne nonante millions d'années – l'homme, dans une pensée salutaire, découvrira sa juste et infime mesure.

L. Kauertz.

Traduit de l'allemand par Albert Mathier.



Lorsque le Centre de recherches historiques de Bagnes s'est lancé dans le projet d'inventorier l'œuvre des peintres bagnards, il était bien loin de se douter qu'une année plus tard il se trouverait en face d'une importante production picturale, dépassant largement les cinq cents tableaux, et qu'il allait ainsi faire sortir de l'oubli des artistes aux talents nettement sous-estimés, si ce n'est méconnus. De qualité, de genre et de style très différents, ceux-ci n'en constituaient pas moins, à eux tous, ce que nous pouvions dès lors appeler une «Ecole de peinture bagnarde».

A tout seigneur, tout honneur! Nous avons d'abord concentré nos recherches sur le peintre Félix Cortey, l'initiateur en quelque sorte de ce foyer artistique et le maître de cette école régionale. Les résultats sont importants et nous permettent de dresser un bilan déjà fort impressionnant. Le public pourra s'en faire une idée en visitant l'exposition qu'on est en train de mettre sur pied. Toute entière consacrée à ce peintre et à son atelier, cette manifestation sera inaugurée au Châble où elle sera visible durant toute la saison estivale. Ensuite, elle se déplacera à travers le Valais, en faisant des étapes de quelques semaines à Monthey, Brigue et Sion. Elle terminera l'année à Genève où,



Marie-Geneviève Nicollier, épouse du notaire Georges-François Fusay, de Montagnier, avec ses enfants Julie-Louise-Adélaïde et Laurent-Camille. Arbre généalogique de la famille Fusay. Œuvre de l'atelier Cortey. 1835.

# FELIX CORTEY

Texte Jean-Michel Gard

Photos Jean-Marc Biner

Félix-Eugène Cortey, du Châble, fils du peintre (1801-1835). Vers 1825.



Julie-Fabiola Deslarzes, de Bruson, épouse de Félix-Eugène Cortey. 1834.







Pierre-Joseph Jacquemin, du Châble. 1807.



Anne-Marie Andenmatten, de Sion. 1808.



Jeanne-Marie Pignat, de Vouvry. 1824.



Epouse de Jean-Jos. Rausis, d'Orsières. Vers 1825.

en principe, elle devrait être prise en charge par le musée des Suisses à l'étranger, dans le cadre tout indiqué et prestigieux du château de Penthes.

Le registre paroissial nous apprend que François-Félix Cortey naît au Châble le 13 avril 1760. Sa famille, très modeste, habitait au fond du village, dans une vieille maison – aujourd'hui démolie – connue en dernier lieu sous le nom de «maison Bircher»<sup>1</sup>. Originaire de Médières, son grand-père était venu s'établir à Verbier. Son père, Jean-François, épouse vers 1752 une jeune veuve du Châble, Anne-Françoise Pache, dont la famille est originaire du Sappey. C'est probablement après son mariage qu'il vient habiter Le Châble. De ses cinq frères et sœurs, seuls survivront Anne-Marguerite, sa sœur aînée, et Jean-François, son cadet de trois ans. Alors qu'il ne connaît déjà pas une enfance très facile, le jeune Félix se retrouve brusquement orphelin de père et de mère, avant d'avoir atteint

sa neuvième année. Les dures conditions de l'existence l'amènent ou le contraignent même à s'expatrier. Il s'enrôle certainement très jeune, peut-être même comme cadet, dans la compagnie valaisanne de l'un des quatre régiments suisses au service de Sa Majesté Très Catholique, le roi d'Espagne Charles III<sup>2</sup>.

C'est donc dans une ambiance de casernes et de garnisons qu'il passe la majeure partie de sa jeunesse. Le mercenaire bagnard sait heureusement échapper à l'ennui et à la nostalgie qu'il guette les militaires suisses. Il est assez curieux pour s'intéresser au monde qui l'entoure. Il promène des regards étonnés sur le cadre élégant des officiers et sur les fastes brillants de la cour. Il découvre peu à peu la richesse des palais et la splendeur des églises. Fasciné par cet environnement, il quitte bientôt la vie de soldat pour s'adonner plus librement à ses prédispositions artistiques et à son goût pour le dessin. Il s'initie alors à la peinture et

fréquente les cours de l'académie catalane<sup>3</sup>. On ne sait pas grand-chose de ces années de formation et d'apprentissage, si ce n'est ce que nous livre la tradition orale, que nous devons accueillir avec prudence, car elle risque bien d'avoir falsifié et embelli les faits au fil des générations. Cependant le témoignage de son contemporain, le doyen Bridel, est formel et confirme que le ressortissant du Châble a bien troqué le mousquet pour le pinceau<sup>4</sup>.

Félix Cortey revient une première fois au pays, comme le prouvent quelques-unes de ses toiles datées de 1787 à 1791. Puis, aucune trace de l'artiste pendant plus de cinq ans, ce qui laisse supposer un second séjour à l'étranger, vraisemblablement à nouveau en Espagne. Quand il rentre en Valais en 1796, ce sera cette fois pour n'en plus repartir. C'est alors un homme d'âge mûr, qui, après des années de voyages et d'aventures, aspire tout naturellement à une vie de tranquillité. Il s'établit au Châble dans la maison familiale et ne tarde pas à se marier. En 1798, il épouse Julienne Besse de Bruson, qui lui donnera six enfants, dont trois seulement survivront.

Nourri de la grande tradition picturale espagnole, formé au contact des maîtres qui renouvellent l'art catalan dans la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle<sup>5</sup>, et fort de son expérience de Barcelone (ne dit-on pas qu'il aurait ouvert un atelier dans cette ville?), il peut prétendre à une carrière de peintre professionnel en Valais. De fait, il est en pleine possession de ses moyens et maîtrise parfaitement les ressources de son métier. Sa renommée dépasse rapidement les limites de la vallée. Fin psychologue, observateur sensible et perspicace, c'est avant tout comme portraitiste qu'il s'imposera.

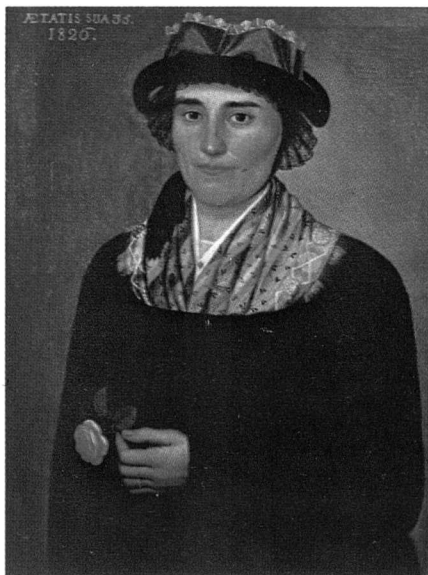
Il est vrai qu'il excelle à rendre les traits de ses contemporains, et qu'il sait traduire, avec beaucoup de discernement, mais sans flatterie, le caractère et la personnalité de ses sujets. La peinture de portrait représente environ les trois-quarts de son œuvre. Cette abondante

Marie-Josèphe Fellay, de La Monteau. Vers 1820.





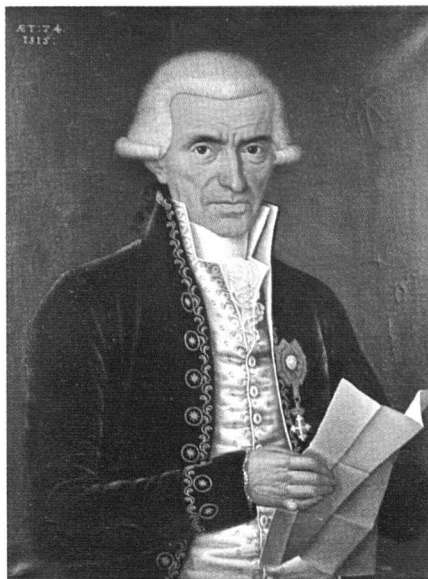
Michel Dufour, de Monthey. 1799.



Marguerite Magnin, de Charrat, alliée Lugon. 1826.



Marie-Josèphe-Antoin. Luder, Sembrancher. 1834.



Jean-Sébastien Linty, d'Aoste. 1815.

production constitue une précieuse et irremplaçable illustration de la société valaisanne de son temps. Cette galerie de portraits fait revivre sous nos yeux, de façon très vivante, les familiers du peintre, les premiers personnages de la commune et du district, et surtout elle nous permet de faire connaissance avec nombre d'acteurs qui ont marqué ou façonné l'histoire du Valais moderne. L'œuvre de Félix Cortey a cette particularité, très intéressante, d'être à cheval sur les deux siècles: en effet, elle débute encore sous l'Ancien régime et couvre toute cette période très critique pour le Valais qui, à travers les soubresauts de la Révolution et la succession de plusieurs systèmes politiques, aboutit à l'entrée du canton dans la Confédération.

Quand les obligations de la vie agricole ne le retiennent pas chez lui, Félix Cortey quitte son village et parcourt le canton, travaillant pour les plus grandes familles valaisannes. Il sait se faire apprécier des

gens de noblesse, des notables, des hommes politiques, des magistrats, des prélats et des officiers, mais ne dédaigne pas non plus de mettre son talent au service des petits bourgeois ou de gens plus simples. Le catalogue chronologique de ses œuvres nous restitue l'itinéraire de ses pérégrinations. Par exemple, en 1804 il se trouve à Monthey; en 1807 il séjourne à Brigue, chez le grand bailli Stockalper, où il exécute pas moins de quatorze portraits pour sa famille; en 1808 il est à Sion: il passe chez les de Lavallaz, les Barberini, les de Rivaz, les de Kalbermaten, les de Sepibus, les Kuntschen, etc. L'année suivante il est l'hôte des de Courten à Sierre; le comte Eugène de Courten l'héberge pendant une quinzaine de jours pour achever plusieurs portraits de la famille. En 1815 il se rend au Grand-Saint-Bernard, en 1824, à Vouvry, etc. Dans la première décennie du siècle, il est incontestablement l'un des peintres en vogue, recherché et choyé par la société

valaisanne. Ces années glorieuses correspondent d'ailleurs à une intense production qui, généralement, fait preuve de grandes qualités. Soigné, classique, presque académique dans certaines compositions, parfois même un peu conventionnel, son art manque un peu de personnalité. Peintre officiel et mondain, il s'efforce de plaire et de répondre aux goûts de ses clients. Sa peinture n'a pas toujours cette authenticité qui caractérisera plus tard certaines œuvres religieuses et les portraits de ses proches.

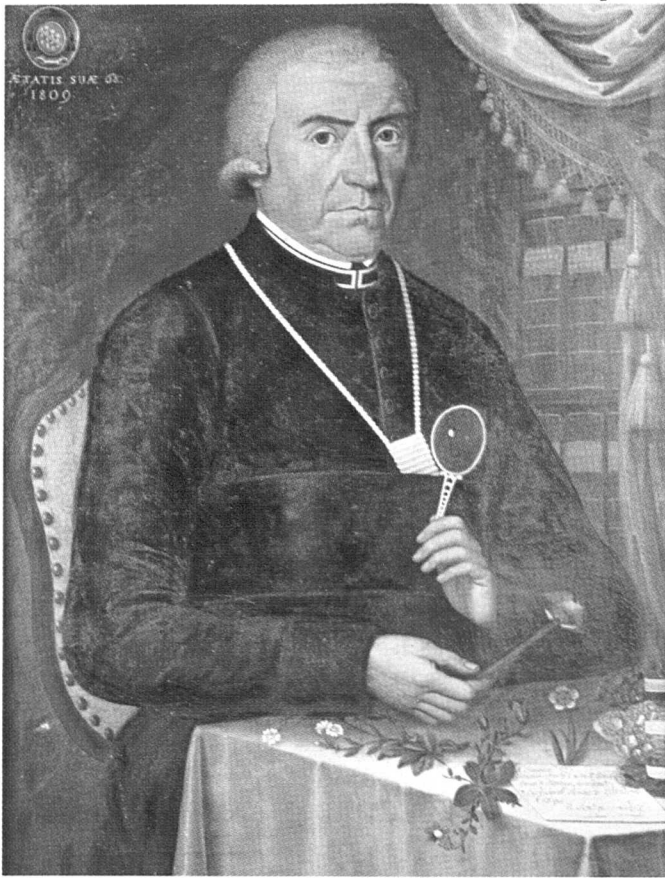
Avec l'âge il restreindra ses déplacements, mais non son activité. Il travaillera davantage pour les gens de Bagnes, de l'Entremont ou de Martigny. Ses œuvres se succéderont sans discontinuité jusqu'à la fin de ses jours en 1835. Si Félix Cortey n'a guère pratiqué le paysage, ni la peinture anecdotique, ni les scènes de genre ou la décoration, il peut cependant être considéré comme l'un des meilleurs peintres de sujets religieux, pour son époque. Il leur a consacré près d'une centaine de toiles, parmi lesquelles des œuvres de première importance, telles le grand chemin de croix de l'église du Châble, ou le très émouvant «Christ au tombeau», dont la force expressive, l'intensité dramatique et la ferveur communicative résument assez bien le génie de son art. Il est aussi l'auteur d'ex-voto dont la naïveté de la mise en scène et le pittoresque de la narration en font de véritables chefs-d'œuvre de l'art populaire.

Autour de cette figure de maître, plusieurs membres de son entourage se sont essayés à pratiquer la peinture. Il y a d'abord ses enfants, Eugène et Marguerite, puis son cousin Michel Corthey (c'est ainsi qu'il signe habituellement), du Cotterg. Ce dernier fait preuve de réelles capacités. Malheureusement, il n'aura guère le temps de les mettre en pratique, puisqu'il meurt déjà à quarante-quatre ans en 1835, quelques mois seulement avant son illustre cousin, à un âge où Félix lui-même n'était qu'à l'aube de sa carrière. Il laisse quelques portraits et surtout des sujets religieux. Mais cela suffit à nous faire considérer sa précoce disparition comme une grande perte pour la peinture valaisanne.

Le fils Eugène, qui meurt encore plus jeune, durant cette même année 1835, ne semble pas avoir signé d'œuvres personnelles. Il a par contre travaillé avec son père, et cette collaboration se remarque assez facilement sur une série de portraits bagnards postérieurs à 1830.

Quant à la fille Marguerite, née en 1811, elle n'a commencé à peindre publiquement qu'après la mort de son père et de son frère. Peut-être a-t-elle voulu d'abord honorer certaines commandes, restées inachevées. Les portraits qu'elle exécute entre 1835 et 1849, date à laquelle elle émigre avec toute sa famille aux Etats-Unis, témoignent d'une maladresse et d'une inexpérience flagrantes. Ils n'en expriment pas moins, à travers des formes d'un réalisme naïf, voire parfois même caricatural, une puissance expressive et une fraîcheur d'imagination qui en font des œuvres étonnamment modernes.



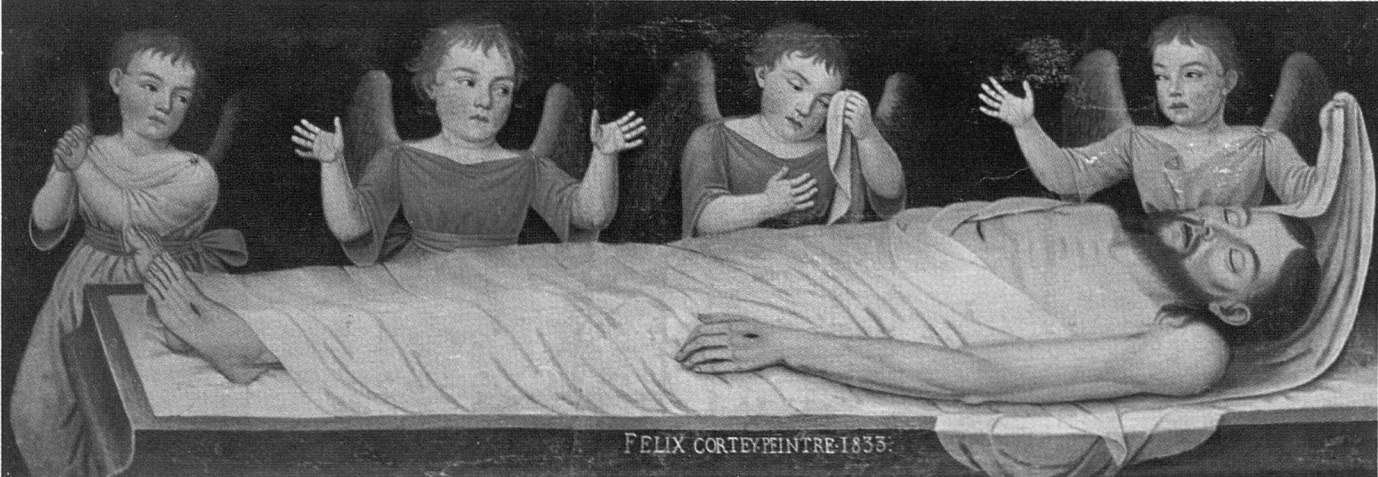


Laurent-Joseph Murith, chanoine du Saint-Bernard, de Sembrancher, prieur de Martigny, naturaliste, botaniste, homme de lettres et de sciences, membre de l'Académie celtique de Paris et correspondant de H.B. de Saussure. 1809.

L'atelier de Félix Cortey constitue pour le Valais un phénomène particulier qu'il vaut la peine de souligner. En effet, l'apparition de cette pépinière d'artistes, dont nous n'avons pas évoqué toutes les figures, dans une vallée retirée, relativement éloignée des centres politiques et culturels, reste pour l'instant, et pour cette époque-là bien sûr, un fait unique dans l'histoire du développement intellectuel du Valais.

En dehors de son intérêt artistique évident, cet œuvre pictural représente une mine de renseignements inestimables pour les historiens et les ethnologues.

Christ au tombeau, ancien antependium de l'autel des Ames dans l'église paroissiale du Châble. Signé. 1833.



Ex-voto: N. D. du Bon Conseil (?), jeune fille tombant d'une fenêtre, couple agenouillé en prière: Joseph Luder et son épouse Marguerite Delasoie, leur fille, Marie-Catherine, née en 1793. 1799.

Que l'on s'intéresse aux personnages eux-mêmes, ou à leur cadre de vie, que l'on veuille suivre les modifications du costume et les aléas de la mode, que l'on veuille étudier les bijoux ou les montres, les étoffes, les motifs des tissus ou les broderies, que l'on veuille recenser les coiffures, les chapeaux, les foulards, les ceintures ou les gants; qu'au contraire, l'on s'intéresse au mobilier, aux instruments professionnels ou aux objets de la vie quotidienne, que l'on soit en quête de sceaux, de titres ou de décorations, que l'on désire connaître les livres de piété, les ouvrages de droit ou de sciences; ou

qu'enfin l'on veuille faire des recherches héraldiques ou généalogiques, l'œuvre du portraitiste Cortey constitue une documentation exceptionnelle pour la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et le premier tiers du XIX<sup>e</sup> siècle, qui n'a encore été que faiblement exploitée jusqu'à ce jour.

Jean-Michel Gard.

<sup>1</sup> André Guex, «Valais naguère», Payot 1971, phot. N° 64 et 66.  
<sup>2</sup> Pour le service d'Espagne avant la capitulation de 1796, cf. Jacques Schalbetter, «Le régiment valaisan au service d'Espagne», Ann. Val. 15, 1969, p. 285-286.  
<sup>3</sup> Paul Guinard, «Les peintres espagnols» (1967), p. 309 ss.  
<sup>4</sup> «Essai statistique sur le Canton du Vallais» (1820), p. 299.  
<sup>5</sup> Paul Guinard, op. cit., p. 317.



# Le costume féminin

## Au XVIII<sup>e</sup> siècle

On se limitera ici à mettre en évidence tout ce que cette documentation peut apporter à l'histoire du costume. Par exemple, le portrait de Marie-Françoise Claivaz (notre couverture) montre avec une grande précision de détails le grand costume valaisan du XVIII<sup>e</sup> siècle: une robe ample, cintrée à la taille et largement échancrée sur la poitrine pour recevoir la busquière, cet ornement triangulaire qui, vers la fin du siècle, tend à devenir la pièce principale du costume féminin. Cette pièce rigide, très soigneusement décorée de fleurs, de rinceaux, de fruits ou de motifs héraldiques, est maintenue par un fin façage transversal, qui utilise les deux rangées d'agrafes bordant les côtés de l'échancrure du bustier. Ces agrafes sont plus ou moins richement façonnées et sont parfois en métal précieux. Les manches sont courtes et évasées; elles sont souvent garnies d'un large revers. Dans les vêtements les plus riches ces revers, ainsi que les bords de l'échancrure et de toute la robe, sont ornés de larges galons d'or ou d'argent, appelés galons d'Espagne. Les manches se prolongent sur l'avant-bras par des volants de fine mousseline brodée, souvent plissés. La gorge est recouverte d'une guimpe de dentelle qui forme comme un grand col rectangulaire à double empiècement. Le foulard, noué haut, laisse à peine visible le tour de cou aux multiples rangées de perles. Les extrémités de ce foulard sont curieusement ramenées en diagonale vers les emmanchures, derrière les pointes saillantes de la busquière. Le tablier brodé et froncé s'harmonise parfois avec le foulard ou les volants des manches. Le chapeau est petit et posé plat; le falbala de soie brodée qui le décore reprend fréquemment le motif ou les tons de la busquière. Ce grand costume valaisan est porté par les femmes de tout âge et ne caractérise pas seulement les dames de Sion. On le retrouve, en effet, tout aussi bien à Monthey et Martigny, qu'à Sembrancher et à Bagnes. Les différences ne sont pas tellement le fait

de la géographie, mais bien plus des conditions sociales.

Ce costume d'apparat, symbole de l'Ancien régime, disparaît après la Révolution, avec le changement de siècle. Seules les personnes âgées le porteront encore pour une dizaine d'années.

## Au XIX<sup>e</sup> siècle

La mode change profondément le costume féminin. La busquière disparaît et la robe couvre la poitrine, en dégageant la gorge par un décolleté arrondi ou rectangulaire. La guimpe n'a plus de raison d'être; les manches s'allongent et recouvrent même le dos de la main. Foulards et tabliers sont quelquefois du même tissu, bien que le tablier ne soit plus systématiquement porté. L'accord se fait aussi avec le falbala, qui devient plus haut et plus large. Les ailes du chapeau descendent sur les oreilles. La légère coiffe d'autrefois se transforme en bonnet de dentelle, bordé d'un volant, noué par un ruban sous le menton... Le foulard se déploie sur la poitrine; les pointes sont souvent ramenées dans l'encolure de la robe; quelquefois elles descendent jusqu'à la hauteur de la ceinture, où elles forment un petit nœud décoratif. L'influence française se fait nettement sentir soit dans le rehaussement de la taille ou dans la prédominance des couleurs claires et brillantes, soit dans la diversité des coupes et des ornements: rubans, colifichets, etc... Les modes changent plus rapidement. A cet égard le costume de Marie-Jeanne Pignat est des plus significatifs. La ceinture moirée, à boucle, les longues manches serrées au poignet qui couvrent le dos de la main, et surtout la double collerette de fine mousseline, plissée et brodée, sont des nouveautés qui apparaissent dans les années 1820 et qui se rencontrent particulièrement dans la région de Martigny et de Monthey. Les bijoux se diversifient, les jeunes filles portent souvent plusieurs bagues, colliers, pendentifs avec fermoir ou médaillon, broches ou épingles, etc.

# Le costume masculin

Quant au costume masculin, il subit également de grands changements. La veste sans col au petit revers de velours, largement ouverte sur un gilet sans col ou à petite encolure ronde, la chemise plissée à jabot et le foulard tenant lieu de cravate, laissent peu à peu la place à une veste courte sur le devant, avec un col relevé ou à large revers découpé, décolleté sur un gilet à col montant qui encadre tout le bas du visage. La chemise, à col haut et droit, est plissée et s'agrémenté encore du jabot. La cravate est large et s'orne d'un nœud. La

coiffure change aussi, les cheveux tirés en arrière avec queue et raie médiane, ainsi que l'usage de la perruque disparaissent au profit des cheveux courts, peignés en avant, avec de grandes mèches bouclées qui annoncent déjà les figures de l'époque romantique.

Jean-Michel Gard.

### Expositions Félix Cortey

Bagnes, ancienne cure: 30 juin-26 août  
Monthey, château: 31 août-16 septembre  
Brigue, château Stockalper: 22 sept.-14 oct.  
Sion, église des Jésuites: 27 oct.-25 nov.  
Genève, château de Penthes: 1 déc.-27 jan.



# LA FETE DES COSTUMES

# Sion, capitale du folklore valaisan

Texte Marie-Josèphe Luisier - Photos Oswald Ruppen et Onst

*Le Valais des fanfares et des cantines, c'est du folklore. Mais du folklore avec un «petit f» et une pointe d'ironie. On n'oserait parler de journées folk au mois de mai. En revanche, la Fête cantonale des costumes, ça alors, c'est du Folklore! Avec un «grand F», évidemment. Lors des festivals du printemps, on entend dire dans le public: «C'est toujours la même chose, mais c'est joli.» Et chaque année, ces manifestations drainent de plus en plus de spectateurs. Malgré la chaleur et les odeurs de grillades, les cantines son pleines, à l'heure des productions et surtout des discours. A la Fête cantonale des costumes, pas d'orateurs politiques. Pourtant, la Fédération valaisanne des costumes et des arts populaires (Walliser Trachtenvereining) est sans doute la seule du genre à être née sous la coupole du Grand Conseil.*



Le 31 mai 1933, le préfet du district de Martigny, Prosper Thomas, député de Saxon, présente une interpellation en faveur du folklore valaisan. L'année suivante, le 16 novembre 1934, il revient à la charge et dépose une motion au Grand Conseil. Il demande aux autorités de sauvegarder notre folklore et d'inculquer à la jeunesse le respect des traditions. Le Conseil d'Etat accepte la motion du député Thomas qui, le 26 septembre 1937 à Sierre, peut ouvrir le premier congrès des costumes valaisans, à l'occasion de l'assemblée du Heimatschutz. Prosper Thomas présidera, jusqu'à sa mort en 1947, le comité composé alors de Georges Haenni, vice-président et véritable promoteur du folklore valaisan, Joseph Gaspoz, Joseph Coquoz, Adolphe Défago, L. Monnier, Pacozzi et Mme Burcher-Cathrein.

Les groupes Champéry 1830 (fondé en 1896), le Vieux-Salvan (1921), la Chanson valaisanne (1931), les Fifres et Tambours de Saint-Luc (1933), le Frauenbund et l'Oberwalliser Trachtenverband constituent le noyau de cette nouvelle fédération. Au cours des années, d'autres sociétés viennent grossir les rangs. Aujourd'hui, elles sont au nombre de cinquante-cinq, soit près de deux mille membres. La Chanson valaisanne les accueillera dans les rues de Sion, les 16 et 17 juin à l'occasion de la Fête cantonale des costumes.

## Le cri du peuple

L'an dernier, cette fête a déversé dans les ruelles de Saas-Fee, ses flots de couleurs, de rubans, de musique, de drapeaux. Les groupes folkloriques s'harmonisaient tellement au décor qu'ils en devenaient carte postale. Même les costumes sombres des Trachtenverein du Haut-Valais perdaient un peu de leur austérité et de leur sévère dignité. Ils s'illuminaient au miroitement du glacier. Le public alors découvrait la richesse des étoffes, la diversité des broderies, l'incroyable beauté des chapeaux. En passant devant le parterre des autorités, ces dames de Kippel, de Brigue ou de Saint-Nicolas poussaient leurs traditionnelles huchées. A donner des frissons aux rochers.

– C'est le cri du peuple! dit un président. D'une élégance raffinée, en redingote et dentelles, le groupe Sion autrefois se perdait en courbettes et révérences poudrées, devant ce même parterre d'autorités.

– L'esprit courtois n'est point mort! ajouta le président de tout à l'heure.

Quant aux nouvelles sociétés, elles avaient encore le pas timide et l'habit trop neuf. Mais quel enthousiasme et quelle joie de vivre dans leurs danses et leur musique!

– L'orchestre champêtre et la danse animent les costumes et sortent le folklore de ses armoires et musées. Les jeunes sont intéressés à porter le costume folklorique et à redécouvrir les divertissements de leurs ancêtres, déclare M. Alphonse Seppey, président de la Fédération valaisanne des costumes et des arts populaires.









## Non au néofolklore

Depuis sa fondation en 1937, la fédération n'a cessé de croître. Aujourd'hui encore, elle ne connaît aucun problème de recrutement. Mais les dirigeants se montrent stricts – et avec raison – sur les conditions d'admission des nouvelles sociétés. Celles-ci doivent se conformer à certains critères concernant le costume, la musique, la danse. On se montre pointilleux sur les moindres détails: chaussures, bas, bijoux, coiffure, etc. Il faut éviter à tout prix le néofolklore douteux!

– Diverses entités valaisannes se retrouvent dans la Fédération. Il faut savoir les réunir. Un costume porté lors des cérémonies religieuses présente une dignité qui ne s'accorde pas volontiers avec les danses champêtres, ajoute M. Sepey qui s'est intéressé au folklore dès son jeune âge. Président depuis 1972, il est également moniteur fédéral et siège au comité international des Européades. Les rencontres folkloriques n'ont plus guère de secret pour lui et il peut prédire le succès de la Fête cantonale 1979 à Sion. Nouveauté, cette année: toute la partie officielle de la journée (messes, manifestations d'ensemble, discours) aura lieu le dimanche matin. L'après-midi sera réservé uniquement au cortège et aux productions des groupes.

– Il y a toujours une ambiance chaleureuse à la Fête cantonale des costumes, que celle-ci se déroule dans un village de montagne ou en ville. Les gens qui regardent ou qui participent viennent chaque année avec le même esprit. Nos amis de la Chanson valaisanne ont bien préparé les choses.

Vivent donc, sur les pavés de la capitale, les falbalas de velours, les caracos, les grands châles, les tabliers brodés, les vestes de drap, les rubans des chapeaux (plus de 60 mètres et 300 plis!), les redingotes des hommes à boutons dorés qu'il ne faut pas boutonner, les accordéons, les violons, les cors des Alpes... Et vive la danse, et vive le cœur du Valais qui bat dans son folklore!

## Les Européades à Martigny

En 1981, c'est le cœur de l'Europe qui va battre à Martigny. La ville deviendra durant quelques jours la capitale internationale du folklore à l'occasion des XVIII<sup>es</sup> Européades. A première vue, le choix du comité que préside le Flamand Mon De Clopper peut paraître étrange: après Vienne, Anvers, Valencia... pourquoi Martigny? Octodure n'est pas une ville de folklore et de traditions. Mais, lorsque l'on sait que M. Alphonse Sepey est membre du comité des Européades, que la Comberintze est une habituée de ces rencontres folkloriques européennes et qu'on trouve à Martigny des hommes qui ne reculent pas devant de grandes organisations, on comprend ce choix. L'an passé, sous l'impulsion de M. Pierrot Damay de la Comberintze et de M. Sepey, l'offre est faite à Martigny. La Société de développement et la commune répondent «oui» avec enthousiasme.

M<sup>e</sup> Pascal Couchepin présidera l'organisation de ces XVIII<sup>es</sup> Européades. L'automne dernier, avec M. Robert Franc, président de la Société de développement, il s'est rendu à cette manifestation qui se déroulait à Vienne. Il en a rapporté une forte impression:

– Le cortège dans les rues de la capitale autrichienne, raconte-t-il, regorgeait de couleurs, de diversité, de joie de vivre. J'ai admiré la gaieté des Sardes et leur sauvage élégance. En rouge et noir, ils contrastaient avec les groupes du Nord ou ceux de la Grèce. Le cortège est sans doute le grand moment des Européades. Mais l'émotion était intense lors de la messe solennelle à la cathédrale Saint-Etienne, puis sous l'immense halle où se déroulaient les productions des groupes (quatre heures de spectacle au moins), avec l'hymne à l'Europe et l'évocation des morts. Pour le bouquet final, les trois mille couples se sont précipités sur la scène et ont valsé aux sons de Strauss. Cette Europe qui vit dans la diversité et la variété des coutumes est fondée sur la tradition locale. Il faut la maintenir et je suis heureux que Martigny puisse contribuer à consolider cet édifice.

Marie-Josèphe Luisier.



Le président Alphonse Seppey

### Comité actuel

Alphonse Seppey, président, Saint-Maurice.  
 Adelphe Salamin, vice-président, Sierre.  
 Lydia Zehnder, secrétaire, Glis.  
 Anita Gschwend, caissière, Sion.  
 Olga Bumann, Naters; Willy Perren, Zermatt;  
 Georges Héritier, Savièse; André Fellay, Bagnes;  
 Laurent Chapelay, Champéry, membres.



# HIPPOLYTE PIGNAT ET LE PASSÉ DE VOUVRY



Hippolyte Pignat

Il est des hommes chez lesquels le soin du souvenir des temps passés produit des travaux admirables grâce auxquels les communautés humaines demeurent vivantes. Si même c'est une vie souvent absente de nos faits et gestes, pourtant elle dure dans les archives publiques et privées, que ce soit dans un registre de paroisse ou dans le carnet d'un paysan d'autrefois.

Mais encore faut-il que registre et carnet soient vraiment tenus fidèlement; plus, qu'ils soient déchiffrés et publiés. Alors connaissons-nous mieux nos racines et savons-nous plus clairement pourquoi il y a cette connivence entre nous et notre lieu d'origine; pourquoi, même vivant ailleurs, quand nous y revenons pour une heure ou pour un séjour, l'âme des ancêtres en nous se réveille; et pourquoi ce passage ou cette halte sont l'occasion d'une mutuelle reconnaissance, d'un retour au foyer; d'une aise particulière du cœur et d'une facilité d'être heureux? C'est cela, la patrie.

Mais elle serait sans voix s'il n'y avait des chroniqueurs, des historiens, des mainteneurs de choses anciennes. Si Vouvry existe pour nous tellement réel déjà, dans l'aube très brumeuse de la civilisation où les toits de ses huttes mêlent leurs fumées aux vents de ses préalpes, c'est que ses archives en parlent, et qu'elles eurent un Hippolyte Pignat pour les transcrire, et un Emilien Pot pour en assurer la transmission.

Le 16 février 1875, une circulaire du gouvernement du Valais enjoint aux communes de «veiller rigoureusement à l'exécution des lois et à la conservation des archives». Pour y donner suite, le président Hippolyte Pignat établit un «Recueil de notes et documents en vue d'une histoire de la commune de Vouvry.»

Ce recueil est aujourd'hui accessible sous la forme d'une copie dactylographiée de 207 pages en cinq cahiers format A 4 faite par les soins d'Emilien Pot, alors président. Lequel écrit, dans son «Introduction» à cette copie, achevée le 15 mai

Ci-dessous, l'ancien pont de bois, à la Porte-du-Scex, construit en 1839; le Rhône gelé en 1892. A droite, la fabrique de cartons Albert Schelling et Cie. C'est la plus ancienne industrie encore en activité en Valais: l'acte de fondation, stipulé par Christian de Nuce, notaire, châtelain de Vouvry, est daté du 17 décembre 1636. Elle appartient par la suite à de nombreux propriétaires, notamment à Gaspard Stockalper et à Isaac de Rivaz. Vue aérienne prise en 1955.





1965 par Monique Vuadens, Claudine Pot-Cristina et Arlette Dupont: «Hippolyte Pignat aurait déjà commencé à réunir la documentation nécessaire lors de sa détention au couvent des Capucins à Sion, à la suite des événements de mai 1844. Cette œuvre est restée jusqu'ici à l'état de manuscrit, soit 254 pages de format 36 x 22 cm. d'une écriture très petite et serrée. Les 70 premières pages sont consacrées à une partie générale traitant des origines de Vouvry, de la paroisse, des droits de l'abbé de Saint-Maurice, de son vidôme et de la Maison de Savoie, ainsi que des divers fiefs secondaires. La deuxième partie, de 184 pages, est constituée par les annales commençant en 516 et se terminant le 31 décembre 1876, date à laquelle Hippolyte Pignat a quitté la présidence de la commune.»

Emilien Pot parle ensuite de son rôle: «L'écriture d'Hippolyte Pignat, fine et nerveuse, n'est pas du tout facile à lire; il était d'autre part imprudent de prêter à droite ou à gauche ce manuscrit dont la perte eût été catastrophique pour l'histoire locale. C'est pourquoi, dans le but de la rendre accessible au public, le soussigné s'est occupé depuis quelques années à la lire attentivement, à déchiffrer les mots, expressions ou passages obscurs ou même incompréhensibles, puis d'en faire établir une copie à la machine, tout en respectant l'orthographe du temps; après collationnement avec l'original, il en a été établi quatre exemplaires dactylographiés.»

L'exemplaire ouvert sur ma table, avec la signature d'Emilien Pot, droite et modeste comme sa stature, suffiraient à raviver le souvenir que j'ai gardé de cet homme patiemment énergique, habile conciliateur, imperturbable dans ses décisions. J'aime à rencontrer son ombre dans celle du rideau de bouleaux qu'il fait planter à Taney, à la sortie du sentier du lac vers le hameau, pour embellir de leur grâce légère un lieu blessé par un éboulement tombé de la paroi d'Allamont. Dans le soin d'un beau visage de nature, comme dans celui du passé du pays natal, il demeure, demain comme aujourd'hui.

Mais qui était Michel Hippolyte Pignat? Une des figures marquantes de la révolution radicale en Valais. Notaire et géomètre, ce grand magistrat qui eut le sens et le goût de l'histoire, est issu d'une famille connue depuis le XIV<sup>e</sup> siècle. Tous les Pignat descendent de Colinus Pignat, vivant en 1357. A toutes les époques, il y eut des Pignat magistrats de Vouvry. Hippolyte naquit à Vouvry le 7 décembre 1813, son père Michel Hippolyte étant secrétaire du Conseil. La Suisse est encore sous la coupe de Napoléon quoique apparemment indépendante. Les Turcs sont en Serbie, les Russes à Varsovie. L'Empire triomphe en Allemagne. Deux ans plus tard, il s'écroulera.

Le 28 février 1841, Hippolyte Pignat est élu châtelain (juge) de sa commune. L'an suivant, le 22 avril, il est conseiller et secrétaire du Conseil, succédant à son père décédé. Où en est le Valais? Dans les années 20 du siècle, les tempêtes annonciatrices des révolutions bourgeoises européennes le traversent dans la



misère laissée par l'aventure napoléonienne. La Suisse va vers la crise de croissance du Sonderbund. A Vouvry, favorable aux idées nouvelles, on pratique dès 1841 l'enseignement mutuel imprégné de libéralisme. Hippolyte est à l'école.

En 1833, le Bas-Valais de ses vingt ans s'agit pour mettre fin à l'injustice pluriséculaire qui en a fait le pays-sujet du Haut-Valais. En 1840, sous l'impulsion du Comité de Martigny, il mobilise huit mille hommes armés. Le Conseil d'Etat haut-valaisan en appelle deux mille aux armes. Vieille-Suisse contre Jeune-Suisse. Victoires et défaites alternent, pour les deux partis. Dès 1844, c'est la guerre civile. En mai, au combat du Trient, l'ancien régime est vainqueur. Hippolyte Pignat, activiste du parti libéral, est emprisonné quelque temps à Sion. En août 1846, il quitte le pays.

Quand, en novembre 1847, le bataillon libéral valaisan de cinq cents hommes se réunit à Aigle pour être incorporé à l'armée fédérale de Rilliet de Constant et entrer en Valais le 29 novembre, Hippolyte Pignat, venant de la Moselle, est appelé d'urgence par le président Barman au poste de secrétaire du Comité central patriotique. En trois ans, la situation s'est violemment retournée, et l'action des troupes fédérales facilite la

prise du pouvoir par les libéraux. Les deux mille hommes qu'ils rassemblent à la Planta de Sion le 2 décembre 1847 élisent un gouvernement provisoire qui devient définitif le 16 décembre. Hippolyte Pignat est chef du Département des finances.

En juillet, la défaite et la dissolution du Sonderbund avaient permis l'avènement de la Suisse moderne. C'est aussi l'année où Marx publie en Allemagne le «Manifeste communiste». L'Europe a faim. Une crise générale du ravitaillement hâte la ruine des structures oppressives parce que périmées.

Cinq ans plus tard, Pignat quitte le gouvernement et, trois ans après, en 1855, il est président de sa commune, pour vingt ans. Son fils Emile lui succédera.

Quand Hippolyte Pignat meurt, le 15 janvier 1885, le Bas-Valais se développe à égalité avec le Haut. Le colonialisme européen gagne l'Afrique et l'Asie. Pasteur crée le vaccin contre la rage et Maxim invente la mitrailleuse. Vouvry est un grand village où la graine et la fleur, l'arbre et le cep, l'eau de neige et l'eau d'orage, l'inalpe et la désalpe font la loi des travaux, l'allégresse et le souci des hommes.

Daniel Anet.

(A suivre.)



## Non au néofolklore

Depuis sa fondation en 1937, la fédération n'a cessé de croître. Aujourd'hui encore, elle ne connaît aucun problème de recrutement. Mais les dirigeants se montrent stricts – et avec raison – sur les conditions d'admission des nouvelles sociétés. Celles-ci doivent se conformer à certains critères concernant le costume, la musique, la danse. On se montre pointilleux sur les moindres détails: chaussures, bas, bijoux, coiffure, etc. Il faut éviter à tout prix le néofolklore douteux!

– Diverses entités valaisannes se retrouvent dans la Fédération. Il faut savoir les réunir. Un costume porté lors des cérémonies religieuses présente une dignité qui ne s'accorde pas volontiers avec les danses champêtres, ajoute M. Seppey qui s'est intéressé au folklore dès son jeune âge. Président depuis 1972, il est également moniteur fédéral et siège au comité international des Européades. Les rencontres folkloriques n'ont plus guère de secret pour lui et il peut prédire le succès de la Fête cantonale 1979 à Sion. Nouveauté, cette année: toute la partie officielle de la journée (messes, manifestations d'ensemble, discours) aura lieu le dimanche matin. L'après-midi sera réservé uniquement au cortège et aux productions des groupes.

– Il y a toujours une ambiance chaleureuse à la Fête cantonale des costumes, que celle-ci se déroule dans un village de montagne ou en ville. Les gens qui regardent ou qui participent viennent chaque année avec le même esprit. Nos amis de la Chanson valaisanne ont bien préparé les choses.

Vivent donc, sur les pavés de la capitale, les falbalas de velours, les caracos, les grands châles, les tabliers brodés, les vestes de drap, les rubans des chapeaux (plus de 60 mètres et 300 plis!), les redingotes des hommes à boutons dorés qu'il ne faut pas boutonner, les accordéons, les violons, les cors des Alpes... Et vive la danse, et vive le cœur du Valais qui bat dans son folklore!

## Les Européades à Martigny

En 1981, c'est le cœur de l'Europe qui va battre à Martigny. La ville deviendra durant quelques jours la capitale internationale du folklore à l'occasion des XVIII<sup>es</sup> Européades. A première vue, le choix du comité que préside le Flamand Mon De Clopper peut paraître étrange: après Vienne, Anvers, Valencia... pourquoi Martigny? Octodure n'est pas une ville de folklore et de traditions. Mais, lorsque l'on sait que M. Alphonse Seppey est membre du comité des Européades, que la Comberintze est une habituée de ces rencontres folkloriques européennes et qu'on trouve à Martigny des hommes qui ne reculent pas devant de grandes organisations, on comprend ce choix. L'an passé, sous l'impulsion de M. Pierrot Damay de la Comberintze et de M. Seppey, l'offre est faite à Martigny. La Société de développement et la commune répondent «oui» avec enthousiasme.



M<sup>e</sup> Pascal Couchepin présidera l'organisation de ces XVIII<sup>es</sup> Européades. L'automne dernier, avec M. Robert Franc, président de la Société de développement, il s'est rendu à cette manifestation qui se déroulait à Vienne. Il en a rapporté une forte impression:

– Le cortège dans les rues de la capitale autrichienne, raconte-t-il, regorgeait de couleurs, de diversité, de joie de vivre. J'ai admiré la gaieté des Sardes et leur sauvage élégance. En rouge et noir, ils contrastaient avec les groupes du Nord ou ceux de la Grèce. Le cortège est sans doute le grand moment des Européades. Mais l'émotion était intense lors de la messe solennelle à la cathédrale Saint-Etienne, puis sous l'immense halle où se déroulaient les productions des groupes (quatre heures de spectacle au moins), avec l'hymne à l'Europe et l'évocation des morts. Pour le bouquet final, les trois mille couples se sont précipités sur la scène et ont valsé aux sons de Strauss. Cette Europe qui vit dans la diversité et la variété des coutumes est fondée sur la tradition locale. Il faut la maintenir et je suis heureux que Martigny puisse contribuer à consolider cet édifice.

Marie-Josèphe Luisier.



Le président Alphonse Seppey

### Comité actuel

Alphonse Seppey, président, Saint-Maurice.

Adelphé Salamin, vice-président, Sierre.

Lydia Zehnder, secrétaire, Glis.

Anita Gschwend, caissière, Sion.

Olga Bumann, Naters; Willy Perren, Zermatt;

Georges Héritier, Savièse; André Fellay, Bagnes;

Laurent Chapelay, Champéry, membres.



# HIPPOLYTE PIGNAT ET LE PASSÉ DE VOUVRY



Hippolyte Pignat

Il est des hommes chez lesquels le soin du souvenir des temps passés produit des travaux admirables grâce auxquels les communautés humaines demeurent vivantes. Si même c'est une vie souvent absente de nos faits et gestes, pourtant elle dure dans les archives publiques et privées, que ce soit dans un registre de paroisse ou dans le carnet d'un paysan d'autrefois.

Mais encore faut-il que registre et carnet soient vraiment tenus fidèlement; plus, qu'ils soient déchiffrés et publiés. Alors connaissons-nous mieux nos racines et savons-nous plus clairement pourquoi il y a cette connivence entre nous et notre lieu d'origine; pourquoi, même vivant ailleurs, quand nous y revenons pour une heure ou pour un séjour, l'âme des ancêtres en nous se réveille; et pourquoi ce passage ou cette halte sont l'occasion d'une mutuelle reconnaissance, d'un retour au foyer; d'une aise particulière du cœur et d'une facilité d'être heureux? C'est cela, la patrie.

Mais elle serait sans voix s'il n'y avait des chroniqueurs, des historiens, des mainteneurs de choses anciennes. Si Vouvry existe pour nous tellement réel déjà, dans l'aube très brumeuse de la civilisation où les toits de ses huttes mêlent leurs fumées aux vents de ses préalpes, c'est que ses archives en parlent, et qu'elles eurent un Hippolyte Pignat pour les transcrire, et un Emilien Pot pour en assurer la transmission.

Le 16 février 1875, une circulaire du gouvernement du Valais enjoint aux communes de «veiller rigoureusement à l'exécution des lois et à la conservation des archives». Pour y donner suite, le président Hippolyte Pignat établit un «Recueil de notes et documents en vue d'une histoire de la commune de Vouvry.»

Ce recueil est aujourd'hui accessible sous la forme d'une copie dactylographiée de 207 pages en cinq cahiers format A 4 faite par les soins d'Emilien Pot, alors président. Lequel écrit, dans son «Introduction» à cette copie, achevée le 15 mai

Ci-dessous, l'ancien pont de bois, à la Porte-du-Scex, construit en 1839; le Rhône gelé en 1892. A droite, la fabrique de cartons Albert Schelling et Cie. C'est la plus ancienne industrie encore en activité en Valais: l'acte de fondation, stipulé par Christian de Nucé, notaire, châtelain de Vouvry, est daté du 17 décembre 1636. Elle appartient par la suite à de nombreux propriétaires, notamment à Gaspard Stockalper et à Isaac de Rivaz. Vue aérienne prise en 1955.



1965 par Monique Vuadens, Claudine Pot-Cristina et Arlette Dupont: «Hippolyte Pignat aurait déjà commencé à réunir la documentation nécessaire lors de sa détention au couvent des Capucins à Sion, à la suite des événements de mai 1844. Cette œuvre est restée jusqu'ici à l'état de manuscrit, soit 254 pages de format 36 × 22 cm. d'une écriture très petite et serrée. Les 70 premières pages sont consacrées à une partie générale traitant des origines de Vouvry, de la paroisse, des droits de l'abbé de Saint-Maurice, de son vidôme et de la Maison de Savoie, ainsi que des divers fiefs secondaires. La deuxième partie, de 184 pages, est constituée par les annales commençant en 516 et se terminant le 31 décembre 1876, date à laquelle Hippolyte Pignat a quitté la présidence de la commune.»

Emilien Pot parle ensuite de son rôle: «L'écriture d'Hippolyte Pignat, fine et nerveuse, n'est pas du tout facile à lire; il était d'autre part imprudent de prêter à droite ou à gauche ce manuscrit dont la perte eût été catastrophique pour l'histoire locale. C'est pourquoi, dans le but de la rendre accessible au public, le soussigné s'est occupé depuis quelques années à la lire attentivement, à déchiffrer les mots, expressions ou passages obscurs ou même incompréhensibles, puis d'en faire établir une copie à la machine, tout en respectant l'orthographe du temps; après collationnement avec l'original, il en a été établi quatre exemplaires dactylographiés.»

L'exemplaire ouvert sur ma table, avec la signature d'Emilien Pot, droite et modeste comme sa stature, suffiraient à raviver le souvenir que j'ai gardé de cet homme patiemment énergique, habile conciliateur, imperturbable dans ses décisions. J'aime à rencontrer son ombre dans celle du rideau de boudeaux qu'il fait planter à Taney, à la sortie du sentier du lac vers le hameau, pour embellir de leur grâce légère un lieu blessé par un éboulement de la paroi d'Allamont. Dans le soin d'un beau visage de nature, comme dans celui du passé du pays natal, il demeure, demain comme aujourd'hui.

Mais qui était Michel Hippolyte Pignat? Une des figures marquantes de la révolution radicale en Valais. Notaire et géomètre, ce grand magistrat qui eut le sens et le goût de l'histoire, est issu d'une famille connue depuis le XIV<sup>e</sup> siècle. Tous les Pignat descendent de Colinus Pignat, vivant en 1357. A toutes les époques, il y eut des Pignat magistrats de Vouvry.

Hippolyte naquit à Vouvry le 7 décembre 1813, son père Michel Hippolyte étant secrétaire du Conseil. La Suisse est encore sous la coupe de Napoléon quoique apparemment indépendante. Les Turcs sont en Serbie, les Russes à Varsovie. L'Empire triomphe en Allemagne. Deux ans plus tard, il s'écroulera.

Le 28 février 1841, Hippolyte Pignat est élu châtelain (juge) de sa commune. L'ans suivant, le 22 avril, il est conseiller et secrétaire du Conseil, succédant à son père décédé. Où en est le Valais? Dans les années 20 du siècle, les tempêtes annonciatrices des révolutions bourgeoises européennes le traversent dans la



misère laissée par l'aventure napoléonienne. La Suisse va vers la crise de croissance du Sonderbund. A Vouvry, favorable aux idées nouvelles, on pratique dès 1841 l'enseignement mutuel imprégné de libéralisme. Hippolyte est à l'école.

En 1833, le Bas-Valais de ses vingt ans s'agite pour mettre fin à l'injustice pluri-séculaire qui en a fait le pays-sujet du Haut-Valais. En 1840, sous l'impulsion du Comité de Martigny, il mobilise huit mille hommes armés. Le Conseil d'Etat haut-valaisien en appelle deux mille aux armes. Vieille-Suisse contre Jeune-Suisse. Victoires et défaites alternent, pour les deux partis. Dès 1844, c'est la guerre civile. En mai, au combat du Trient, l'ancien régime est vainqueur. Hippolyte Pignat, activiste du parti libéral, est emprisonné quelque temps à Sion. En août 1846, il quitte le pays.

Quand, en novembre 1847, le bataillon libéral valaisien de cinq cents hommes se réunit à Aigle pour être incorporé à l'armée fédérale de Rilliet de Constant et entrer en Valais le 29 novembre, Hippolyte Pignat, venant de la Moselle, est appelé d'urgence par le président Barman au poste de secrétaire du Comité central patriotique. En trois ans, la situation s'est violemment retournée, et l'action des troupes fédérales facilite la

prise du pouvoir par les libéraux. Les deux mille hommes qu'ils rassemblent à la Planta de Sion le 2 décembre 1847 élisent un gouvernement provisoire qui devient définitif le 16 décembre. Hippolyte Pignat est chef du Département des finances.

En juillet, la défaite et la dissolution du Sonderbund avaient permis l'avènement de la Suisse moderne. C'est aussi l'année où Marx publie en Allemagne le «Manifeste communiste». L'Europe a faim. Une crise générale du ravitaillement hâte la ruine des structures oppressives parce que périmées.

Cinq ans plus tard, Pignat quitte le gouvernement et, trois ans après, en 1855, il est président de sa commune, pour vingt ans. Son fils Emile lui succédera.

Quand Hippolyte Pignat meurt, le 15 janvier 1885, le Bas-Valais se développe à égalité avec le Haut. Le colonialisme européen gagne l'Afrique et l'Asie. Pasteur crée le vaccin contre la rage et Maxim invente la mitrailleuse. Vouvry est un grand village où la graine et la fleur, l'arbre et le cep, l'eau de neige et l'eau d'orage, l'inalpe et la désalpe font la loi des travaux, l'allégresse et le souci des hommes.

Daniel Anet.

(A suivre.)



## Le chalet

Jean Métroz n'était pas issu d'une de ces familles où tout va de soi parce que l'héritage est cossu et fournit les premières bases de l'aisance. Ni maison, ni vigne, ni argent là, tout prêts à vous aider au départ. Par contre il était né avec la nécessité de travailler qui s'était peu à peu transformée en goût du labeur.

Bien sûr, cette qualité, rare disait son employeur, lui avait valu une promotion dans l'entreprise où il œuvrait depuis bientôt vingt ans.

Comme il bricolait encore ci ou là en dehors de l'horaire prévu comme un maximum dans sa branche, il avait fini par «mettre de côté» quelques économies.

Et le voici, un beau jour, emballé par un chalet qu'il avait découvert au gré d'une randonnée pédestre.

Un chalet que son propriétaire, paysan sur l'âge, appelait mayen et qu'il cherchait à vendre parce que ses enfants, eux, il en avait fait des gens de bureau et d'administration.

Le vrai mayen qui servait non pas, à l'origine, de lieu de villégiature, mais simplement de logis provisoire pendant la période où le bétail y faisait ses courts séjours annuels: une cuisine presque borgne où l'on ne voyait vraiment clair qu'en ouvrant la porte et deux chambres exposées au midi; un peu plus loin une fontaine.

Deux chambres d'où la vue embrassait la plaine du Rhône très loin à l'est et à l'ouest: un véritable enchantement, renforcé encore par le fait qu'on n'y entendait pas d'autre bruit que celui du torrent assez proche, ni d'autre son que celui du gazouillement des oiseaux.

Le marché fut vite conclu à un prix non encore influencé par la promotion immobilière.

Quand Jean dut annoncer cette décision à son épouse et plus tard quand il lui fit visiter le chalet ce ne fut pas, d'emblée, l'enthousiasme.

C'est que Madame n'était pas de celles à rechercher les «coins» tranquilles. Jean, pour faire accepter son caprice, dut promettre des aménagements. Habitué à mettre la main à la pâte, il entreprit lui-même les améliorations. Chaque samedi et chaque dimanche, il se mit à bricoler de ci de là, se faisant tour à tour terrassier, jardinier, puis maçon, menuisier, peintre, couvreur, électricien et installateur.

De la sorte, peu à peu, l'épouse y vint avec une moue moins prononcée, tandis que les enfants, qui avaient grandi, persistaient à trouver cela ennuyeux et cherchaient chaque fin de semaine une excuse pour n'y point venir.

Il fallut plusieurs années de travail, de débats avec la commune et même de petites disputes avec les voisins pour en arriver au confort minimum, à l'accès amélioré, aux raccordements sur les conduites.

Jean Métroz était fier de son œuvre. Aux camarades, il annonçait chaque vendredi soir: je monte au chalet. Cela lui valait quelques plaisanteries. Mais voilà qu'un jour vint où n'y avait plus qu'à s'y asseoir, dans ce chalet. Hormis un peu d'entretien extérieur ce fut l'oisiveté la plus totale.

C'est alors que Jean s'aperçut, avec son activisme collé au corps, qu'il n'était pas fait pour ne rien faire, peu habitué qu'il avait été aux spéculations de l'esprit.

Et un beau jour, il annonça à sa femme:

— Tu sais, j'ai vendu le chalet. Mais j'ai trouvé un autre mayen un peu plus loin et encore mieux placé.

Edouard Morand, alias le guetteur de la tour.



Division de l'agriculture  
Le Directeur

Berne, 31 janvier.

Union valaisanne  
pour la vente des fruits et légumes  
M. E. Masserey, directeur  
1951 Sion

Cher Monsieur,

Par votre lettre du 10 ct, vous m'informez que je suis l'heureux bénéficiaire d'un abonnement à la revue «Treize Etoiles». Je vous suis très reconnaissant d'avoir ainsi la possibilité de recevoir mensuellement un large rayon du beau soleil valaisan, qui présente son pays sous des angles enchanteurs, voire parfois insolites, mais toujours captivants.

C'est une agréable diversion à la correspondance que nous devons parfois échanger, qui ne contient, bien malgré nous, pas toujours les termes que vous aimeriez y trouver.

Cela nous incite aussi, avec la participation active des intéressés, à faire de notre mieux pour que vivent et prospèrent votre beau pays et ceux qui ont la chance d'y habiter.

Cordiales salutations.

(sig.) Piot.

Emile Carbonatto  
Rue Baulacre 9  
1202 Genève

Genève, le 4 janvier 1979.

Monsieur,

Je vous remets ci-joint les mots croisés parus dans votre numéro de décembre acheté lors de mon passage à Sion.

Je profite de l'occasion pour vous dire combien j'apprécie votre revue.

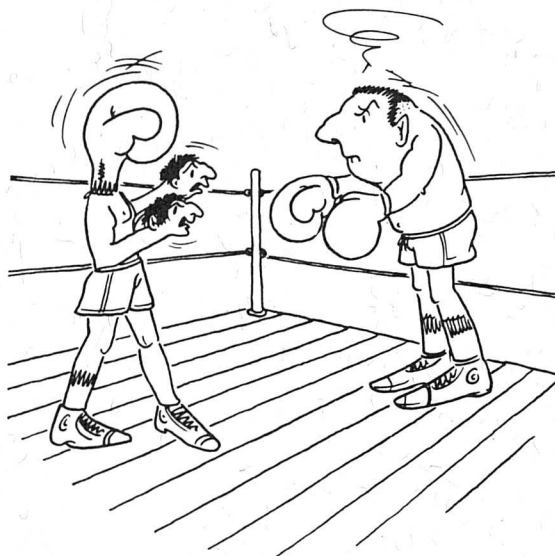
Veuillez agréer, Monsieur, mes salutations distinguées.

E. Carbonatto.

Solution du N° 4 (avril 1979)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	O	R	D	I	N	A	T	I	O	N	S
2	P	I	E	M	O	N	T	A	I	S	E
3	P	E	L	A	I	S	★	M	S	★	P
4	O	R	A	G	E	★	O	B	E	R	A
5	S	E	V	I	R	A	★	E	L	A	R
6	I	★	E	N	A	★	O	S	E	R	A
7	T	I	R	A	★	O	P	★	T	E	T
8	I	★	E	T	A	G	E	E	S	★	I
9	O	V	N	I	S	★	R	L	★	O	S
10	N	A	T	O	★	S	A	L	A	N	T
11	S	N	★	N	O	I	S	E	T	T	E





A poings fermés  
par  
*skyll*



# 13 Schnuppen

Unser Duden unterscheidet deutlich zwischen Gastronom und Gastroph. Unter einem Gastronomen ist ein Kochkünstler, ein Gastwirt oder auch noch ein Freund feiner Kochkunst zu verstehen, während mit Gastrosophie die Kunst umschrieben wird, Tafelfreuden weise zu geniessen. Kleine, aber klare Nuance.

Wer sich über die Verspieltheiten unserer Sprache freuen kann, der stellt amüsiert fest, dass Gastronomie und Gastrosophie beinahe die zwei einzigen positiven Begriffe sind, die mit dem Wortstamm «Gastro...» gebildet werden können. Die Gastroduodenitis ist eine schmerzhaft Entzündung des Magens und des Zwölffingerdarms; mit Gastrodynie werden Magenkrämpfe bezeichnet; die Gastroenterokolitis befällt den ganzen Verdauungskanal; der Gastrolith ist ein Magenstein; bei der Gastromalazie beginnt der Magen sich selbst zu verdauen; der Gastomyzet fristet als Bauchpilz sein dunkles Dasein; die Gastropotose ist der medizinische Ausdruck für Magensenkung; das Gastrozöl ist der von Darm und Magen umschlossene Hohlraum; als Gastrosasmus wird die bretharte Zusammenziehung der Magenmuskeln diagnostiziert und die Gastrorrhagie bereitet Ärzten und Patienten als Magenbluten Kummer, Schmerz und Sorgen.

So lange mir der liebe Gott Gesundheit und normal reagierende Geruchs- und Geschmacksnerven schenkt, halte ich mich im Gastrobereich lieber exklusiv an die Gastronomie und die Gastrosophie. (Hinzu kämen nur noch die Gastropoden, das heisst die Schnecken, die, sofern raffiniert zubereitet, von Gastronomen und Gastrosophen nicht unbedingt mit drei Sternen ausgezeichnet, aber auch nicht verachtet werden.)

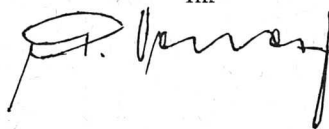
Was Gastrosophie im wahren Sinne des Wortes ist, erlebte ich kürzlich (wieder einmal) anlässlich der Generalversammlung der Sektion Wallis der Schweizerischen Weinfreunde. Der Anlass fand im malerischen, stimmungsvollen Grimisuat statt und der trockenen Traktandenliste folgte ein kaltes und warmes Buffet. In den letzten Jahren ist das kalte und warme Buffet gross in Mode gekommen. Es ist eine schmackhafte Formel. Der Magen kommt auf seine Rechnung und mit

den Tischnachbarn kommt man ausgiebiger ins Gespräch als wenn jeder darauf bedacht sein muss, den Gratin dauphinois oder die Butternudeln möglichst warm zu essen. Doch muss man üblicherweise just biem kalten und warmen Buffet feststellen, dass sich die echten Gastrosophen nicht in rauen Mengen an die Tische setzen. Wie häufig haben sicher auch Sie schon zusehen müssen, wie ungestüm sich Gäste beim kalten und warmen Buffet die Teller beladen, so ungestüm, dass auf dem überfüllten Teller Krevetten und Huhn, Aal und Kalbsbraten, Rauchlachs und Schweinscarré grausam unter Platznot leiden.

Der Tafelmajor Robert Clivaz hat da an der Generalversammlung der Weinfreunde gastrosophische Ordnung geschafft. Statt dass sich die Geladenen auf Buffet stürzen wie Geier aufs Aas, kommandierte der Gastrosophmajor die hungrige Gesellschaft tischweise an die Auslagen und statt dass sich die Hungernden Fisch und Vogel im gleichen Schub auf den Teller luden, wurden die gastronomischen Genüsse in vier Runden aufgeteilt. Das hatte zur Folge, dass erstens die Teller appetitlicher aussahen, zweitens kultivierter und langsamer gegessen wurde und drittens den Vielfrassen, (die es immer gibt) der Riegel geschoben wurde, von den besten Leckerbissen die grössten Portionen wegzupicken, so dass die Anständigen auf Kaviarcanapé und Langustenmédaillon meist verzichten müssen.

Die Gastrosophen an der Generalversammlung haben auch bewiesen, dass die alte Schreibweise von Gastrosoph nicht etwa auf Gastroff lautet, sondern dass Weinfreunde auch beim Trinken weise zu geniessen verstehen.

A votre santé  
Ihr




## Überraschung aus dem Wallis

Für vier Personen: 8 Eier, ¼ l Milch, 1 kg schöne Tomaten, ½ kg Walliser Spargeln, 150 g alter Walliserkäse, gerieben, 2 Tassen Béchamel-Sauce, 1 feingeschnittene grosse Zwiebel, 2 grosse Knoblauchzehen, zerstossen, Lorbeerblatt, Basilikum, Petersilie, Thymian, Salz, Pfeffer, Muskatnuss, der Saft einer Zitrone, Mehl, Backöl, Butter.

Die Tomaten schälen, entkernen und in grobe Stücke zerlegen. In etwas Öl andünsten. Alsdann in genügender Menge, um das Aroma zu betonen, die feingeschnittene Zwiebel, Salz, Pfeffer, Lorbeer, Basilikum, Petersilie und Thymian beifügen. Gegen Ende der Kochzeit den Knoblauch dazu geben und warm stellen.

Die Spargeln gut schälen und in kleine Stücke schneiden, in Salzwasser kochen (ausserhalb der Jahreszeit Büchsen-Spargel verwenden). Die Béchamelsauce mit dem frischen Rahm vermischen und darin die Spargeln warm stellen.

Mit der Milch, einigen Esslöffeln Mehl, den Eiern, Salz und Pfeffer und einer Spur Muskatnuss einen Omelettenteig bereiten. Mit dem Schwingbesen bearbeiten. Vor Gebrauch einen Esslöffel kaltes Wasser beilegen.

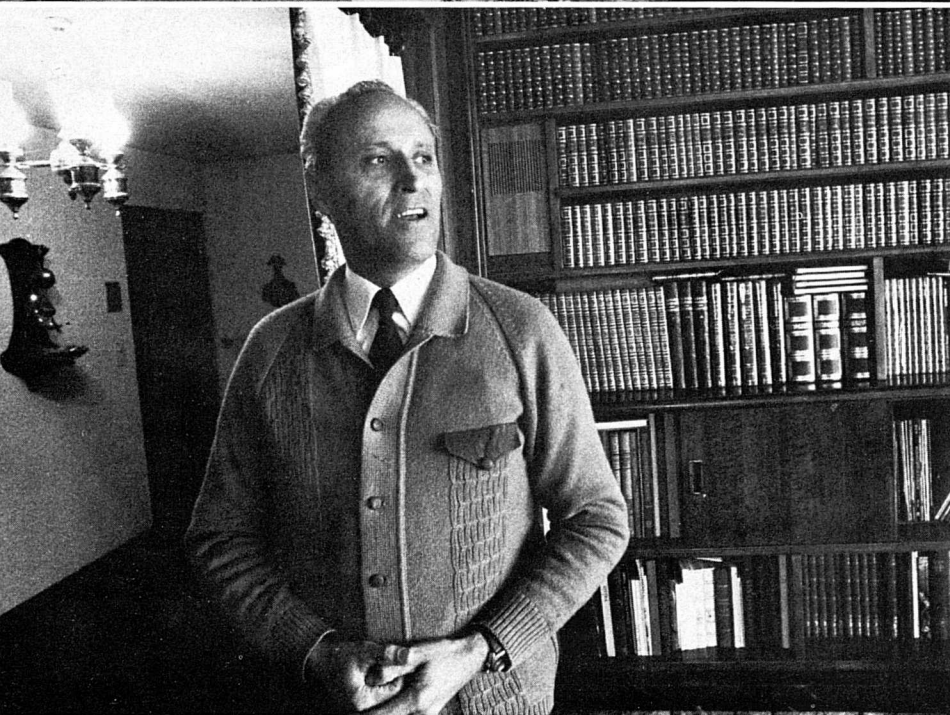
In der Bratpfanne eine erste Omelette bereiten, diese auf eine gut bebutterte Servierplatte legen. Mit einem Saucenlöffel voll Tomateneinkochung begiessen. Eine zweite Omelette daraufgeben und mit Rapskäse bestreuen. Auf eine dritte Omelette, die das bisherige bedeckt, wird die Béchamelsauce mit den Spargeln gegossen, nachdem diese noch mit etwas Zitronensaft abgeschmeckt wurde. Auf diese Weise werden alle Bestandteile abwechslungsweise auf die Platte geschichtet. Die letzte Omelette wird mit geriebenem Käse und einigen Butterflocken bestreut.

Das ganze in den Backofen schiefen zu leichter Gratinierung. Mit reichlich grünem Salat servieren. – Die «Walliser Überraschung» wird wie ein Kuchen in gleichmässige Teile geschnitten.



Dri ba  
avec Georges Roten





Un Saviésan succède à un Bagnard à la tête du Grand Conseil. C'est dire que le pays sera bien gardé! Et quel Saviésan! Durant les deux heures que nous avons passées en sa compagnie, entre Drône et Saint-Germain, «à la frontière des races», nous avons parlé de tout, sauf de politique! Georges Roten... une étrange spécialité entre la rèze et le muscat. Un compromis entre un régent valaisan et un colonel d'infanterie, entre un chef comptable et un directeur de fanfare. Le tout panaché de philosophie terrienne, d'un goût inné pour la montagne ou les reines, un homme parlant avec la même passion, la même étincelle dans le regard, de varappe et d'abeilles, que de doubles-croches ou de tournus pour la deuxième vice-présidence du Grand Conseil.

Ne lui demandez pas son curriculum vitæ! Il déteste ça. Ça risquerait de le vieillir. Et on finirait par croire qu'il a dépassé la cinquantaine!

Parlez-lui plutôt de Savièse, de ses souvenirs d'enfance, des fanfares valaisannes, des festivals, de l'avenir de ce pays qu'il sent battre et qu'il aime comme on aime le cep, le pain de seigle, un foulard brodé ou un mulet.

Il faut lui parler «dri-ba», comme on dit à Savièse: droit en bas...

– Parmi les plus beaux souvenirs de ma vie je classe ceux de mon enfance. J'avais alors entre dix et quinze ans. Je partais chaque été à la tête du troupeau sur les alpages que Savièse possède sur le versant bernois. Je restais là-haut de juin à septembre avec Dragonne, Lionne, Souris et une chienne qui s'appelait Babette. Nous avions quinze têtes de bétail sur ces prairies de la Wispille. Je pouvais fermer les yeux et reconnaître n'importe laquelle de mes vaches, parmi les cent vingt du troupeau, rien qu'au tintement des sonnettes.

Son père, Marcel Roten, décédé en 1952, eut même la reine cantonale en 1936.

Dans sa villa de Saint-Germain, au lieu-dit «Pradumayor», flanquée d'un chêne séculaire, au milieu de ses cotoneasters bourdonnants d'abeilles, dans un décor qui illustre bien la réussite de sa vie, le nouveau président du Grand Conseil songe avec nostalgie à l'époque lointaine des sonnailles aux temps bénis des «remointzes».

Quelle cavalcade depuis lors! L'école normale tout d'abord, l'enseignement à Grimsuat et Savièse, le recyclage dans la comptabilité, sa nomination comme chef administrateur chez Heller S.A. avec ses trois cents ouvriers, puis cette ultime rocade à cinquante-quatre ans, à quelques jours de sa présidence, qui fait de lui le nouveau directeur de l'Union commerciale valaisanne, cette Ucova qui chapeaute plus de douze cents commerces de détail en Valais.

A côté de tout cela, la politique bien sûr, le PDC, le Grand Conseil où il entra en 1957 déjà.

Droit comme un i – comme un échelas de La Crettaz devrions-nous dire – Georges Roten évoque maintenant, en compagnie de son épouse Bernadette, cette part de demi-siècle qui lui est la plus chère: celle de la famille... et des fanfares, ces deux rivales qui se disputeront toujours, de saison en saison, chacun de ses week-ends.

Son épouse Bernadette Varone est de Saint-Germain, elle aussi. Elle était élève dans la salle d'à-côté lorsque Georges était régent! Il la fascina à tel point qu'elle entra à l'école normale pour mieux lui ressembler.

– C'est ainsi que je suis dans l'enseignement depuis vingt-cinq ans, nous dit-elle. La famille? c'est vite résumé: un garçon de vingt-quatre ans, Bernard, aux études à Lausanne comme ingénieur civil, marié et père de famille à son tour, et une fille de dix-neuf ans, Raphaële, qui fait sa médecine à Lausanne également.

Les grandes joies du nouveau président par-delà la fièvre politique et les casse-têtes administratifs et comptables, sont multiples: les balades en famille dans le plus beau décor du monde, l'escalade d'un sommet dans la même cordée que son fils, le bricolage dans l'atelier de sa villa, la taille des rosiers, et surtout les sorties en fanfare.

Georges Roten, tour à tour piston, saxophone et baryton à la Rose des Alpes de Savièse, où il a tenu la partition durant trente-cinq ans, préside actuellement l'Association cantonale des musiques valaisannes forte de sept mille membres. C'est son plus beau régiment.

Ici comme ailleurs, il n'a jamais supporté les fausses notes.

Pascal Thurre.



Dès l'heure de prime et jusqu'à celle du berger – et même plus avant dans la nuit étoilée – Savièse a tressailli jusqu'au plus profond de ses racines en ce jour quatorzième de mai. La fête du siècle, en clair: pour la première fois depuis 1840, un enfant de là-haut accédait à la charge publique suprême du Vieux-Pays. Et fête il y eut. Femmes, enfants, jeunes et moins jeunes, tous étaient dans la rue pour acclamer l'élu du jour. Un véritable cortège de Fête-Dieu, frémissant, rutilant, enrubanné et empanaché, une houle bigarrée mélangeant pour un jour la gauche, le centre et la droite, le costume traditionnel et la jaquette des magistrats, le huit-reflets et les galons des colonels, les bannières des confréries et celles des villages; tout bruisant aux sons des fanfares, des chants et des cloches. Puis le grand rassemblement devant la maison communale, la fraternité scellée dans l'entrechoquement des verres et sous les envolées historico-politico-lyriques dispersées aux quatre vents par les trois présidents de commune, du Conseil d'Etat et du Grand Conseil. Suivirent le banquet et ses discours aux nuances colorées, les chœurs, les danses et autres réjouissances propres à remettre aux lendemains sérieux les préoccupations des élus du peuple.

Bo.

## L'heure triomphale

Photos Oswald Ruppen et Robert Hofer





Finges, l'une des plus vastes et des plus originales pinèdes de Suisse, voire d'Europe centrale, se meurt et le Rhône à ses pieds, paradis des pêcheurs, n'en a peut-être plus pour longtemps avec son libre parcours! Où es-tu, belle forêt de notre enfance? Nous rôdions des journées entières sous tes pins sans voir personne, nous suivions tes innombrables sentes toutes craquantes de brindilles, le cœur gonflé d'une joie sauvage, nous nous grisions de tes merveilleuses odeurs de résine et d'anémones mêlées; parfois, rompus de fatigue, il nous fallait mettre genoux à terre, parmi tes hautes herbes, pour mieux écouter tes voix millénaires: cette lente rumeur des eaux dans l'âpre paysage, le chant brûlant d'une cigale sur les écorces mauves ou le claquement d'ailes des palombes dans les profondes ramures...

Oui! où es-tu, Finges de notre enfance? Où êtes-vous, truites du Rhône aux somptueuses marbrures, aux flancs d'or constellés de gouttelettes de sang? Où es-tu, fleuve indomptable, puissant taureau venu des monts, superbe d'orgueil et de violence? Où êtes-vous, plages de notre jeunesse, vagues transparentes et sables mouvants sur lesquels nos pieds nus faisaient fuir les cicindèles au corselet de bronze?

Déjà d'entre les troncs aux rudes écorces, une lueur d'aube annonce le fleuve: un fleuve encore libre, mais pour combien

# FINGES DE NOTRE ENFANCE

Texte et photos René-Pierre Bille

de temps? Un fleuve errant de-ci, de-là, depuis des millénaires, un fleuve à méandres, creusant les collines, déterrart les racines de pins, charriant des pierres, des troncs, des carcasses de bestiaux, un fleuve bouleversant à chaque crue son lit et multipliant comme à plaisir ses îlots de verdure et d'argousiers, puis s'abandonnant au creux de petites criques bleuâtres.

Et soudain se découvrait l'immense ossuaire du Rhône: ces grosses pierres roulées des montagnes, polies par les eaux, aveuglées de lumière, ces dunes à la poussière si fine que le moindre souffle de fœhn soulevait en nuage ou sculptait comme des vagues, enfin ces vastes bancs de gravier, roses ou gris d'ardoise, les uns marbrés, d'autres couleur d'ocre ou vert d'eau.

Passait l'éclair bleu d'un martin-pêcheur, tel un obus miniature scintillant sous le soleil, cependant que la gracieuse guignette pourchassait un rival au ras de l'eau, à petits coups d'ailes saccadés, en lançant par intervalles ses trilles au doux timbre argenté. Des bergeronnettes trottaient le long des rives en balançant la queue de haut en bas; un petit échassier à peine gros comme une alouette, le rarissime gravelot, se déplaçait si rapidement parmi les pierres que l'œil avait de la peine à le suivre. Étonnant de vivacité, mais le cou rentré dans la poitrine et le corps tenu immobile et horizontal, le sin-

A travers les pins, on aperçoit les méandres du Rhône encore libre entre La Souste et Sierre





gulier oiseau faisait penser à quelque jouet mécanique avant d'entrouvrir soudain les ailes et de prendre le vol avec un cri bref, pour revenir peu après dans les parages du nid. Mais pouvait-on appeler nid cette simple cuvette de sable pavée de menus graviers et garnie de quatre œufs si semblables aux cailloux environnants que c'était chaque fois miracle de les redécouvrir?

Où êtes-vous Rhône de notre enfance, lente rumeur des eaux où s'endormaient toute peine et toute joie? Où es-tu, grande vallée ouverte au vent, ce vent dans les pins qui semblait chercher quelque impossible oubli, ce vent qui aujourd'hui encore va et vient dans la forêt rabougrie?

Où es-tu, Finges de notre enfance? Tu t'en vas, ô mon pays, tu t'en vas, morceau après morceau, sous les coups de boutoir des trax et du béton, sous les attaques du fluor et les incendies répétés. Des pylônes, des lignes à haute tension te coupent en deux, des ponts, irrémédiablement. Ton sol est piétiné, tu es devenu bruyant; tes forêts, tes collines, tes étangs se rétrécissent comme peau de chagrin sous la constante poussée de la «civilisation»! Tu t'en vas, ô mon pays! Tu t'effrites, tu te dessèches, on t'enlaidit...

Déjà des voix se taisent ou se sont tues, déjà je n'entends plus au cœur des roseilières, la note sourde du butor blongios, ce pygmée des hérons aux mœurs mystérieuses, déjà l'étrange roulade de l'engoulevent, à la tombée du crépuscule, n'est plus qu'un souvenir, et combien de bécasses abandonnent leur nid?

Tu t'en vas, ô mon pays! Finges de mon enfance, tes entrailles mises à nu fument de partout, tu saignes aux quatre coins, sous les regards indifférents de tant de gens, de tant de gens! Tu t'en vas, ô mon pays, au nom de je ne sais quel progrès, au nom de je ne sais quelle démenche... Oui! tu t'en vas, petit à petit, sans plainte, sans cri, dans l'odeur de mazout et celle de l'essence, toi qui hier encore sentais si bon le thym et la résine; te voilà souillé, défiguré, réduit! Oui, tu t'en vas, ô mon pays!

Chasseurs, pêcheurs, forestiers, écologistes, hommes de science et vous peintres et poètes, tous les amants de la nature, mes frères, unissons nos efforts afin que le Rhône coule encore longtemps sans entraves, de La Souste à Sierre, afin que soit sauvé in extremis – car il y a urgence! – ce qui demeure de Finges, afin que reste debout bien vivante l'une des plus belles, des plus originales et des plus vastes pinèdes d'Europe! Amen.

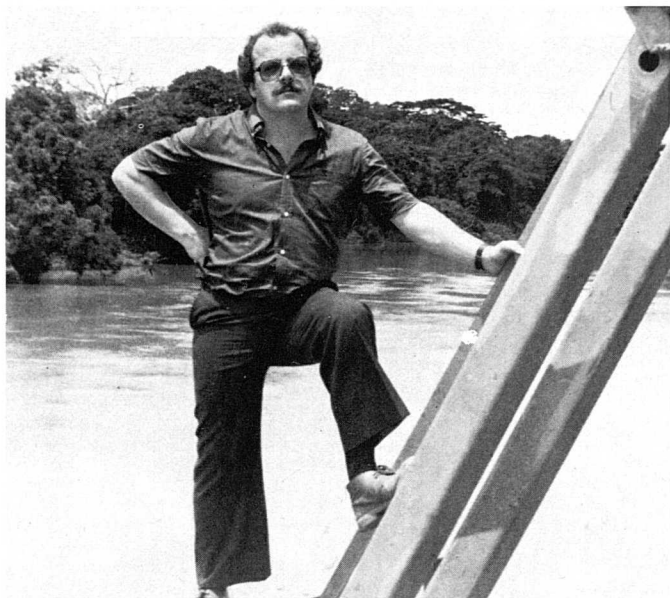
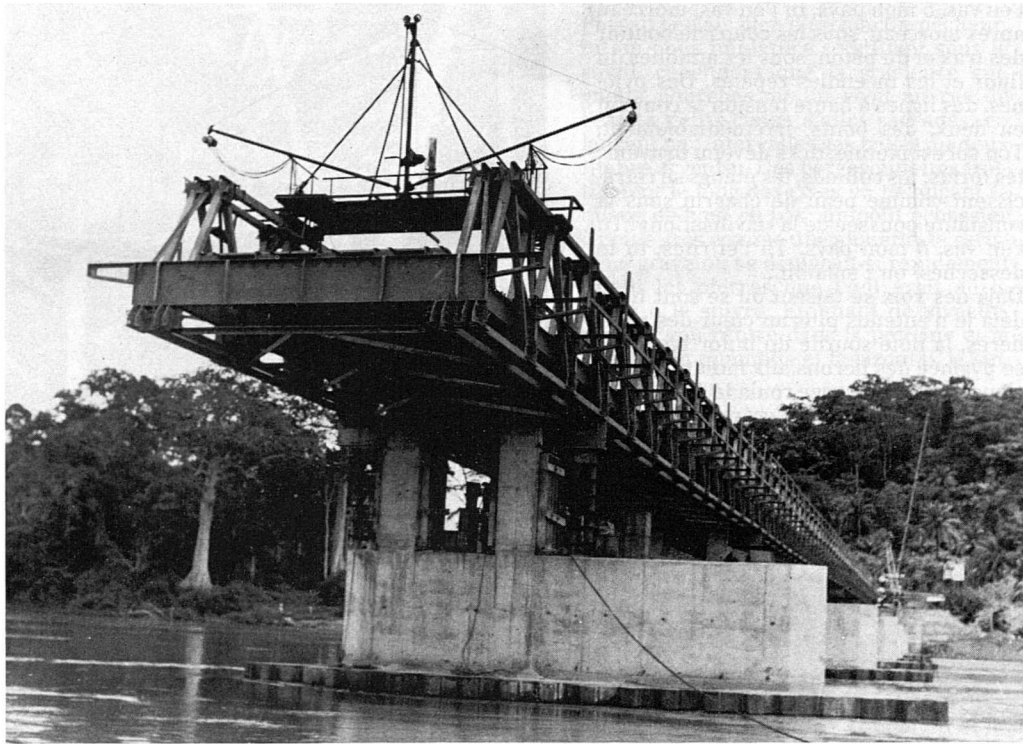
*Pierre Rim Ding*

En haut, jeunes hérons blongios au nid. A droite, le rarissime petit gravelot niche encore sur les bancs de gravier du Rhône à Finges; à remarquer combien les œufs se confondent avec les pierres.



## Le pont de l'enfance...

Le pont de l'enfance – à la fois symbole et réalité – c'est ce vaste ouvrage construit au Cameroun, non loin de la capitale du pays, Yaoundé, sur le fleuve Sanaga. Un pont long de 240 mètres reliant une région surpeuplée et aux terres fatiguées, à de vastes étendues de terres encore vierges et où la population est très peu dense. L'ouvrage a coûté plus de 8 millions de francs. Il a été largement financé par la Confédération suisse, qui a versé dans ce but plus de 5 millions, ainsi que par l'opération «Enfants du monde» et par la république du Cameroun. C'est un Valaisan qui fut, de A jusqu'à Z, le grand surveillant de cette réalisation, l'ingénieur Jacques Taramaraz, de Fully.



## Le grand duel de la TVA

Le Valais était intéressé au premier chef par la bataille déclenchée en mai au sujet de la réforme des finances fédérales, visant notamment à introduire la fameuse TVA. Un duel passionnant eut lieu sur le Haut-Plateau entre MM. Chevallaz, conseiller fédéral, et Moren, député valaisan, entourant ici M. Amoos, pré-

sident des commerçants de l'endroit, qui dirigea les débats en compagnie de MM. Clivaz et Deprez.



## Grimentz au Québec

Depuis que la station de Grimentz et le Québec ont fêté ensemble leur Noël 77 grâce à la magie des ondes, de solides liens d'amitié unissent ces deux pôles de la planète. Ainsi, cette année, toute une délégation anniviarde s'est rendue à l'île d'Orléans. Le président de Grimentz, M. Yves Salamin, eut même l'occasion d'apprendre à un véritable Indien de la région la meilleure façon de faire la raclette. On en est à la première leçon!



## La vigne et le timbre

Cadeau princier que celui que vient de faire à la Fédération des vignerons valaisans (Provins) la famille de feu M. Eugène Favre. En effet, M. Favre passionné de philatélie et de cep, a passé une grande partie de ses loisirs, pendant des décennies, à collectionner tous les timbres du monde ayant trait à la vigne et au vin. Il en est résulté l'une des plus belles collections qui soient. Réunis en quinze albums, cette collection vient d'être remise à Provins qui continuera à l'enrichir.



## La patrouille des glaciers

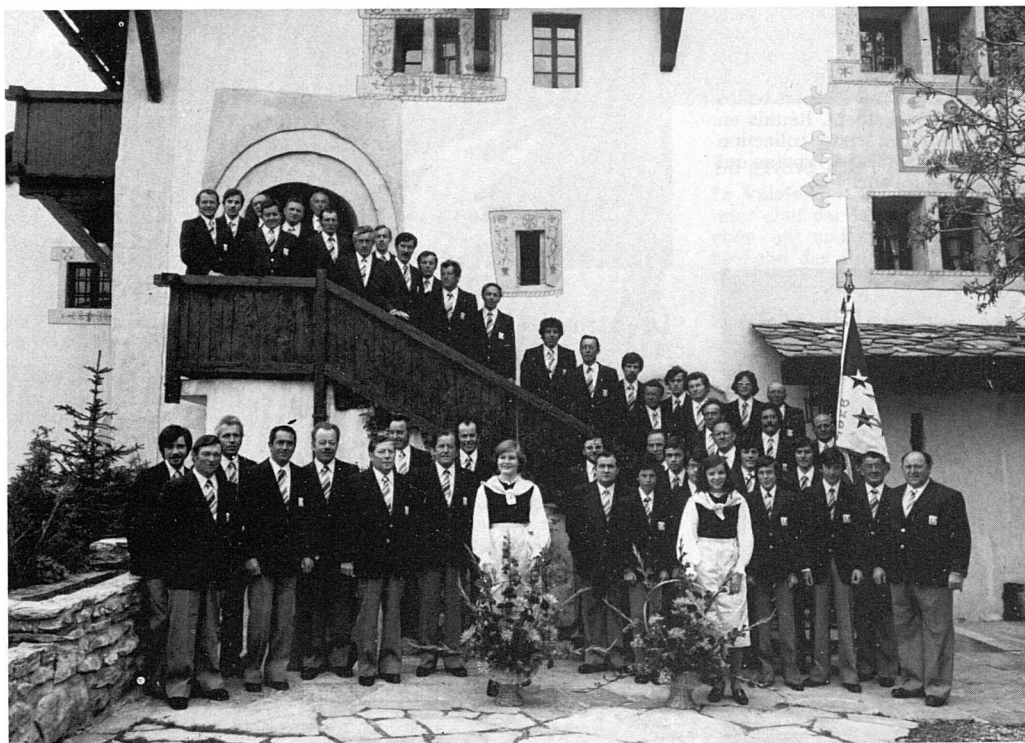
Plusieurs skieurs alpins, tant du Valais que d'ailleurs, tant civils que militaires souhaitent qu'on remette sur pied la célèbre patrouille des glaciers, cette patrouille qui reliait jadis Zermatt à Verbier par la Haute-Route. En attendant, le Valais se souvient. Il se souvient de l'illustre patrouille des Crettex, Droz et Theytaz tombée à Tête-Blanche il y a trente ans. M. Roger Bonvin, ancien président de la Confédération et ancien guide également, a prononcé au cimetière d'Orsières l'allocution du souvenir.





## Menaces à Longeborgne?

Rassurez-vous. Ce geste de défense devant un poing brandi ne sont que deux instantanés pris dans la cour du vénérable ermitage au cours de la réunion de la Société d'histoire du Valais romand, que préside M. le Chanoine Henri Michelet. Mme Rose-Claire Schüle, ethnologue à l'Etat, parle du rôle de Longeborgne dans la croyance populaire, tandis que M. Jean-Marc Biner, archiviste cantonal, oriente la docte assemblée sur le monastère. La SHVR se porte bien.



## Mille chanteurs à Lens

Le temps des festivals est revenu pour le Valais tout entier. Ce n'est que cortèges, parades, concerts ou photos-souvenir d'un bout à l'autre de la vallée. A Lens, plus de mille chanteurs furent les hôtes du Chœur d'hommes que nous voyons ici poser pour... les siècles futurs. Ce festival réunissait la plupart des sociétés de chant du Valais central.

Pascal Thurre.



GASTRONOMISCHER  
FÜHRER  
DES RHONETALES

Bouveret

Vouvry

Monthey

Saint-Maurice

Martigny

Charrat

Saillon

Bini/Savièse

Sion

Hôtel-Restaurant Rive-Bleue  
Bouveret-Plage  
Auberge de Vouvry

Hôtel-Rest. Pierre-des-Marmettes

Hôtel de la Gare

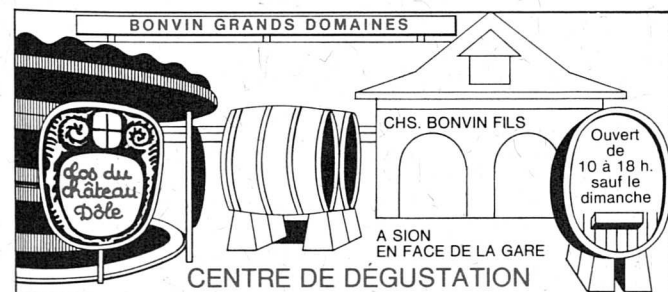
Grill Romain  
Café-Restaurant Central  
Hôtel Kluser  
Restaurant Taverne de la Tour  
Hôtel de Ravoire sur Martigny

Relais du Vignoble

Relais de la Sarvaz

Restaurant Le Chalet

Hôtel La Channe  
Hôtel Continental  
Café de Genève (Cave Valaisanne)



# hôteliers !

Restaurateurs, collectivités, architectes !

- tout pour la cuisson, la réfrigération, le service
- nouvel agencement en acier inoxydable, combinable par éléments de 80 cm. de largeur (fourneaux, marmites, meubles-armoires, etc.)
- fabrications spéciales par notre usine INOXA
- vaisselle, porcelaine, couverts
- services d'étude et après-vente sur place.
- devis gratuit

LE GRAND SPÉCIALISTE ROMAND

restorex



3 expositions permanentes:

Sion-Uvrier 027 / 31 28 53 (Centre Magro)  
Lausanne-Renens 53, rue du Bugnon, Renens 021 / 34 61 61 (sortie autoroute Crissier, direction Lausanne-Prilly, à côté du Garage de l'Etoile)  
Courrendlin 066 / 35 51 14 (Centre Magro)

## Relais du Manoir

Villa / Sierre  
M. André Besse, gérant  
Centre de dégustation des vins du Valais  
Raclette - Spécialités



## LE GUIDE DES RESTAURANTS DU VALAIS 1979



Toujours plus complet,  
ce supplément de la revue  
«Treize Etoiles» a paru  
en novembre.

En vente à l'Imprimerie Pillet  
avenue de la Gare 19  
1920 Martigny  
et dans les agences Publicitas

Prix 1 fr.



CENTRE COMMERCIAL  
UVRIER-SION • ROCHE • COURRENDLIN •

**Offrez un  
CADEAU  
renouvelé  
douze fois**

**Commande**

Veuillez adresser votre revue « Treize Etoiles » pendant une année à :

Nom et prénom : .....

Adresse : .....

Localité : .....

Pays : .....

**offert par**

Nom et prénom : .....

Adresse : .....

Localité : .....

Date et signature : .....

La personne à laquelle vous offrez  
« Treize Etoiles » recevra une carte lui  
indiquant de qui lui vient ce cadeau.

Prix de l'abonnement pour une année :  
Suisse Fr. 39.— Etranger Fr. 43.—

A détacher et expédier sous enveloppe  
à « Treize Etoiles »,  
Imprimerie Pillet, 1920 Martigny 1

☐ **Commande**

Sans engagement de ma part, je désire  
bénéficier d'un abonnement gratuit de trois  
mois à la revue illustrée « Treize Etoiles ».

Nom et prénom : .....

Adresse : .....

Localité et pays : .....

Date et signature : .....

☐ **Commande**

Veuillez adresser votre revue « Treize Etoiles » pendant une année à :

Nom et prénom : .....

Adresse : .....

Localité et pays : .....

Date et signature : .....

Prix de l'abonnement pour une année :  
Suisse Fr. 39.— Etranger Fr. 43.—

Marquer d'une croix la formule désirée.

**GUIDE GASTRONOMIQUE  
DE LA VALLEE DU RHONE**



**GASTRONOMISCHER  
FÜHRER  
DES RHONETALES**

**Sierre**

Relais du Manoir  
Hôtel-Restaurant Arnold

**Veyras s/Sierre**

Restaurant de la Noble-Contrée

**Les Plans-Mayens**  
(Grans-sur-Sierre)

Hôtel-Restaurant du Mont-Blanc

**Salquenen**

Camping-Restaurant  
Swiss-Plage

**Kippel**

Hôtel Bietschhorn

**Fafleralp**

Hotel Fafleralp und Langgletscher

**Brig**

Hôtel du Pont

**Simplon-Dorf**

Hôtel Poste et Grina

**Gabi**

Hôtel Weissmies-Gabi

**Breiten**

Hôtel Salina, Rest.-Taverne

**Riederalp**

Hôtel Alpenrose

**Bettmeralp**

Hôtel Alpfrieden

**stampo**

S.  
a.

**Le professionnel du timbre caoutchouc**

TELEPHONE 027 / 22 50 55  
AVENUE DU MIDI 8

1950 SION

Fabrique de timbres — Accessoires  
Numéroteurs — Gravure industrielle



# VALAIS-RÉSIDENCES



Guide immobilier de la revue «Treize Etoiles»

**Voulez-vous acquérir une résidence  
en Valais**

**Demandez notre guide pour faire  
votre choix**

**Envoi gratuit, case 397, 1950 Sion**

**Paraît en février et en septembre**

## Hôtel de la Poste

**Simplon-Village**

Maison construite par Napoléon équipée maintenant de tout le confort moderne. Une étape à recommander pour le voyageur du Simplon.

**Nouveau dès le 1<sup>er</sup> juin 1979**  
**Restaurant 100 places**

Nous vous conseillons d'essayer les fameuses

### spécialités du Simplon

amoureusement préparées dans son grenier par le patron: viande séchée, jambon cru, fromage du Simplon, etc.

Cave et cuisine sans pareilles

Tél. 028/29 11 21

## PROFITER DE L'EXPERIENCE



Télésiège à grande capacité  
1200 - 1400 pers./h

Solutions modernes, développées dans tous les détails, constructions correspondant aux exigences et aux demandes

**W50**  
**STÄDELI-  
LIFT AG**

CH-8618 Oetwil am See, Zürich  
Telefon 01/929 21 21

## Innovation technologique en grande cuisine



### Friteuse frifri SR

Un système révolutionnaire permettant d'obtenir une puissance spécifique accrue. Une alimentation saine et digeste grâce à la surface de chauffage à basse température.

Température constante pour une grande économie de la consommation d'huile.



**frifri**

Médaille d'or  
au concours  
«APRIA» Paris 1978

Cette friteuse  
(et toute la gamme frifri)  
sera présentée  
à la BEA, Berne 1979  
stand 103, halle 1



**frifri aro sa** CH-2520 La Neuveville  
Fabrication d'appareils pour hôtels, restaurants et ménages

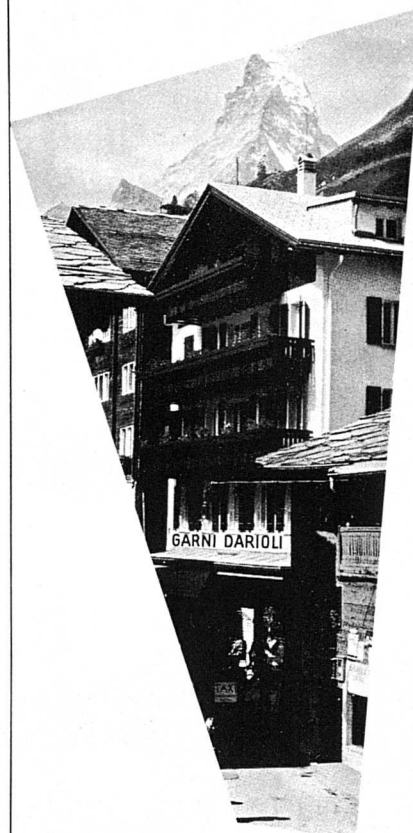
Téléphone: 038/51 20 91-94  
Télex 35 415 friag ch



**Zermatt**

### Hôtel garni

**DARIOLI-GRAVEN**



avec son mini-bar  
et son grill-room Le Gitan

\*\*\*

Le rendez-vous des skieurs  
et des montagnards

\*\*\*

mit Mini-Bar  
und Grill-Room Le Gitan

\*\*\*

Treffpunkt der Skifahrer  
und Wanderer

**Zermatterstübli**

Tél. 028 / 67 27 48

# ÜBERGOMS

20 km Höhenweg von Gletsch/Oberwald bis Bellwald. Viele schöne Wanderungen in einer herrlichen Bergwelt. Am Fuss der bekannten Alpenpässe Grimsel, Furka, Nufenen.

Hotels, Restaurants, Pensionen, Ferienwohnungen, Zeltplätze.

Büro der Verkehrsvereine des Obergoms,  
3985 Münster  
Tel. 028/73 22 54



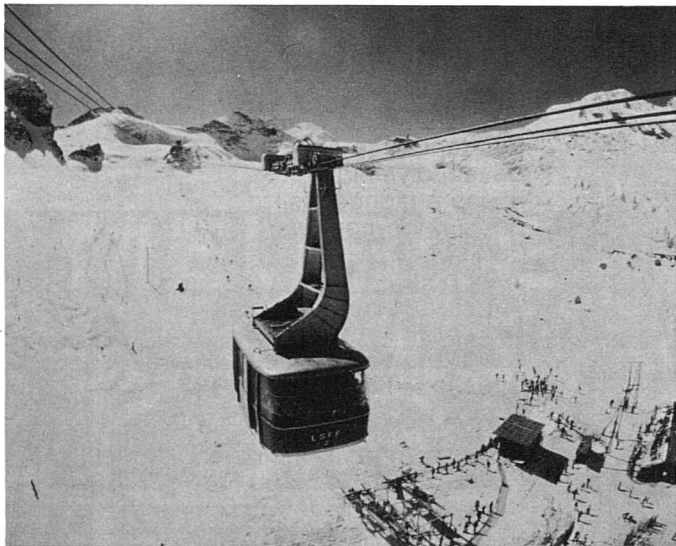
GGB die **Gornergrat-Bahn**  
bringt Sie auf einer komfortablen Bergfahrt zum klassischen Aussichtspunkt der Alpen,  
3136 m ü. M.

LGS die Luftseilbahn **Gornergrat-Stockhorn**  
3407 m ü. M.  
höchstgelegene Luftseilbahn der Schweiz

BVZ **Reisebüro Zermatt** am Bahnhofplatz  
☎ 028 / 67 28 28, ☎ 38 374 rb bvz ch  
und  
**Reisebüro Zermatt Tours** im Dorfzentrum  
☎ 028 / 67 16 06  
Flugbillette für alle Fluggesellschaften, Bahnfahrkarten, Schiff-, Autocar-, Pauschal-Gesellschaftsreisen, Geldwechsel  
(Samstag und Sonntag geöffnet)

BVZ **Auto-Reisen**, Nordstrasse 9, 3900 Brig  
für Fahrten im In- und Ausland  
☎ 028 / 23 13 33, ☎ 695 171

# Saas-Fee



En téléphériques au royaume des géants

**Ski d'été au Felskinn**  
1800-3250 m.

Skier à l'altitude des glaciers  
Du soleil sur les pistes blanches

**Egginer-Felskinn**  
2600-3250 m.

1 téléphérique + 2-3 skilifts

Leçons de ski tous les jours

Carte journalière	Fr. 25.-
3 jours (valable pendant 6 jours)	Fr. 60.-
6 jours (valable pendant 12 jours)	Fr. 100.-

Service des renseignements:  
**Téléphériques Saas-Fee SA**  
Téléphone 028/57 12 72





## *Station d'été et d'hiver au pied du glacier d'Aletsch*

Balcon ensoleillé dans un vaste cadre alpin

Téléphérique Betten FO-Bettmeralp  
(100 personnes)

### **Hôtel Aletsch**

Chambres avec douches,  
WC, balcon. A quelques pas  
des télésièges.

Appartements de vacances à  
louer

A. + Ph. Eyholzer  
3981 Bettmeralp  
Tél. 028/27 15 56

Terrasse ensoleillée  
Toujours satisfait à l'

### **Hôtel Alpfrieden + Garni Sport**

L'hôtel familial. Très connu.  
100 lits.

Famille H. Minnig  
3981 Bettmeralp  
Tél. 028/27 22 32

### **Hôtel Waldhaus**

vous garantit repos, détente  
et une excellente cuisine,  
situation tranquille.

Fam. P. Berchtold  
+ E. Kummer  
Tél. 028/27 15 88 et  
27 13 69

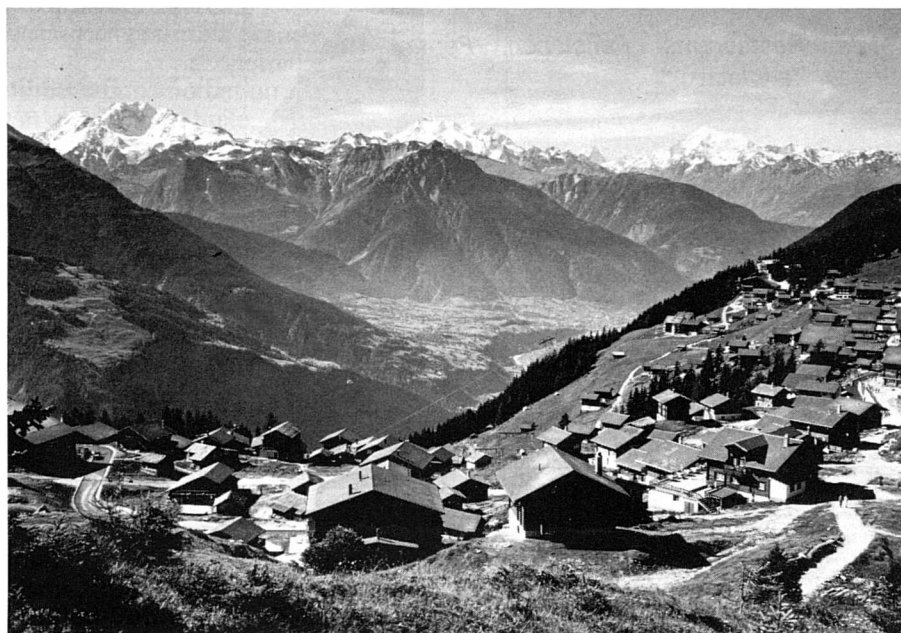
### **Hôtel Bettmerhof**

La maison des hôtes choyés.  
Toutes les chambres avec  
balcon privé, bains ou dou-  
ches, WC, radio, téléphones.

D. Eyholzer-Eggel  
Tél. 028/27 17 41

Nouvelle télécabine Bettmeralp-Bettmerhorn

Hôtels, pensions, restaurants, chalets, appartements.



### **Renseignements:**

Office du tourisme, 3981 Bettmeralp, téléphone 028/27 12 91

Téléphérique Betten-Bettmeralp, 3981 Betten, téléphone 028/27 12 81

## *Piscine municipale de Sion*



A 5 minutes de la gare  
Eau tempérée à 24° C  
Bassin olympique  
Fosse à plongeurs  
Bassin non-nageurs  
Pataugeoir  
Jeux pour enfants  
Verdure et ombrage 5500 m<sup>2</sup>

Ouverture de mai à septembre  
Direction: Tél. 027/22 90 33

Restaurant gastronomique - Spécialités  
Petite carte - Plats du jour

Ouvert toute l'année  
Tél. 027/22 92 38

# Riederalp



Am Grossen Aletschgletscher

die autofreie  
Sonnenterrasse  
im  
Aletschgebiet

Besonders preisgünstige

## WANDERFERIEN

Frühjahr	16. 6.- 7. 7.*
Sommer	18. 8.- 1. 9.*
Herbst	22. 9.-13. 10.*

(\*je eine Seniorenwoche)

1 Woche Hotel VP Fr. 245.- bis Fr. 380.-  
(je nach Wahl) HP Fr. 210.- bis Fr. 345.-

1 Woche Ferienwohnungen zu Pauschalpreisen  
Studio Fr. 200.-/3 Personen Fr. 250.-/4 Pers. Fr. 300.-  
5 Pers. Fr. 350.-/6 Pers. Fr. 400.- (2 Wochen ./ 10%)

Wohnungspreise gültig ganze Sommersaison ausgenom-  
men 14. 7.-11. 8. 79

Wanderführung und Dokumentation (fakultativ) Fr. 50.-,  
Kinder bis 16 Jahren gratis

Abenteuer-, Sport- und Spielnachmittage für Jugendliche

Gratisprospekte über die Fussgängerzone am grössten  
Gletscher Europas:

Verkehrsbüro, 3981 Riederalp

Tel. 028/27 13 66

Vos vacances au beau village des glaciers,  
la perle des Alpes

## Hôtel du Glacier - Saas-Fee

Maison de famille - Cuisine réputée  
Tout confort - Lift - Balcons - Grande terrasse  
ensoleillée - Salles pour sociétés  
Prière de réserver vos chambres assez tôt

Fam. Léo Supersaxo

Tél. 028 / 57 12 44 - Télégrammes : Glacierhôtel

## Hotel Alpenblick Ernen

Familie M. Imboden  
Telefon 028 / 71 15 37

30 Betten, komfortable  
Zimmer mit Dusche.  
Grosser Speisesaal.  
Restaurant, Raclette-Stübli,  
Sonnenterrasse.  
In Küche und Keller warten  
die Spezialitäten des Wallis  
auf Sie.  
2 vollautomat. Kegelbahnen.  
Grosser Parkplatz, Garagen.  
Hallenbad in der Nähe.



ULRICHEN

## Ulrichen-Obergoms

- Camps de vacances pour groupes, écoles  
- Semaines de ski de fond

### Camp de vacances Aegina

Demandez documentation:  
Emil Garbely, Furkastrasse 30  
3904 Naters  
Tél. 028/23 76 14

# MEUBLES FURRER



● Exposition internationale  
de meubles

Centre du meuble

● Meubles - Rideaux  
● Revêtements de sols  
● Ameublement pour hôtels,  
pensions et chalets

● La seule maison



musterring

du Valais

● Grandes places de parc privées

Viège Route cantonale - Tél. 028/46 11 12

Sion Av. de Tourbillon - Tél. 027/23 33 93

POUR VOTRE BIEN-ÊTRE

**CHER-MIGNON S.A.**  
J. L. BAGNOUD, ADMINISTRATEUR

VIANDES ET CHARCUTERIE EN GROS  
VIANDE SÈCHÉE DU VALAIS  
JAMBON CRU - PETIT LARD SEC  
PRODUITS DE TRAITEUR  
PRODUITS SURGÈLÉS

3961 CHERMIGNON (VALAIS)



**Chermignon**



3961 CHERMIGNON (VALAIS)

☎ (027) 43 23 15 / 43 16 79



## Armand Goy - Martigny

**Meubles d'art - Haute décoration**

46, avenue de la Gare

Tél. 026 / 2 38 92 - 2 34 14



### Dans nos grandes expositions permanentes

Le choix le plus varié en Suisse romande de mobiliers et meubles d'art de qualité, nombreuses exclusivités suisses et étrangères, meubles anciens et ensembles restaurés.

### Dans nos propres ateliers

40 spécialistes à votre disposition, pour installations complètes ou partielles, meubles sur mesure, parois, lambris, bibliothèques, rideaux, tentures murales, restauration d'ancien.

Service ensemblier conseil.

Architecte d'intérieur et décorateur à disposition.

Devis et projets sur demande.

Livraison gratuite dans toute la Suisse.

Service après vente assuré.

**Meubles et mobilier de reprise vendus à vil prix**

## Armand Goy

le spécialiste incontesté des beaux intérieurs, crée, réalise, décore, mieux et moins cher.

C'est surtout bien meilleur marché que vous ne le croyez.

### Berisal-Bortel-Bortelhütte

Marschzeiten: Hinweg 3 Std. 30 Min., Rückweg 2 Std. 15 Min.

Nach Berisal mit dem Postauto Brig-Simplon. Kleine Ortschaft mit einer Anzahl Holzhäuschen und einem Hotel. Vom Hotel Berisal wendet man sich nach Osten und benützt einen ebenhin führenden Weg bis zum Ganterbach, den man überquert. Nun folgt man dem Wasserlauf rechts bis zum Zusammenfluss von Seebach und Furggenbaumbach. Von dort klimmt der Weg über einen kahlen Steilhang zu den Hütten von Bortel empor und steigt weiter in zahlreichen Windungen Richtung Bortelhorn über den Hang von Twerwang hinauf. Der Pflanzenwuchs nimmt ab. Im steinigen Gelände verbergen sich aber noch viele Blumen. Die Bortelhütte liegt auf einem Vorplatz über einem See, der von einem kleinen Gletscher überragt wird. Dort nimmt der Seebach seinen Anfang. 87 m oberhalb der Hütte erreicht man die Bortellücke (2742 m) an der Grenze zwischen der Schweiz und Italien. Man steht über dem schönen Kessel der Alpe Veglia am Fusse des wunderbaren Monte Leone. Wir blicken nach Italien und sind erfüllt von seinem Zauber und seinem Licht.

Von Berisal aus kann über Steinenmatte-Steinstafel in 2-3 Std. das Steinental erreicht werden. Über das Steinenjoch (2634 m) (3 Std. 30 Min.) und das Mättital gelangt man in 5-6 Std. nach Heiligkreuz im Binntal. Von Berisal über Tannmatte-Laub-Schrickboden zur Furggenbaumlücke (2686 m) in 3 Std. 30 Min. (Grenzhütte wie Bortelhütte).





# ZERMATT

Auskunft: Luftseilbahn  
Zermatt-Schwarzsee AG  
3920 Zermatt - Tel. 028/67 23 10

## Ski d'été

Das grösste organisierte Sommerski-  
gebiet der Alpen

## am Klein-Matterhorn

(Plateau-Rosa - Theodulgletscher)  
3 Seilbahnen - 8 Skilifte

## Summer skiing

# L'immobilier en Valais

Une sélection d'adresses et de possibilités intéressantes pour vos séjours et vos investissements

**Crans** sur Sierre

Agence **Valaisia**

Marius Rey  
Tél. 027/41 40 40

Studios et appartements à vendre ou à louer à des prix raisonnables



**SAAS-FEE**

Agence  
**ZURBRIGGEN**  
Tél. 028/57 28 78  
Télex 38 748  
Vente et location  
de 60 appartements

A Grimentz, val d'Anniviers, 1570 mètres, 150 logements à votre disposition (location à la semaine)

Adresse: **IMMOBILIA-GRIMENTZ**  
3961 Grimentz

Téléphone 027/65 14 93



**Agence Centrale, Anzère**

**GEORGES DUSSEX**

Agent immobilier patenté

Tél. 027/38 13 14

Télex 38 852 agtra CH

Vente appartements et chalets dès 1850.- le m<sup>2</sup>

Location - Gérance - Administration d'immeuble

Assurances

À louer chalets et appartements de 2 à 15 lits, studios à la semaine

**Loèche-les-Bains**  
1401 m.

Station en activité toute l'année  
- cures thermales (eaux chaudes 51° à la source)  
- sports d'hiver et d'été

**APPARTEMENTS ET STUDIOS  
À LOUER ET À VENDRE**

**Agence immobilière DALA**

Grégoire Schnyder  
3954 Loèche-les-Bains  
Téléphone 027/61 13 43



**NOVAGENCE ANZÈRE SA**

Une agence à Anzère pour louer ou acheter chalets ou appartements

Place du Village 4  
1972 Anzère (VS)  
Tél. 027/38 25 25  
Télex 38 122

**SAINT-LUC** (val d'Anniviers)

Appartements de vacances  
1 - 2 - 3 pièces à vendre  
Construction très soignée  
Conditions avantageuses

**Agence immobilière Armand Favre**  
Pré-Fleuri 9 - 1950 Sion  
Téléphones 027/22 34 64 - 23 38 21

Chalet 4-6 lits avec chauffage central, 610 m<sup>2</sup> terrain: Fr. 160 000.-  
Nombreuses autres offres au centre du Valais

**Bernard Roduit**

Avenue de la Gare 18  
1950 Sion  
Tél. 027/22 90 02 - 38 28 69

**Agence IMALP**

Rue du Rhône 19, 1950 Sion

Tél. 027/22 33 55

Location - Gérance - Vente

Appartements de vacances et chalets

Thyon-Les Collons - Thyon 2000

Ovronnaz - Montana

**CHAMPÉRY** été-hiver

Ski sans frontière sur 12 vallées  
170 installations = 1 abonnement

Centre sportif = Patinoire artificielle - Halle de curling - 12 tennis - Piscine couverte

Appartements à louer et à vendre

Agence immobilière de Champéry

**L'HÔTE & AVANTHAY**

Promotion - Vente - Gestion - Location  
Téléphone 025/84 44 44 - 1874 Champéry

# L'immobilier en Valais

Une sélection d'adresses et de possibilités intéressantes  
pour vos séjours et vos investissements

Agence immobilière **VICTORIA**  
Montana - Tél. 027/4139 84

Location, vente, achat  
Terrains, appartements, chalets

**CHRISTIAN NOBS**  
Agent immobilier patente  
Licencié S.E.S.  
3962 Montana - 3960 Sierre

**COMPTOIR DE LOCATIONS**

**S.S.G.I. JED. KRAMER S.A.**  
société de surveillance  
générale immobilière  
maison fondée en 1881  
Place de la Gare 2 - Sion - Tél. 027.22.85.77

**ACHAT — VENTE — LOCATION**

Agence immobilière

**Marcel Zufferey**

Avenue Max-Huber 2  
3960 Sierre  
Tél. 027/55 69 61

Vente - Gérance - Location

Montana-Crans

**BELLAVISTA**

A proximité du centre et de la gare du funiculaire, situation exceptionnelle, vue panoramique sur la vallée du Rhône et toute la chaîne des Alpes valaisannes (150 km.)

A vendre encore quelques appartements à partir de Fr. 150 000.-. Vente directe du promoteur  
Chalets avec terrain Fr. 310 000.-

**A. Rey, Bellavista,**  
Tél. 027/41 41 59 - Montana-Crans

**pab Pierre-A. Bornet**  
Conseils et services S.A.

Rue de la Blancherie 27a  
Case postale 9  
1951 Sion  
Téléphone 027/22 66 23  
Télex 38 667

**Fiduciaire**

Comptabilités, fiscalités,  
contrôles et expertises,  
fondation et gestion  
de sociétés.

**Agence immobilière**

Achat et vente de tous biens  
immobiliers, location,  
gérance d'immeubles,  
construction et vente de  
chalets et résidences  
secondaires.

**FORFI**

Le spécialiste pour achat et vente de mayens, vieilles  
maisons, appartements etc.  
Liquidation de succession immobilière

Claude Forclaz

**FORFI**

c.p. 3960 Sierre  
Tél. 027/55 38 60

**ÉVOLÈNE-AROLLA**

Les Haudères - Villa - La Sage - La Forclaz  
Chalets et appartements confortables, vente,  
location, beau choix

Agence immobilière «**ÉVOLÉNA**»  
(Jean Maistre) 1968 Evolène  
Téléphone 027/83 14 74

**La Tzoumaz** ☆ Mayens-de-Riddes  
1500 m. au ♥ des 4 vallées

**D. Carron SA**

Agence immobilière patente  
Tél. 027/86 37 53

Etude - Réalisation et vente appartements

**Verbier**

Envoyez-moi une offre gratuite pour la

- ☐ location
- ☐ l'achat d'un appartement de
- ☐ pièces

Agence



Case postale 33

1936 Verbier, téléphone 026/7 64 55

**OVRONNAZ**

1350 m.  
Ete - Hiver

située sur la rive ensoleillée du Valais  
Construction, vente et location  
Appartements et chalets

Renseignements et visite:  
Agence immobilière d'Ovronnaz et  
Agence de la Banque Cantonale du Valais

**Jean-Marie Gaudard, 1912 Ovronnaz**  
Tél. 027/86 35 53 - Télex 38 569





## PARCS ET JARDINS PROJETS - DEVIS PLACES DE SPORT

J.-F. Moulin  
Paysagiste  
Sion - Leytron  
Tél. 027/22 12 94

## Haute-Nendaz, Valais, 1350 m.

Station d'été et d'hiver  
ambiance formidable  
80 remontées mécaniques  
liaison avec les « 4 Vallées »  
de Veysonnaz/Thyon,  
Super Nendaz et Verbier

**A vendre**  
**CHALET VALAISAN,**  
**LUXE, CONFORT,**  
**3 chambres à coucher,**  
**grande chambre de séjour**  
**avec cheminée, cuisine**  
**ouverte, bain, WC séparé,**  
**réduit.**

Dans les environs de la  
télécabine  
et du centre,  
vue imprenable,  
Fr. 178 000.-,  
hyp. 75%, bonnes possibili-  
tés de location.  
Autres possibilités: appar-  
tements et studios sur  
demande.

**La Tour Saint-Martin SA**  
**CH - 1961 Haute-Nendaz,**  
**tél. 027/88 28 82**

# HOTEL- & BÄDERGESELLSCHAFT LEUKERBAD

CENTRE MÉDICAL  
6 HOTELS, 390 BETTEN  
Dir. Ernest A. Reiber

WALLIS - SCHWEIZ  
HÖHE: 1411 METER  
Telefon 027/61 27 61



## La Matze à Sion

vous offre

**son hôtel garni (30 lits)**  
**entièrement rénové**

Pour vos congrès  
Assemblées  
Banquets

Ses salles de 50 à 600 personnes

M. Lamon Tél. 027 / 22 33 08  
22 36 67

## Metzgerei - Wursterei Walliser Fleischtrocknerei



**Boucherie - Charcuterie**  
Fabrication de viande séchée

Spezialgeschäft  
für Walliser Trockenfleisch  
Spezialitäten

## Anton Nessler

Münster Fiesch Lax  
028 / 73 11 21 028 / 71 11 70 028 / 71 18 41



## S. A. Pralong Moix & Cie

1961 La Luetete-Euseigne

Téléphone 027 / 81 12 52

Construction de chalets  
clés en mains

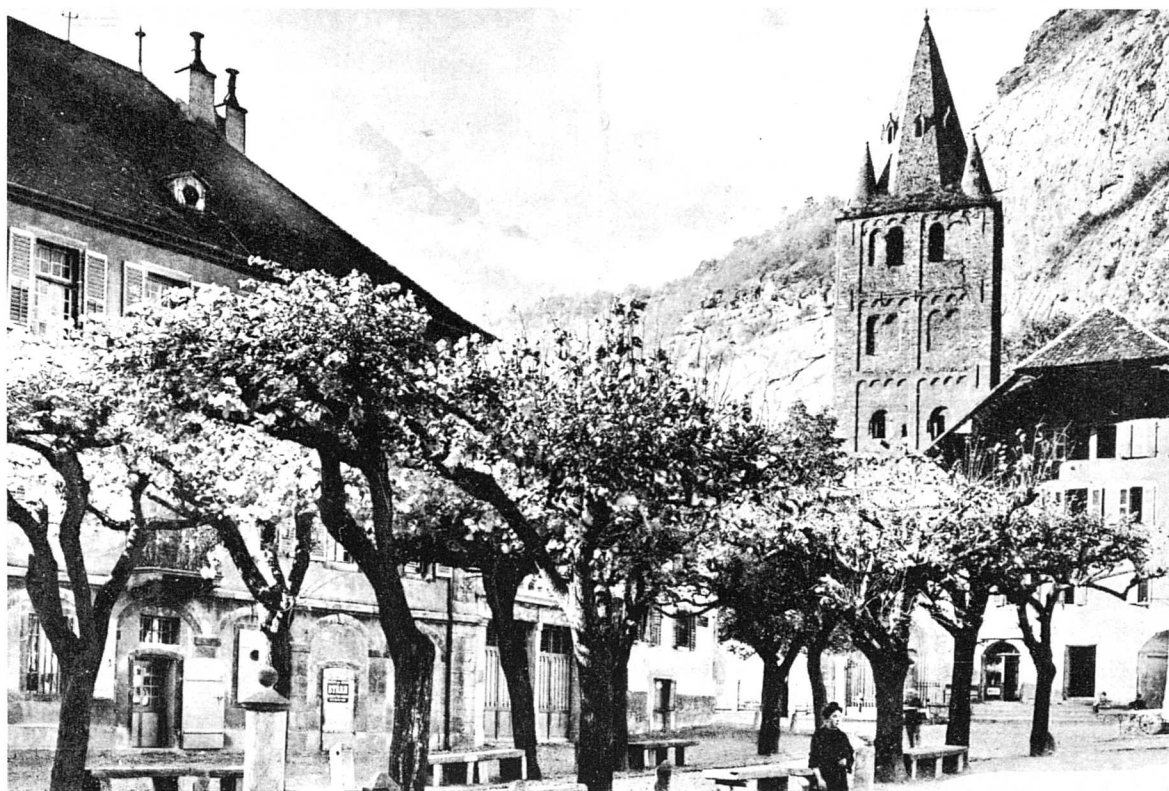
Menuiserie - Charpente et  
agencements



photos publicitaires  
pour le tourisme et l'industrie,  
hôtels et restaurants.  
pour vos prospectus, cartes postales,  
affiches, annonces et imprimés tous genres.

photos publicitaires  
pour expositions, décorations murales,  
vitrines et projections de diapositives.  
photo studio heinz preisig  
5, av. de la gare 1950 sion  
tél. 027 22'89'92





GEORGES REVAZ ET RAYMOND BERGUERAND

# SAINT-MAURICE ET LA VALLÉE DU TRIENT *autrefois*

Introduction par le chanoine Georges Revaz

Magnifique ouvrage au format 20,5x20,5 cm., imprimé en biochromie, relié pleine toile, couverture avec gaufrage or sous jaquette acétate.  
190 pages, 244 photos de la ville et du district de Saint-Maurice.

En vente auprès des Éditions Pillet ou des librairies au prix de Fr. 52.-

Dans la même série et au même prix:

«Martigny et Entremont autrefois» et «Le Pays de Monthey autrefois».

Commande de 2 volumes de titres différents Fr. 90.-; idem de 3 volumes Fr. 120.-.

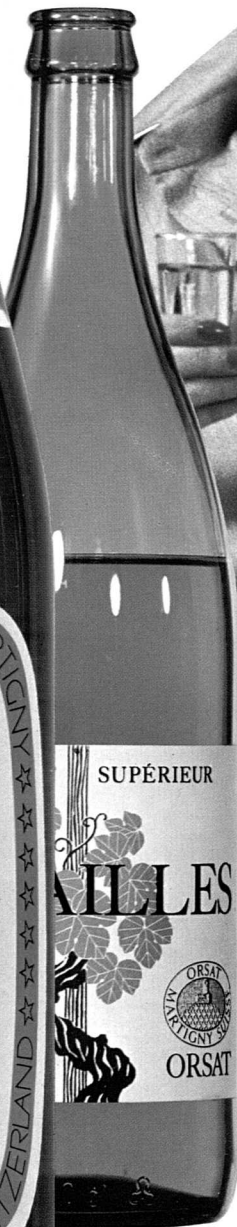
**ÉDITIONS PILLET**  
**1920 MARTIGNY**

Avenue de la Gare 19

Téléphone 026/22052



Moi,  
j'aime le rosé  
Eden Rose



Eden Rose  
une exclusivité





CHS. BONVIN FILS  
Grands vins du Valais  
1950 SION ☆ tél. 027/23.21.31